

MÉDITATION

sur l'Univers, l'Homme et le Coran



Osman Nuri Topbaş





Istanbul 1436 / 2014

MÉDITATION

sur l'Univers, l'Homme et le Coran

Osman Nuri Topbaş

Titre original:	Kâinat, İnsan ve Kur'ân'da Tefekkür
Auteur:	Osman Nuri Topbaş
Traducteur:	Musa Belfort
Rédacteur:	Musa Belfort
Mise en page:	Zakir Şadmanov
ISBN:	978-9944-83-380-6
Adresse:	Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad 1. Kısım No: 60/3-C Başakşehir, Istanbul, Turkey
Tel:	(+90-212) 671-0700 pbx
Fax:	(+90-212) 671-0717
E-mail:	info@islamicpublishing.net
Web:	www.islamicpublishing.net
Imprimé par:	Éditions Erkam
Language:	French



MÉDITATION

sur l'Univers, l'Homme et le Coran

Osman Nuri Topbaş



AVANT-PROPOS

« Nulle adoration n'est comparable à la méditation »

(Hadith, Bayhaqî, Shuab, IV, 157)

Grâce et louange à Allah, notre Seigneur, éternellement Bienveillant et Généreux, qui a ouvert pour nous un chemin pour Le connaître en nous dotant de la faculté de méditer et de disposer d'une perception spirituelle *(tahassus)* à Son encontre.[1]

Qu'un salut éternel soit adressé à notre bien-aimé Prophète (pbsl[2]*), ainsi qu'à sa famille et à ses Compagnons, eux qui méditaient sur l'univers, l'humanité et le Saint Coran dans la plus belle, la plus profonde et la plus sensible des manières et qui ont enseigné à leurs continuateurs à lire tout ces choses avec l'œil du cœur.

1. *Tahassus* est le fait de devenir délicat et sensible et pour le cœur devenir réceptif.
2. paix et bénédiction sur lui : formule de politesse à l'égard du Pr - phète Muhammad. (NDLT)



Parmi toute la création, le Tout-Puissant a octroyé aux seuls humains, et dans une certaine mesure aux djinns, d'une part la possibilité d'obtenir leur contingent de sagesse issue des profondeurs de l'univers, de l'humanité et du Coran et d'autre part d'acquérir au plus profond d'eux-mêmes les perles de la vérité pour que puisse surgir la lumière nécessaire et apte à les guider sur le chemin de la vie. Le seul moyen d'y parvenir, cependant, réside dans la méditation et la perception spirituelles.

La méditation et la perception spirituelle sont les deux conditions irréfutables pour atteindre la vérité et élever les cœurs au niveau désiré. À chaque opportunité qu'il présente, du premier verset jusqu'au dernier, le Saint Coran, la seule « carte routière » qui oriente vers la guidance et le bonheur, nous invite à méditer sur la sagesse qui se cache derrière la création de l'homme, l'ordre admirable de l'univers, les signes d'Allah ; à discerner la portée de la puissance divine, des manifestations de la divine Majesté et de la souveraineté absolue que le Tout-Puissant manifeste dans tout l'univers.

À chaque opportunité présentée dans le Saint Coran, le Tout-Puissant adresse un mot d'avertissement à l'attention des croyants par des expressions telles que :

« Ne réfléchissez-vous donc pas ? », Ne méditent-ils jamais ? » « Ne comprennent-ils pas ? »[3]

3. Voir, al-Anam, 50 ; al-Baqara, 219, 266 ; Muhammad, 24 ; an-Nisa, 82 ; Yâsîn, 68...



D'autres questions se révèlent être corrélatives :

« N'observent-ils pas le chameau ? »[4] lorsque le Tout-Puissant veut attirer l'attention sur la création ; **« N'observent-ils pas les nuages, la pluie, les montagnes et comment la verdure disparait en hiver pour resurgir au printemps ? »**[5] qui met l'accent sur les phénomènes écologiques **; Ne réfléchissent-ils pas sur le sort malheureux des nations passées ?**[6] mettant en exergue les événements historiques.

Le Tout-Puissant, de ce fait, nous invite à méditer sur les Lois divines effectives et efficaces dans l'univers et à saisir pleinement ce que l'on nomme « *adatullah* », ou les normes d'Allah, qui sont les conditions pour que ces Lois se manifestent.

---

4. Al-Bari et Al-Musawwir, deux des attributs d'Allah, expriment comment le Tout-Puissant crée tous les êtres dans différentes formes et leur confère des capacités propres à leur environnement et aux fonctions qu'ils sont censés réaliser. En cela, le chameau, dans le règne animal, est un parfait exemple. Obligé de vivre dans le climat hostile du désert, où la nourriture et l'eau sont rares, le chameau est capable de réserver un stock important d'eau dans ses bosses pendant des semaines, de se nourrir même d'épines et de garder sa nourriture fraîche pendant une période prolongée. Il peut en outre résister aux tempêtes du désert et à sa chaleur. Sans doute, ce n'est là qu'une manifestation de l'Œuvre et de la Puissance Divines parmi d'autres innombrables.
5. Voir, Qaf, 6 ; Yunus, 101 ; al-Ghashiyah, 17-20 ; an-Nur, 43 ; al-Hajj, 63 ; ar-Ra'd, 3 ; al-Anbiyâ, 31 ; an-Nahl, 65 ; ar-Rûm, 50...
6. Muhammad, 10…

Encore une fois, le Tout-Puissant affirme la nécessité pour l'humanité d'observer l'univers avec un regard clairvoyant et attentif et non avec un regard fugace, vide et irréfléchi. Une mention coranique faisant mention des dons accordés à l'humanité se réfère à ces gens comme étant les « détenteurs de la clairvoyance et de la réflexion ».[7]

Allah nous exhorte continuellement à méditer à la fois sur nous-mêmes et sur la nature, avec l'ordre de réfléchir sur les rayons de la Majesté et de la Puissance divines. Il y a dans le Saint Coran près de 150 allégations distinctes faisant usage de concepts tels que le raisonnement (اَلتَّعَقُّلُ), la prévoyance (اَلتَّدَبُّرُ), le souvenir (اَلتَّذَكُّرُ) et la méditation (اَلتَّفَكُّرُ).

La zone dans laquelle de tels concepts atteignent leurs sommets dans la pratique afin de devenir une méthode de formation spirituelle se nomme « *tasawwuf* ». *Tasawwuf* est le nom donné à la voie de la maturité et de la perfection qui vise l'atteinte du pinacle de la réalité, en fonction de sa propre aptitude spirituelle et, en outre, des bienfaits accordés par Allah. Par conséquent, la sagesse exprimée par la maxime : ***« Celui qui se connaît connaît son Seigneur »*** constitue l'un des principes les plus essentiels que doivent respecter les Soufis qui sont en route vers la perfection spirituelle.

7. Voir, al-Imran, 13 ; an-Nur, 44 ; al-Hashr, 2...



Pour celui qui, béni, possède un cœur ouvert, il n'y a aucune particule dans l'univers qui n'offre pas un aperçu de son Créateur et de Sa puissance artistique. De la plus infime partie à l'arc de la création, chaque chose se présente comme un témoin de la Majesté Divine.

La création possède une manière d'expression connue sous le nom de *lisan'ul-hal*, une articulation sans bruit de leurs états à travers la manière dont ils sont, par laquelle chaque chose existante est en activité dans la Révélation. Pour ceux qui sont en mesure de bien comprendre ce qui est révélé, le Tout-Puissant devient la *qibla* de leur cœur, tout comme la Ka'ba est la *qibla* de leur corps.

Aussi est-il stipulé dans le Coran :

« (Ceux qui se rappellent d'Allah) qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant): ‹Notre Seigneur› ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Préserve-nous du châtiment du Feu. » (al-Imran, 3 : 191)

Celui qui est capable de méditer dûment sur les manifestations de la Puissance et de la Splendeur divines exprimées dans l'univers doit d'abord reconnaître sa propre faiblesse, puis, dans un acte d'abandon et d'obéissance, saisir chaque mouvement respiratoire comme un *dhikr* (rappel ou souvenir). Le cœur, de ce

fait, se remplit de la lumière de la *taqwa* (piété), grâce à laquelle la méditation réalise sa fusion la plus extraordinaire.

Selon le Regard Divin, la valeur d'une personne n'est pas proportionnelle à son apparence extérieure ou à sa situation financière, mais à la maturité de son cœur, à la profondeur de son esprit et à ses qualités et capacités spirituelles. C'est pour cette raison que le Saint Coran sauve en quelque sorte la méditation des croyants de la possibilité d'être coincés par les situations fâcheuses occasionnées par les choses matérielles et l'ego en les renforçant par un sentiment de foi, après quoi il les guide plus loin vers les horizons illimités du royaume spirituel. Alors seulement la méditation du croyant, qui sera désormais capable de contempler les expositions divines mises en place dans l'univers, acquerra une dimension spirituelle. Une méditation profonde et globale de cette sorte, qui atteint son apogée par le sens du cœur, est en retour la plus belle clé que la foi puisse offrir.

Celui qui en revanche n'est pas en mesure de parfaire sa spiritualité se trouve pris au piège au milieu des humbles apparences d'une vie autocentrée, gaspillant son aptitude naturelle à la méditation dans le tourbillon des désirs éphémères. Dominé par les convoitises de son « moi », un tel cœur paresseux plonge toujours vers ces affichages éphémères au lieu de se tourner vers le bien et le vrai. Jamais il ne pense que le

linceul, la dernière pièce de vêtement qu'il est tenu de porter dans la tombe, ne manquera pas de l'envelopper et que la mort viendra apposer son sceau sur l'ensemble des désirs passagers, des lueurs et des attraits du plaisir ainsi que des tromperies de ce monde.

La méditation renforcée par la profondeur du sentiment spirituel apporte perpétuellement la paix et l'harmonie ; la contrainte dans les frontières sèches de la raison ne remplit de combustible que le feu de la cupidité et de l'égoïsme en affaiblissant le cœur et en l'envoyant dans le puits de l'ignorance.

Tout comme les empreintes digitales sont des formes d'identité qui permettent de discerner une personne d'une autre, la qualité de la méditation et de la perception spirituelle du croyant (musulman) est équivalente à son identité spirituelle. Un musulman qui veut donc réaliser la profondeur de l'esprit comme il sied à l'honneur de l'humanité et en conformité avec la raison de l'existence est forcé de pénétrer dans le royaume de la méditation comme le fixe le Saint Coran. Ce n'est que par ce genre de méditation d'un niveau élevé qu'il sera en mesure de diriger sa totale attention sur les actes de dévotion et d'acquérir un cœur raffiné et rigoureux dans les interactions sociales.

Malgré l'importance que l'islam accorde à la méditation et à la perception spirituelle, en raison de l'ignorance qui est livrée avec la hiérarchisation des activités mondaines sur les choses qui comptent vraiment, les

êtres humains, dans l'ensemble, mènent une vie éloignée de ces deux dimensions. En conséquence, ils ont tendance à oublier complètement la mort et le fait que le monde n'est qu'un simple lieu d'épreuves.

Les croyants, d'autre part, qui mènent leur vie en conformité avec l'essentiel de la piété et qui sont capables de s'engager dans la méditation et la perception spirituelle – et ils sont toujours une minorité – transcendent leur *moi profond* et acquièrent une maturité dans laquelle ils sont en mesure de reconnaître leur condition humaine et de saisir aussi bien leurs points faibles que leurs vertus, en tandem.

En dépit de la vie extérieure dans laquelle elles prennent part, de telles personnes atteignent la compréhension éternelle d'avoir gagné pour elles-mêmes un royaume intérieur profond. Conséquemment à l'élargissement de leurs cœurs, elles atteignent une forme sublime de compréhension qui dépasse les horizons du monde physique, bien au-delà du seuil qui les voit acquérir une foi perfectionnée, une Bénédiction Divine qui n'est seulement accordée qu'à l'extrémité de ce chemin.

Un croyant triomphant dans la réalisation de ce caractère ne perçoit plus cette vie éphémère comme une bénédiction dont il se sent dépendant. Tous les jours de la vie, aux yeux d'un tel musulman, ressemblent à une ficelle qui se déroule à partir d'une bobine et qui pourrait prendre fin à tout moment, nul sachant quand.

Cela dit, l'atout que représente la vie est titulaire d'une importance énorme, car c'est par elle que l'on peut prétendre à une vie éternelle. Un croyant qui comprend vraiment ce que cela signifie sait que la fin sera faite de remords tragiques à moins qu'il ne soit, comme le déclare le Saint Coran, **« sur le droit chemin comme cela lui a été commandé »**.[8] Pour éviter de devenir affligé par les remords, il n'est jamais insensible aux paroles de prudence révélées par le Tout-Puissant, dont il se rappelle constamment :

« Et dépensez de ce que Nous vous avons octroyé avant que la mort ne vienne à l'un de vous et qu'il dise alors : ‹Seigneur ! Si seulement Tu m'accordais un court délai : je ferais l'aumône et serais parmi les gens de bien›. Allah cependant n'accorde jamais de délai à une âme dont le terme est arrivé. Et Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. » (al-Munafiqun, 63 : 10-11)

En résumé, la volonté d'Allah à l'égard du croyant, afin que celui-ci connaisse pleinement la Divine Splendeur ainsi que tous les mystères et les sagesses, est à la base de ce grand ordre. Allah souhaite pour le croyant une vie emplie de piété ; qu'il soit, tel un asile sûr, non victime de l'arrogance qui provient des possessions matérielles, devenant ainsi un serviteur digne de recevoir sa place au Paradis.

8. Hud, 11 : 112.

Nous allons donc tenter, dans cette humble tâche, de mettre l'accent sur l'importance de la méditation et de la conscience, principal héritage de notre bien-aimé Prophète (pbsl), leurs avantages ainsi que leur propre voie d'épanouissement.

Je tiens à remercier le Docteur Murat Kaya et Monsieur Akif Günay pour le travail qu'ils ont exercé pendant la préparation de ce livre et souhaite sincèrement que leurs efforts soient considérés comme une générosité sans fin de la part du Tout-Puissant.

Veuille notre Seigneur unir tous nos sentiments et nos pensées par Sa volonté ! Qu'Il veuille rendre chacun de nous triomphant dans cette vie passagère en nous élevant au sommet de Sa connaissance et de Son amour !

Amin !

Osman Nuri Topbaş
Juin 2010
Üsküdar / Istanbul

MÉDITATION SUR L'UNIVERS, L'HOMME ET LE CORAN

Les limites de la raison

Qu'un salut éternel soit adressé à notre bien-aimé Prophète (pbsl), ainsi qu'à sa famille et à ses Compagnons, eux qui méditaient sur l'univers, l'humanité et le Saint Coran dans la plus belle, la plus profonde et la plus sensible des manières et qui ont enseigné à leurs continuateurs à lire tout cela avec l'œil du cœur.

L'islam accorde une grande importance à la raison ; si bien qu'il considère la raison comme l'une des conditions principales requises quant à la responsabilité des actions.[9] À chaque occasion, l'islam conseille la manière d'utiliser la raison dignement. Mais il indi-

9. Une des conditions préalables pour être tenus responsables aux yeux d'Allah est le fait d'avoir atteint la puberté, tandis que l'autre est d'être sain d'esprit ; en d'autres termes, c'est d'avoir l'aptitude rationnelle assez développée pour discerner le vrai du faux. En conformité avec ce critère, les enfants et les fous ne sont pas considérés par l'islam comme responsables de leurs actes.

que également que les possibilités vantées par la raison pour pouvoir comprendre (les choses) ne sont pas illimitées, car Allah n'a doté aucune créature de pouvoirs illimités.

De la même façon que la vue et l'ouïe sont limitées dans leur exercice, le pouvoir de la compréhension rationnelle l'est également. Tout comme l'existence d'êtres n'est pas épuisée par le fait qu'ils échappent à la vue, et qu'il existe une multitude de sons qui sont inaudibles simplement parce qu'ils dépassent la puissance de l'audition, il y a une myriade de vérités qui, restant en dehors de la capacité de la raison, transcendent les tentatives de la raison de pouvoir comprendre. La raison ne suffit donc pas pour saisir la réalité dans sa globalité.

Alors qu'ils promettent le bonheur, les philosophes rationalistes qui considèrent la raison comme un moyen d'obtenir des pouvoirs illimités finissent par leurrer les gens désespérés avec lesquels ils exercent une certaine influence.[10]

---

10. Un incident aurait eu lieu dans la Grèce Antique, emblématique quant aux lacunes de la raison. Ainsi, un jeune homme demanda une fois à un philosophe réputé de le former dans le domaine juridique. Comme convenu, la moitié du salaire du philosophe devait être versée à l'avance, tandis que l'autre moitié devait revenir au jeune homme à l'issue du succès de son premier procès. Son triomphe dans ce premier procès aurait été de démontrer qu'il eût reçu une formation juridique parfaite, ce qui signifie que son maître aurait mérité à juste titre de recevoir la deuxième tranche. À la fin de sa formation juridique, toutefois, le jeune homme demanda à son maître de lui céder ses droits à la deuxième tranche,

Allah, qui connaît sans conteste les failles et les points faibles de Ses serviteurs infiniment mieux que ces derniers ne puissent jamais espérer connaître en eux-mêmes, a envoyé à travers toute l'histoire de l'humanité – selon la tradition – plus de 124 000 prophètes

---

ce qui suggérait que le paiement qu'il avait reçu en avance était dûment suffisant. En raison de ce différend, le premier procès eut lieu entre le jeune homme et son professeur. Donc l'audience commença. Le jeune homme, s'adressant au jury, déclara :
« Que je gagne ou que je perde ce procès, dans tous les cas je ne paierai pas la deuxième tranche. »
« Pourquoi cela ? » demanda le magistrat principal. Sur quoi le jeune homme répondit :
« Si je gagne, je ne paierai pas en raison de votre décision. Si je perds, je ne puis être tenu responsable du paiement conformément à notre accord préaFc le demandeur. »
En réponse, son maître, le philosophe, s'exprima sur un ton similaire.
« Que je gagne ou que je perde, dit-il, je devrais prendre la deuxième tranche de mon paiement. »
« Pourquoi ? » demanda une fois de plus le principal magistrat.
« Dans le cas où je gagne, je recevrai le paiement en raison de votre décision. Dans le cas où je perds, je le recevrai en fonction de notre accord préalable avec le jeune homme. »
Evidemment, les deux cas sont sains et logiques, ce qui montre que la raison et la logique peuvent, maintes et maintes fois, devenir emprisonnées entre les murs qu'elles-mêmes érigent et s'échouer en impasse. C'est pourquoi, alors qu'il est impossible de trouver de solution adéquate à toute situation fâcheuse ; il est également impossible de saisir les vérités divines et infinies sous tous leurs aspects. L'affranchissement de la raison de ces impasses se situe donc dans la formation relevant de la Révélation et dans la reconnaissance de s'abandonner spirituellement aux vérités qui surpassent ses limites de compréhension.

(et inspirés) qui ont été soumis à la Révélation divine, fortifiés grâce aux Écritures saintes, aux livres et aux aides les plus efficaces pour guider l'humanité à la vérité et pour l'aider à corriger les lacunes qu'elle est incapable de surmonter elle-même.

Il est donc impératif que la raison suive une formation en matière de *wahy*, de Révélation divine. La raison qui n'est pas touchée par la Révélation divine est comparable à un cheval qui non seulement n'obéit pas à son cavalier dans son aspiration d'atteindre sa destination, mais qui également le jette du bord d'une falaise pour le faire périr. Tout comme le meilleur moyen de dompter un cheval est de le brider et de l'entraîner, il est indispensable de soumettre la raison à la formation spirituelle du *wahy* et de sa clarification, en l'occurrence la *Sunna* du Prophète béni (pbsl), et de ce fait la rendre droite. Tant que cela n'est pas fait, la raison est comme une arme ; elle peut frapper pour le meilleur, mais aussi, et cela est hautement préjudiciable, pour le pire…

Le rôle du cœur

En islam, *al-iman*, qui est la foi, a lieu par l'affirmation du cœur et le prononcé de la langue. Cela veut dire que la véritable enceinte d'où la foi se manifeste n'est pas la raison, mais le cœur, le centre de la conscience et de la perception spirituelle. Ce point est très important, car la foi est un sentiment sublime, alors que la raison, en revanche, consiste à fournir des moyens permettant

de surmonter certaines phases initiales de compréhension afin d'atteindre ce sentiment de foi.

La foi véritable ne peut être atteinte tant que les vérités divines admises par la raison ne reçoivent leur affirmation dans le cœur. Une foi non enracinée dans le cœur ne peut en aucun cas se transformer en actes et fournir une orientation en matière de comportement. Une telle foi n'a aucune valeur aux yeux du Créateur. Lui-même a condamné les savants du passé appartenant au peuple d'Israël parce qu'ils n'avaient pas pratiqué ce qu'ils avaient étudié et enseigné quant aux vérités divines ; la raison en est qu'ils n'ont pas pu digérer ces vérités dans leurs cœurs, les comparant à des ânes surchargés de volumes entiers de livres.[11]

Connaître les vérités divines, par conséquent, ne signifie pas les cacher dans son esprit. Connaître, c'est déchiffrer, à travers la méditation et la perception, le mystère de l'ordre inouï qui règne dans l'univers et dans l'existence, puis c'est agir en conséquence. Et seul un cœur illuminé par la lumière de la foi peut être à la hauteur de cela.

Ce que la raison récolte en contemplant l'Homme, L'Univers et le Saint Coran est comparable à des minerais bruts obtenus de la terre. Transformer ces minerais bruts en minerais purs (litt. en réalités pures, en choses

11. Voir, al-Juma, 5.

ayant de la valeur), d'autre part, est une œuvre qui fait partie intégrante du cœur.

Le cœur est le centre de la perception spirituelle, des sentiments. La fonction du cœur, également déterminée comme intuition et inspiration, se propose d'unifier les preuves présentées par la raison et permettre ainsi une compréhension parfaite de la vérité, un processus comparable à réunir ensemble toutes les pièces d'un vase brisé et à révéler sa véritable forme.

Il est donc clair que la manière la plus parfaite d'atteindre le bon et le vrai exige que la raison soit formée en vertu de la Révélation et que le cœur, en vertu d'une maturité en matière de foi, puisse être capable d'agir et de faire amende honorable pour son insuffisance.

La valeur de la méditation, elle aussi, dépend de ce qu'elle est renforcée par le sens spirituel. Autrement dit, la méditation repose sur un effort harmonieux et équilibré du cœur et de la raison. Un équilibre balançant lourdement dans la voie de la raison peut faire d'un homme bon un égoïste. Mais dans l'expectative de pouvoir être un musulman emprunt de raffinement, il est impératif pour le cœur, qui est le centre des sentiments et des émotions, de recevoir une formation spirituelle et d'agir comme un guide pour la raison ; car le cœur donne sens à la réflexion tandis que la pensée fournit l'orientation à la volonté. Cela signifie concrètement que les actes d'intention ont leur princi-

pale motivation dans le cœur, en effet, ils ne sont que des sentiments qui y sont incorporés. Corriger le cœur conformément aux injonctions divines est donc plus important que la mise d'autres parties du corps dans l'équilibre approprié.

Une sorte de pseudo-méditation, basée sur les désirs égoïstes de la nature (humaine), vulnérable aux maladies spirituelles telles que l'orgueil et la vanité, dépourvue de la direction du cœur, s'écarte de son cours naturel, entraînant l'homme à commettre des actes diaboliques et corrompus.

Mawlana Rumî a dit :

« Si l'amour de Satan avait été aussi immense que sa raison, il n'aurait pas été le Satan qu'il est aujourd'hui. »

Il est donc clair que la raison seule ne détient aucune valeur. Pour prendre la barre de la raison et lui donner une direction sans faille, il est vital de perfectionner spirituellement les sentiments implantés dans le cœur.

Pour être concis, la véritable méditation commence au point où la Révélation qui a inspiré la raison rencontre un cœur spirituellement mûr. Notre utilisation du concept de « méditation » utilisé tout au long de ces pages doit donc être strictement prise dans sa forme la plus parfaite : la méditation éduquée en vertu des vérités divines et renforcée avec le sentiment du cœur.

La méditation (اَلتَّفَكُّرُ) signifie tirer une leçon de toute chose ou expérience donnée et se concentrer sur elle de manière à acquérir une compréhension approfondie.

La réflexion profonde (اَلتَّأَمُّلُ) signifie s'arrêter, penser et promouvoir la recherche en persistant dans la méditation. Ce terme désigne un processus de pensée délicate effectué sur l'univers et les évènements qui l'entourent dans le but d'en tirer une leçon et d'atteindre de ce fait le noyau de la matière donnée.

La prévoyance (اَلتَّدَبُّرُ) signifie réfléchir sur les conséquences en attente d'un événement donné.

L'importance de la méditation

Tant le Livre d'Allah que les propos du Prophète béni (pbsl) enjoignent catégoriquement et encouragent la méditation de toutes choses afin d'en tirer des leçons. Dans seulement deux versets du Saint Coran parmi des centaines d'autres mentionnés à cet égard, le Tout-Puissant énonce :

« N'ont-ils pas médité en eux-mêmes ? Allah n'a créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux, qu'à juste raison et pour un terme fixé. Beaucoup de gens cependant ne croient pas en la rencontre de leur Seigneur. » (ar-Rum, 30 : 8)

« Dis : ‹Je vous exhorte seulement à une chose : que pour Allah vous vous leviez, par deux ou isolément, et qu'ensuite vous réfléchissiez. Votre compagnon (Muhammad) n'est nullement possédé : il n'est pour vous qu'un avertisseur annonçant un dur châtiment›. » (Saba, 34 : 46)

Dans ce qui précède, les êtres humains sont exhortés à servir le Tout-Puissant, à la fois individuellement et collectivement, à méditer et à se concentrer sur la réalité.[12] Ceux qui agissent de la sorte sont promis au salut, même s'il ne s'agit que du seul commandement auquel ils adhèrent.

Le Prophète d'Allah était toujours en état de méditation

Le Prophète béni (pbsl) aimait le silence et la méditation. Juste avant le début de sa mission prophétique, un plus intense désir de se retirer l'avait gagné. Il restait pendant des journées entières dans la grotte de Hira qui est située à cinq kilomètres de La Mecque. Sa

12. Les opinions détenues par la société ou par une quelconque maj - rité peuvent avoir tendance à exercer leur influence sur l'opinion personnelle. Le soulagement de cette influence et la recherche d'une voie qui mène à la vérité se trouvent dans les conseils avisés des experts influents de ce chemin et en passant du temps seul avec son propre cœur afin de pénétrer dans le domaine de la méditation. Chaque personne doit donc exprimer sa propre opinion et évaluer d'une façon critique l'exactitude de l'avis général.

dévotion, en ces temps de retraite, était essentiellement composée de méditation, à contempler la Ka'ba et à réfléchir sur les trésors des cieux et de la terre, à l'instar de son fameux ancêtre Ibrahim (sur lui la paix).[13] C'est de cette manière que le Tout-Puissant le prépara à sa mission sacrée.

La contemplation de l'univers (de son Créateur et de la création) dans laquelle le Prophète (pbsl) s'immergea pendant ces jours ne cessa jamais durant sa vie.

Hind ibn Abi Hala a dit à ce propos :

« Le Messager d'Allah était dans un état permanent de tristesse et de réflexion. Le confort n'était pas pour lui quelque chose de pertinent. Il ne parlait jamais en vain. Son silence était plus long que son discours. Il commençait et finissait toujours son discours en mentionnant le nom d'Allah. » (Ibn Sa'd, I, 422-423)

Afin d'encourager les musulmans à se lancer dans la méditation, le Prophète d'Allah (pbsl) a dit :

« *Mon Seigneur a ordonné que mon silence soit une méditation.* » (İbrahim Canan, Hadis Ansiklopedisi, XVI, 252/5838)

« *Nulle adoration n'est comparable à la méditation* » (Bayhaqî, Shuab, IV, 157; Ali al-Muttaqî, XVI, 121)

« *Soyez comme des voyageurs sur terre ! Faites de vos maisons des mosquées ! Habituez vos cœurs à la sen-*

13. Aynî, *Umdatu'l-Qari,* Beyrouth, I, 61; XXIV, 128.

sibilité ! Méditez et pleurez abondamment ! Ne laissez pas les désirs de votre ego vous changer ! » (Abû Nuaym, Hilye, I, 358)

Le Prophète béni (pbsl) relate encore des propos issus des *dix feuilles de la Révélation* qui furent données à Ibrahim (sur lui la paix) :

« *Un homme intelligent doit avoir (pour lui) certaines heures : une partie de ces heures doit être consacrée à prier et à chercher le Seigneur, une autre partie à méditer sur l'art et le pouvoir sublimes du Tout-Puissant, une autre partie à réfléchir sur ce qui s'est commis dans le passé et sur la planification de ce qu'il faut faire dans l'avenir, enfin une autre partie à gagner sa vie d'une manière autorisée.* » (Abû Nuaym, Hilye, I, 167; Ibn-i Asîr, el-Kâmil, I, 124)

Luqman (sur lui la paix) avait coutume de s'asseoir dans un endroit isolé afin de se livrer à la méditation, chose qu'il aimait particulièrement. Après qu'on lui ait demandé : « Tu es toujours seul la plupart du temps. Ne serait-il pas mieux que tu te mélanges aux gens et que tu parles avec eux ? » Luqman répondait : « Demeurer seul pendant une longue période est plus approprié pour méditer. Et méditer pendant une longue période est un guide qui conduit au Paradis. »[14]

---

14. Imam Ghazalî, *Ihya-u Ulumi'd-Din, Beyrouth 1990, Daru'l-Khayr, VI, 45.* L'endroit qui se situe à l'intérieur d'une mosquée historique de Tarse où Luqman accomplissait des retraites spirituelles se visite encore de nos jours.

Abû Darda (qu'Allah soit satisfait de lui) avait coutume de dire :

« Une heure de méditation est supérieure à quarante nuits d'adoration surérogatoire. » (Daylamî, II, 70-71, n°: 2397, 2400)

On demanda une fois à Saïd ibn Musayyab, un éminent savant issu de la génération des *Tabi'un* (la génération qui a suivi celle des Compagnons. NDLT), quel acte d'adoration renfermait la plus grande vertu.

« Méditer sur la création d'Allah, répondit-il, et s'élever de manière perspicace dans Sa religion. » (Bursawî, Rûhu'l-Bayân, [an-Nûr, 44])

Bishr ibn Khafiy avait l'habitude de souligner l'importance de la méditation, comme dans les termes suivants :

« Si les êtres humains avaient correctement médité la majesté d'Allah, ils auraient été incapables de se rebeller contre Lui et de commettre des péchés. » (Ibn Kathir, I, 448, [al-Imrân, 190])

Tel qu'expliqué précédemment, la méditation, qui conduit à la compréhension de la majesté d'Allah, est une activité de la raison. Mais c'est le cœur qui fait aboutir cette activité à un résultat parfait. Puisque le cœur est la plus noble partie du corps, il est donc naturel que ses actes aient plus de valeur que ceux menés par d'autres parties. Le cœur, après tout, est l'enceinte du Regard Divin.

C'est un fait incontestable que la méditation exercée par un motif formé en vertu de la Révélation soit la première lueur des rayons qui illuminent le cœur. Elle est en même temps la première et la seule méthode existante sur le chemin qui conduit à la prudence et à sa sagesse. Encore une fois, une méditation d'un tel calibre est un moyen de purger le cœur de tout, à l'exception du Tout-Puissant *(masiwallah)*, et d'atteindre de ce fait l'Amour Divin.

La méditation la plus bénéfique consiste à réfléchir sur la Majesté, la Splendeur et la Souveraineté divines par lesquelles chacun est amené à rectifier sa vie et à laisser toutes choses préjudiciables à son propre bonheur éternel.

Méditer sur les grâces, les commandements, les interdictions, les noms et attributs d'Allah permet à l'amour et à la sagesse de s'épanouir dans le cœur et contribue à l'élévation spirituelle. La pensée de la Vie Future, de sa considération et de son éternité par rapport à la vie d'ici-bas qui n'est qu'un test augmente le désir de cet Au-delà et permet de considérer le monde comme il le mérite. On se rend compte alors que la vie d'ici-bas n'est qu'une course de sprint allant de l'utérus de la mère jusqu'à la tombe. Saisir le fait que la vie soit un atout précieux pour gagner le bonheur de l'éternité permet à l'homme d'augmenter sa solennité et son effort pour rendre sa vie plus significative. Celui-ci traite le temps qui lui est imparti comme un trésor, veillant

à tirer le meilleur parti de celui-ci en accomplissant de bonnes et bénéfiques actions.

Abû'l Hasan Kharaqanî a exprimé ceci admirablement :

« À un moment donné, il est nécessaire qu'avec au moins un seul membre (ou organe) le croyant soit préoccupé par le souvenir du Tout-Puissant. Un musulman doit se rappeler Allah soit avec le cœur soit avec la langue, ou bien percevoir quelque chose que le Tout-Puissant aimerait qu'il perçoive, ou bien accomplir de ses mains quelque acte de générosité, ou bien rendre visite à des gens à pied, ou bien mettre son esprit au service de ses frères musulmans, ou bien offrir une prière avec une foi inébranlable, ou bien méditer de manière à atteindre la sagesse, ou bien faire un acte sincère, ou bien avertir les gens de l'adversité du Jour du Jugement. »

Un tel croyant entrera certainement au Paradis au moment où, de sa tombe, il lèvera la tête, entrainant son linceul derrière lui ; de cela je suis son garant ! »[15]



15. Abu'l-Hasan Harakânî, *Seyr ü Sülûk Risâlesi* : Sadık Yalsızuçanlar, p. 107, Sufi Kitap, Istanbul, 2006.



MÉDITATION SUR L'UNIVERS

Comme il est étonnant de voir l'homme s'enticher à la vue d'un palais fastueux et embelli. Le spectacle ne quitte jamais son esprit et il ne cesse de répandre les nouvelles de sa beauté le restant de sa vie. Mais en dépit de voir constamment ce chef-d'œuvre d'art divin que représente l'univers, il répugne à bien réfléchir sur lui et se dérobe à le mentionner. Il ne tient aucun compte de celui-ci et continue de le considérer comme une chose ordinaire. N'est-il pas conscient que le palais qu'il admire tant n'est qu'une infime partie de ce qu'il y a sur Terre, qui à son tour n'est que l'une des plus petites graines présentes dans le grand univers…

MÉDITATION SUR L'UNIVERS

De la plus petite particule à la plus grande planète, toute chose dans l'univers évoque un chef-d'œuvre d'art divin. Grâce aux innombrables manifestations de la sagesse qui sont présentées à l'appréciation de l'esprit humain, l'univers est par conséquent une exposition de la Majesté Divine.

Pour l'esprit pensant, l'univers présente une exposition évocatrice d'une organisation et d'une harmonie créatrices. De nombreux versets coraniques expriment ce sujet. En voici quelques-uns pour ne citer que ceux-là :

« N'ont-ils donc pas observé le ciel au-dessus d'eux, comment Nous l'avons bâti et embelli ; et comment il est sans fissures ? Et la terre, Nous l'avons étendue et Nous y avons enfoncé fermement des montagnes et y avons fait pousser toutes sortes de magnifiques couples de [végétaux], à titre d'appel à la clairvoyance et un rappel pour tout serviteur repentant. » (Qaf, 50 : 6-8)

« Ne vois-tu pas qu'Allah fait descendre du ciel de l'eau, puis Il l'achemine vers des sources dans la terre ; ensuite, avec cela, Il fait sortir une culture aux couleurs diverses, laquelle se fane ensuite, de sorte que tu la vois jaunie ; ensuite, Il la réduit en miettes. C'est là certainement un rappel aux [gens] doués d'intelligence. » (az-Zumar, 39 : 21)

L'eau qui se trouve sur la surface de la terre est au service de l'homme ; elle est consommée, utilisée pour le nettoyage et divers autres besoins. Elle est par conséquent sujette à être polluée de temps en temps. Mais grâce à un magnifique processus circulaire, le Tout-Puissant la purifie sans discontinuer afin qu'elle serve de nouveau aux besoins de l'homme.

Nous invitant à méditer sur le cycle de transformation de l'eau, Mawlana Rumî dit :

« Une fois privée de sa pureté, confuse et trouble, l'eau est perturbée et bouleversée, tout comme nous, pour avoir été souillée sur terre… Elle se met à pleurer de ses profondeurs et sollicite le Tout-Puissant. Là-dessus, le Tout-Puissant la transforme en vapeur et l'élève vers le ciel. L'orientant vers une variété de chemins, Il la purifie de haut en bas. Puis Il la verse de nouveau sur terre, parfois sous forme de pluie, parfois sous forme de neige, et parfois, sous forme de grêle. Enfin, Il ouvre son chemin vers le vaste océan. »

Relatant dans un style convaincant un phénomène naturel dont nous sommes témoins à longueur d'année, Rumî ajoute :

« Approche-toi du Tout-Puissant et purifie ton cœur de toute souillure, tout comme l'eau ! Deviens de ce fait une pluie ; déverse l'abondance et la miséricorde ! »

Le déplacement harmonieux de l'univers mis en place depuis sa création, sa sublime organisation enlacée avec une sagesse et un mystère d'une incommensurable profondeur, est, en tout cas, plus qu'une raison suffisante pour reconnaître que c'est là toute l'œuvre de l'Unique et Eternelle Force.

Méditation sur les cieux

Une preuve flagrante de la puissance et de la majesté du Tout-Puissant réside dans la Souveraineté Divine affichée sur terre, dans les cieux et les étoiles. Négliger de contempler les merveilles du ciel prive la compréhension humaine d'une magnifique exposition de sagesse.

Comparée aux cieux, la Terre est comparable à une goutte dans un océan, encore même plus petite. Il n'y a pratiquement pas de sourate dans le Saint Coran qui ne fait mention de la grandeur des cieux. On y trouve même des serments faits au nom du ciel :

« Par le ciel aux constellations ! » (al-Buruj, 85 : 1)

« Non !... Je jure par les positions des étoiles (dans le firmament). Et c'est vraiment un serment solennel, si vous saviez. » (al-Waqi'a, 56 : 75-76)[16]

L'immensité de l'univers, ses mouvements harmoniques et les distances qui les séparent sont dévoilées dans des figures gigantesques qui dépassent l'imagination la plus folle et la compréhension la plus pénétrante. Les scientifiques ont même fini par admettre que :

« L'univers est plus terrifiant, plus surprenant et plus grand que nous ne pouvons l'imaginer, parce que les corps dans l'espace se distancent les uns des autres à une vitesse effrayante. »[17]

Les scientifiques estiment la taille de l'univers à 14 trillions d'années lumière. La vitesse de la lumière, comme on le sait, est d'environ 300 000 kilomètres par seconde (plus exactement 299 792 458 km/s).

Les galaxies

On trouve quelques centaines de milliards de galaxies dans l'univers qui sont visibles grâce à des télescopes dotés des technologies de dernier cri. Ce qui fait de la galaxie une masse colossale de corps spatiaux à partir desquels chaque corps héberge près d'un milliard d'étoiles, y compris leurs matières premières et

16. Voir également, ad-Dhâriyât, 51: 7; an-Najm, 53: l ; at-Takwîr, 81: 15 ; at-Tariq, 86: 1; as-Shams, 91: 1-2, 5.

17. Yûsuf al-Hajj, *Mawsûatu'l-I'cazi'l-Ilmi,* p. 413.



leurs résidus.[18] La Voie Lactée, qui abrite le système solaire, est tout simplement une galaxie parmi tant d'autres.

Les groupes de centaines ou de milliers de galaxies sont appelés amas. En retour, les groupes composés d'associations de galaxies sont appelés superamas.[19]

Notre galaxie, la Voie Lactée, et les quelques 30 galaxies qui sont proches de nous, constituent un amas de galaxies locales. L'Amas de la Vierge, un amas qui se trouve à une distance d'environ 65 millions d'années lumière, comprend environ 2000 galaxies. Un simple superamas, cela doit être su, se trouve au milieu de dizaines d'amas de galaxies, bénéficiant d'une circonférence de 100 millions d'années lumière.[20]

Un autre aspect montrant la Splendeur divine à travers l'espace est la collision des galaxies. Les galaxies se heurtent sur une base fréquente. Si leurs orbites se croisent ou si elles acquièrent suffisamment de proximité, la gravité de leur masse les attire plus près les unes des autres. Peu importe le nombre de galaxies d'étoiles, en raison de l'énorme distance qui les sépare, les étoiles

18. http://www.biltek.tubitak.gov.tr, Evren/Evrenin Yapıtaşları Gökad - lar, (Accessed, 06.12.2005).

19. http://www.biltek.tubitak.gov.tr, Evren/Gökbilim Sözlüğü, (A - cessed, 06.12.2005).

20. http://www.biltek.tubitak.gov.tr, Evren/Evrenin Yapıtaşları/Gök - dalar/Gökada Kümeleri, (Accessed, 06.12.2005).

passent les unes à côté des autres durant la collision sans entrer en contact. L'impact de la collision, toutefois, produit des gaz et de la poussière, à partir de quoi les étoiles sont formées, et converge vers certains endroits, stimulant la formation des étoiles. Pour cette raison, on observe une intensification dans la formation de nouvelles étoiles dans les galaxies qui ont subi une collision.

Selon les estimations, une collision d'un type similaire est prête à surgir entre la Voie Lactée et sa voisine Andromède.[21] Les deux galaxies se rapprochent l'une de l'autre à une vitesse de près de 500 000 km à l'heure. Se souvenant que l'une et l'autre sont séparées par une distance de 2,2 millions d'années lumière, une collision apparaît imminente dans environ 3 milliards d'années.[22]

Il y a environ 200 milliards d'étoiles dans la Voie Lactée, une d'entre elles est le Soleil. La Voie lactée a une circonférence de 100 000 années lumière. Orbitant à un rythme de 630 km par seconde, elle avance à une vitesse de 900 000 km/h en direction de l'étoile Véga.

21. http://www.biltek.tubitak.gov.tr, Evren/Evrenin Yapıtaşları/Gök - dalar/Çarpışan Gökadalar, (Accessed, 15.12.2005) ; http://www.biltek.tubitak.gov.tr/haberler/gokbilim/99-08-4.pdf

22. http://www.newsandevents.utoronto.ca/bin/000414b.asp; http://www.biltek.tubitak.gov.tr/haberler/gokbilim/2000-05-3. pdf



L'amas nommé Hercule est composé de 100 petites galaxies et se situe à une distance de 650 millions d'années lumière de la Terre.

Le système solaire

Situé au milieu de la Voie Lactée, le système solaire a une circonférence de 12 milliards de kilomètres. On estime que le Soleil, situé à une distance de 30 000 années lumière du centre de la Voie Lactée, est âgé d'environ 4,5 à 5 milliards d'années.

Le Soleil transforme par seconde 564 millions de tonnes d'hydrogène en 560 millions de tonnes d'hélium. Dans ce processus, 4 millions de tonnes de gaz émettent des rayons d'énergie. En termes de perte de masse, le Soleil perd 4 millions de tonnes de masse par seconde et 240 millions par minute. Considérant que le Soleil consomme constamment de l'énergie à cette vitesse depuis les trois derniers milliards d'années, cela signifie que jusqu'à maintenant il a perdu 400 milliards de millions en termes de masse. Pourtant, même une quantité massive comme cela équivaut à seulement environ 1/5000 de la masse actuelle du Soleil.

La température à la surface du Soleil est de 6000 degrés Celsius (10,832 degrés Fahrenheit). La chaleur de son noyau, d'autre part, atteint les 20 millions de degrés Celsius. De même que la température du Soleil est en constante augmentation, ainsi va de même sa cir-

conférence. Émettant la forte probabilité que le Soleil toujours grossissant pourrait exploser, cela sonnerait le glas des planètes qui lui sont proches, à savoir Mercure, Vénus, la Terre et Mars.

Exactement 324.529 fois supérieure à celle de la Terre, le Soleil a une masse de 2X1027 tonnes, ce qui représente un milliard de fois un milliard de fois un milliard, multiplié par deux, ainsi qu'un rayon gigantesque mesurant 700 000 kilomètres.[23]

Le Saint Coran fait le rappel suivant :

« Que soit béni Celui qui a placé au ciel des constellations et y a placé un luminaire (le soleil) et aussi une lune éclairante ! » (al-Furqan, 25 : 61)

Les cieux sont en constante expansion

Allah, gloire à Lui, déclare qu'Il ne cesse d'étendre les cieux parfaitement créés. Un verset coranique énonce :

« Le ciel, Nous l'avons construit par Notre puissance : et Nous l'étendons [constamment] dans l'immensité. » (ad-Dhariyat, 51 : 47)

---

23. Voir, http://www.physics.metu.edu.tr/~ecevit/bilinen_evren_ge - cekleri.ppt, (Accessed: 21. 06. 2007); http://gokyuzu.org (Accessed: 21.06.2007); http://www.ozaltin.8k.com/NN/2.htm. (Accessed: 16.10.2004); Yûsuf al-Hajj, Mawsûatu'l-*I'cazi'l-Ilmi,* p. 413-417; Akram Ahmed İdrîs, *al-Falak wa't-Tıbb Amama Azameti'l-Qur'ân,* 19-112; Prof. Dr Osman Çakmak, *Bir Çekirdekti Kâinat,* p. 66.

En 1929, des scientifiques ont découvert que la nébuleuse[24] se déplace toujours plus loin de notre galaxie : c'est une conclusion qui plus tard sera utilisée comme base formatrice de la théorie prouvant que l'espace est en constante expansion.[25] Selon cette théorie, sans doute l'un des tournants les plus significatifs dans la recherche spatiale du 20ème siècle, les galaxies s'éloignent de plus en plus les unes des autres en proportion avec la distance accumulée.[26]

En appliquant cette théorie aux matières présentes dans l'espace en 1950, les scientifiques ont procédé au calcul de la vitesse avec laquelle les galaxies se déplacent les unes par rapport aux autres. Alors qu'une galaxie qui nous serait éloignée de 10 millions d'années lumière se déplacerait à la vitesse de 250 km par seconde, la vitesse de rupture d'une galaxie éloignée de 10 milliards d'années lumière serait de 250 000 km par seconde.[27]

Que l'univers, de l'étendue de ce qui exprimé ici, ne cesse de croître en dimension sans jamais rester le même, tend à démontrer l'impossibilité de comprendre parfaitement la splendeur du Tout-Puissant.

---

24. Les nébuleuses sont des taches blanches massives, en plus des étoiles, que l'on trouve dans l'espace. Elles sont appelées ainsi à cause de leur ressemblance avec des nuages blanchâtres.

25. Celâl Kırca, *Kur'ân-ı Kerîm'de Fen Bilimleri, p.* 165; an-Najjâr, *as-Samâ*, p. 82-93; Faruk Yılmaz, *Kâinâtın Yaratılışı*, p. 64-67, 255-258.

26. Şakir Kocabaş, *Kur'ân'da Yaratılış*, Istanbul 2004, p. 19.

27. Prof. Dr Osman Çakmak, *Bir Çekirdekti Kâinat,* p. 28.

Magnifiquement exprimé est le sentiment de crainte qui entoure l'homme quand il contemple les nombreuses manifestations de la Majesté Divine :

Que tu es Grand Seigneur, Grand, si Grand,
La grandeur elle-même qui T'appartient est un rivage !
(Ali Haydar Bey)

Déployant constamment cet univers colossal, Allah finira par l'enrouler, tout comme un scribe enroule une feuille de papier.[28] Encore une fois, le moment venu, Allah transformera la Terre en une terre d'un autre genre, et les cieux en cieux d'un autre genre.[29] Cela implique la création d'un nouvel univers, marquant le début d'une nouvelle ère.[30]

Les Sept Cieux

Dans le Saint Coran, le Tout-Puissant fait également mention de sept cieux ou de (sept) niveaux célestes. En supposant que ce qui a été dit jusqu'à maintenant se rapporte au premier niveau, comment la raison et la compréhension humaines pourraient porter les mystères des autres (niveaux) ?

Allah, gloire à Lui, affirme :

28. Al-Anbiya, 104.
29. Ibrâhîm, 48.
30. Voir, an-Najjâr, as-Samâ, p. 82, 105-106, 187-194; http://www.bi - tek.tubitak.gov.tr, Evren/Evrenin Kaderi/Kapalı Evren.



« Celui qui a créé sept cieux superposés sans que tu voies de disproportion en la création du Tout Miséricordieux. Ramène [sur elle] le regard. Y vois-tu une brèche quelconque ? Puis, retourne ton regard à deux fois : le regard te reviendra humilié et frustré. Nous avons effectivement embelli le ciel le plus proche avec des lampes [des étoiles] dont Nous avons fait des projectiles pour lapider des diables et Nous leur avons préparé le châtiment de la Fournaise. » (al-Mulk, 67 : 3-5)

Maintenant, levez la tête et tournez vos regards vers les cieux ! Réfléchissez sur les innombrables matières présentes dans l'espace qui, du milieu de cet ordre gigantesque, ne chancellent même pas d'une fraction de seconde de leur trajectoire, chacune chargée d'un mystère et d'un bon sens sous-jacents dans son mouvement.

Si la Terre ne tournait pas sur son axe, un de ses côtés serait constamment lumineux tandis que l'autre serait voué à l'obscurité perpétuelle et il n'y aurait aucun moyen de séparer ses mouvements d'activités de ses mouvements en repos.

Il y a aussi une sagesse inhérente dans le fait qu'il faille 24 heures pour que la Terre fasse une rotation autour de son axe. Si elle devait prendre plus de temps, la Terre aurait ressemblé à Mercure où la différence entre la chaleur diurne et nocturne est supérieure à 1000° Celsius (1832° Fahrenheit). L'excès de chaleur

aurait brûlé la Terre durant ces longues journées, ne laissant qu’un froid menaçant le soir venu, gelant tout dans son sillage.

C’est dans cette optique qu’il faut prendre note de la façon dont le Tout-Puissant a recouvert le jour avec la nuit et a octroyé au premier un temps d’activités et à la seconde un temps de repos. Pensez aux manifestations de la Puissance et de la Miséricorde divines dans leur quête inlassable de l’autre !

Encore une fois, si la Terre ne tournait pas autour du Soleil avec une inclinaison de 23 degrés et 27 minutes, il n’y aurait pas les quatre saisons si essentielles pour la vie. En outre, si la Terre n’avait pas eu cette inclinaison, l’eau s’évaporant des océans aurait augmenté au nord et au sud, faisant tourner les continents en icebergs de taille conséquente.

Si la Lune, par exemple, se situait 50 000 miles (80 000 kilomètres environ) plus loin du point où elle se situe actuellement, les marées auraient été si énormes que les continents auraient été inondés deux fois par jour. Même les puissantes montagnes auraient été érodées jusqu’à l’anéantissement, presque en un clin d’œil.[31]

Ainsi donc, ne soyez pas immobilisés (coincés) dans la crainte du ciel simplement pour son immensité

31. Voir, *İlim-Ahlâk-Îman,* préparé par M. Rahmi Balaban, Diyanet Publishing, Ankara, p. 187.



et la myriade d'étoiles dont il dispose. Au lieu de cela, pensez à réfléchir sur son Créateur et à la manière dont Il l'a façonné et ordonné dans son ensemble ! Comment se fait-il que le Tout-Puissant puisse maintenir ensemble ces étoiles massives sans piliers ou fixations visibles ?

Il suffit de penser au Soleil et à la Lune : Tombent-ils toujours en panne ? Y a-t-il eu un moment où ils ont été envoyés en réparation ? Alors qu'ils se meuvent dans leur orbite respective et prédestinée, ont-ils déjà dévié de leur divine course et provoqué des accidents ?

Délaisser la méditation est un grave péché

Comme il est étonnant de voir l'homme s'enticher à la vue d'un palais fastueux et embelli ! Le spectacle ne quitte jamais son esprit et il ne cesse de répandre les nouvelles de sa beauté le restant de sa vie. Mais en dépit de voir constamment ce chef-d'œuvre d'art divin que représente l'univers, il répugne à bien réfléchir sur lui et se dérobe à le mentionner. Il ne tient nullement compte de celui-ci et continue de le considérer comme une chose ordinaire. N'est-il pas conscient que le palais qu'il admire tant n'est qu'une infime partie de ce qu'il y a sur Terre, qui à son tour n'est que l'une des plus petites graines présentes dans le grand univers…

Une personne inconsciente à contempler la Puissance divine ressemble à la fourmi de la parabole suivante :

« Une fourmi construisit un nid dans le palais d'un roi. Ce palais était entouré de hauts murs, édifié sur des bases solides, orné par les meubles les plus exquis et rempli de domestiques. Quand elle rencontrait ses congénères, la fourmi ne leur parlait que de son nid, et de rien d'autre, des miettes qu'elle recueillait et comment elle les stockait pour le lendemain. Cette fourmi est sans conteste et irrémédiablement éloignée de la pensée de ce magnifique palais dans lequel elle erre, éloignée aussi de la splendeur et la magnificence du roi qui l'occupe. Son ignorance est d'autant plus aggravée par le fait qu'elle soit complètement oublieuse de ceux qui y vivent. »

L'ignorant est tout aussi oublieux des chefs-d'œuvre de l'art divin, des anges et des personnes justes et vertueuses qui vivent sous la domination du Tout-Puissant.

Il n'est certes pas possible qu'une fourmi puisse prendre conscience d'un palais et des beautés qu'il offre, mais à travers la contemplation et l'imagination, nous les humains, avons la capacité de voyager dans de nombreux royaumes. Par un humble retour pour les innombrables bénédictions que le Tout-Puissant lui a fait part, une personne peut se réconcilier avec son néant et sa vulnérabilité, et se prosterner en signe de reconnais-

sance. Seul un « humain » en est capable, ou, en d'autres termes, seuls ceux qui le font peuvent porter l'honneur de l'humanité. En effet, celle-ci a une prédisposition naturelle et une capacité innée à la contemplation. Vouloir dévaster petit à petit ce potentiel en ne l'utilisant pas, c'est trahir la confiance divine et dire adieu à l'un des attributs permettant de définir l'homme.

Le très renommé Mawlana Rumî propose la parabole suivante pour décrire ceux qui extravaguent quant à la manifestation des mystères éternels et de la sagesse qui est de la Terre, le cœur inactif à répondre aux messages divins de la création qui pourtant sautent aux yeux, arborant une expression tant soit peu crétine.

« Si une vache arrive soudain à Bagdad et passe d'un côté de la ville à l'autre, de tous ses plaisirs, joies et délices, elle ne verra que l'écorce d'un melon. Si de la paille ou du foin sont tombés sur la route, cela convient au tempérament bovin ou à celui de l'âne. » (Mathnawî, Livre quatrième, verset 2370 fin. Trad. E de Vitray-Meyerovitch)

On raconte qu'un homme qui avait vécu à l'époque de Moïse (sur lui la paix) n'avait pas cessé d'être en état adoration pendant trente ans ; si bien qu'un nuage avait même commencé à lui faire de l'ombre pendant ce temps d'adoration qu'il consacrait et en raison de sa piété. Mais il vint un jour où le nuage ne fit plus son apparition, laissant à l'homme le soin de remplir ses actes de dévotion en plein soleil. Il se rendit alors chez sa mère pour que cette dernière lui en révélât la raison.

-Tu as dû commettre quelque péché, dit-elle.

-Non, répondit-il, je ne le crois pas.

-N'as-tu pas observé les cieux, les fleurs ? As-tu été empêché de contempler la splendeur d'Allah ? demanda-t-elle.

-Oui, confessa l'homme, j'ai omis de le faire en dépit de toutes ces merveilles qui sont autour de moi.

-Es-tu à la recherche d'un plus grand péché que celui-ci ? répliqua sa mère et de conclure : Repens-toi immédiatement !

Un croyant ayant du bon sens ne doit donc jamais négliger le devoir de contemplation (ou de méditation).

Plus une personne apprend quelque chose concernant la magnificence artistique du Tout-Puissant et plus elle est amenée à la contempler ; plus sa sagesse envers Sa Gloire et Sa Majesté ainsi que sa proximité avec la Vérité seront conséquentes.

'Ali (qu'Allah soit satisfait de lui) a dit : « Développer la connaissance du Coran avec une certaine connaissance de l'astronomie permet à quiconque de grandir dans la foi et la certitude. » Après quoi il cita le verset suivant :

« Dans l'alternance de la nuit et du jour, et aussi dans tout ce qu'Allah a créé dans les cieux et la terre, il y a des signes, certes, pour des gens qui craignent (Allah). » (Yunus, 10 : 6)

Toute créature créée par le Tout-Puissant, aussi simple soit-elle, a un but précis au sein de l'ordre divin. Jusqu'à présent, l'humanité n'a pu acquérir une certaine connaissance qu'avec quelques bribes de ces différents buts. La sagesse invisible et encore non assimilée représente une multitude de choses infiniment plus grandes si on les compare à celles qui n'ont pas encore été comprises.

Si nous savons ce qu'est un son, c'est parce que nous possédons des organes réceptifs tels que les oreilles. Si nous savons reconnaître une couleur, cela c'est grâce à nos yeux. Qui connaît les nombreuses manifestations divines qui agissent dans ce domaine infini de l'être dont nous n'avons absolument aucune idée, tout simplement parce que nous sommes privés des organes réceptifs pour les percevoir.[32]

Retenu par un pouvoir limité de la raison, comment l'homme peut-il être capable de parfaitement concevoir Allah quand il ne peut même pas entière-

32. L'univers, selon les savants musulmans, se compose de substances et de symptômes. Les substances représentent les entités matérielles tandis que les symptômes représentent les qualités sensibles qui appartiennent aux entités matérielles. Les couleurs et les odeurs, par exemple, sont des symptômes qui sont uniquement perceptibles par l'existence d'un facteur matériel. Comme mentionné plus haut, les couleurs ne pourraient être perçues sans le concours de la vue, de même pour les odeurs qui, sans le concours de l'odorat, ne pourraient non plus être perçues. Comme nous avons vocation de devenir un personnage unique dans l'au-delà, en supposant que commencer à percevoir les symptômes de nature entièrement distincte soit aussi concevable que considérer l'existence ici sur Terre de nombreux autres symptômes qui se situent au-delà de notre perception.

ment saisir l'ensemble des créatures et leurs spécificités ? Les savants musulmans, qui n'ont pu saisir qu'un aperçu infime de la Splendeur du Tout-Puissant et des manifestations de Ses attributs, ont été obligés d'admettre, dans la crainte et l'éblouissement :

« Vouloir Le concevoir, c'est concevoir qu'Il ne peut être conçu ! »

C'est parce que les êtres créés ne présentent aucune réflexion ou manifestation de la réalité essentielle du Tout-Puissant. Tout ce qui a été créé par Allah est constitué par les combinaisons des attributs divins. Le fait qu'aucun espace unique n'ait été créé capable de supporter une (seule) manifestation essentielle du Tout-Puissant est constaté par la réponse divine : « **Tu ne Me verras pas** »[33] donnée à Moïse (Mûsâ : sur lui la paix) consécutivement à sa demande catégorique de voir le Tout-Puissant, à la suite de laquelle il a fini par s'évanouir. C'est pour cette raison que, sans parler de concevoir la réalité essentielle du Tout-Puissant, l'homme est limité par une insuffisance à comprendre même la réalité de Ses attributs. De manière élégante, l'illustration en est donnée par le poète Necip Fazil :

Les atomes sont en émoi, parés, en fête,
Et une lumière tout autour, une lumière tout autour,
Une architecture entrelacée, auto-entrelacée,
Je te reconnais Seigneur, (Toi) le fameux Inconnaissable !

33. Al-Arâf, 143.

L'atmosphère

l'air qui enveloppe la Terre renferme de nombreux secrets et repose sur de nombreuses sagesses. Les nuages qui apparaissent soudainement dans le ciel, le vent qui s'élève dans les airs, parfois léger, parfois dans un élan, les éclairs qui émettent ensuite un bruit assourdissant, la pluie battante, la neige qui tombe, chacune de ces choses est une manifestation fabuleuse qui se produit en conformité avec une mesure tout aussi magnifique.

Le Saint Coran appelle l'homme à méditer sur de telles manifestations qui sévissent entre la Terre et le ciel et à apercevoir les preuves qui attestent de la puissance d'Allah :

« Certes la création des cieux et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, dans le navire qui vogue en mer chargé de choses profitables aux gens, dans l'eau qu'Allah fait descendre du ciel, par laquelle Il rend la vie à la terre une fois morte et y répand des bêtes de toute espèce, dans la variation des vents, et dans les nuages soumis entre le ciel et la terre, en tout cela il y a des signes, pour un peuple qui raisonne. » (al-Baqara, 2 : 164)

L'atmosphère, qui embrasse notre Terre avec compassion, est l'une des plus remarquables dispositions du Tout-Puissant en rapport avec Son infinie miséricorde envers les êtres humains. Elle est constituée

de 77% d'azote, de 21% d'oxygène et d'1% d'une combinaison de dioxyde de carbone, d'argon et d'autres gaz. L'oxygène est si inflammable qu'on estime qu'une augmentation d'un centième d'oxygène au-delà des 21% développerait la probabilité d'allumer un feu de brousse à hauteur de 70%. Un taux d'oxygène de plus de 25%, d'autre part, serait plus que suffisant pour transformer en cendres la majorité des légumes que nous consommons.

Autre remarque, malgré la consommation constante d'oxygène et de dioxyde de carbone, sa proportion dans l'air est toujours maintenue. Si tous les êtres humains et les animaux qui habitent notre planète avaient utilisé tout l'oxygène présent dans l'atmosphère et l'avaient transformé en dioxyde de carbone, très rapidement, ils auraient été empoisonnés par inhalation, favorisant dans une proportion inverse la diminution de l'oxygène. Mais la Puissance qui a créé l'univers a aussi créé la végétation. Et en lui octroyant la capacité de traiter le dioxyde de carbone et de le transformer en oxygène, Elle a doté l'univers d'un magnifique équilibre et d'une vie qui ne cesse jamais.

La croûte terrestre a été placée avec une telle mesure délicate que si elle avait été un peu plus épaisse elle aurait absorbé tout le dioxyde de carbone et l'oxygène, menant ainsi à la destruction de toute la végétation.[34]

34. Voir, *İlim-Ahlâk-Îman* : M. Rahmi Balaban, p. 187.



L'oxygène est un besoin vital pour les fonctions biochimiques que notre corps effectue permanemment. Nous inhalons sans cesse de l'air dans nos poumons puis expirons le même air. Qu'une densité appropriée d'oxygène dans l'atmosphère soit nécessaire pour adapter ce processus d'inhaler-expirer prouve que la coïncidence ne peut pas jouer d'une main en maintenant ce rapport sensible. Allah, gloire à Lui, qui a créé notre corps de manière à ce qu'il nécessite un besoin constant d'oxygène, nous a abondamment bénis en nous octroyant notre plus primaire et essentiel besoin. Non seulement Il a permis que l'oxygène soit facilement accessible, mais Il l'a placé également dans l'atmosphère dans la proportion la plus parfaite. Chaque respiration que nous prenons est en fait un exercice complexe et significatif, et en même temps un merveilleux cadeau divin.

À bord d'un avion dernier cri, et avant qu'il ne décolle, nous entendons toujours l'annonce nous avisant de « porter les masques à oxygène qui se déploieraient automatiquement en cas de chute de pression en haute altitude ».

Mais dans la vie quotidienne, personne d'entre nous ne porte la plus légère appréhension quand la quantité d'oxygène dans l'air passe à, disons, 25% ou descend à 18% d'ici le lendemain et à cause de cela nous précipiter pour acheter un masque à oxygène. Croyant ou non, tout à chacun a une vie dépendante

de l'ordre divin établi. La vie aurait été insupportable si l'on était au courant de chaque facteur représentant un danger qui l'entourerait.

L'air est aussi semblable à un miroir éclairant notre environnement. La lumière ne peut rayonner sans contact avec la matière. Une lumière qui s'écrase dans une particule se propage aux alentours, comme un pétard, sous forme de chaleur et de lumière. Comme il n'y a pas de particules telles que des molécules ou des atomes dans le vide de l'espace en dehors de l'atmosphère, elles restent dans l'obscurité, en dépit tout de même de leur réception à la lumière du soleil.

La Lune, par exemple, qui est privée d'atmosphère, ne possède pas de couches de gaz qui peuvent disperser la lumière incidente du Soleil et éclairer ses environs. Pour cette raison, tandis que la surface de la Lune est lumineuse, la surface au-dessus reste toujours dans l'obscurité malgré le fait qu'elle soit inondée par une pluie de lumière.

Ces merveilleuses manifestations sont la preuve la plus claire que la Terre a été créée de façon à accueillir la vie humaine et selon un objectif de première importance. En même temps qu'être une grande bénédiction que le Tout-Puissant a accordée à Ses serviteurs, cet équilibre délicat qui rend la vie possible est en même temps une preuve de Son existence et de Sa puissance infinie. Que chaque être dans l'univers puisse se mouvoir selon un programme divin établi et que tout ce

que nous rencontrons puisse révéler un plan intérieur, l'ordre et l'équilibre rendent nécessaire l'existence d'une Puissance qui prévoit, ordonne et mesure ce formidable équilibre.

Ce qui rend la position de l'athéisme affirmant que la vie et l'univers en sont venus à être et à exister par pure coïncidence, un non-sens ridicule.

Ismail Fennî Ertuğrul (1855-1946) illustre ce fait par l'analogie suivante :

« Trébuchant sur un ordre et un équilibre dans un endroit donné, la raison implique nécessairement l'existence d'une puissance ordonnée et équilibrée.

Supposez que vous possédez un jardin. Vous avez demandé au jardinier d'y planter de jeunes arbres. Vous y revenez plus tard et vous vous apercevez que de jeunes arbres ont été abattus ici et là, au hasard. Vous sommez le jardinier de vous fournir une explication et il vous répond qu'ils ont été abattus par une tempête soudaine. Vous acceptez cette réponse. Mais vous revenez un autre jour et cette fois vous voyez que les jeunes arbres ont été abattus selon un modèle particulier ; vous voyez, par exemple, le cinquième jeune arbre de chaque rang abattu, jeté à terre, tandis que les quatre précédents sont intacts et que vous observez ce modèle partout dans le jardin. Vous demandez encore une fois une explication et le jardinier vous dit, une fois de plus, que c'est la tempête qu'il faut blâmer. Croiriez-vous cela ? Bien sûr que non. Vous blâmeriez plutôt l'inten-

tion malveillante que quelqu'un aurait pu avoir. Même si le premier cas pourrait s'expliquer par la coïncidence, le second ne peut l'être ; car cette fois-ci le calcul et la mesure sont intervenus dans la situation. »[35]

Nulle personne sensée ne pourrait contester le fait que l'univers maintient son existence qu'à travers un calcul méticuleux et un équilibre des plus délicats.

Voici ci-dessous quelques exemples de cet équilibre divin :

La pression atmosphérique

Les gaz qui composent l'atmosphère appliquent une pression d'environ 1 kg pour une surface d'1 cm carré. Cela signifie que le corps humain est sous la pression constante d'un poids de 15 tonnes. Mais Allah, gloire à Lui, a aussi équilibré cela de façon magnifique. Quelle que soit la quantité de pression qu'il puisse y avoir à l'extérieur, notre corps contient la même quantité de pression en mouvement vers l'extérieur. Cette différence radicale dans la pression atmosphérique est la raison même de diverses maladies et saignements de nez éprouvés par certains qui gravissent des sommets élevés. D'autre part, les astronautes qui traversent des altitudes plus élevées ne peuvent voyager qu'en portant des uniformes à pression d'air intégré.

35. *Îman Hakîkatleri Etrafında Suallere Cevaplar*, p. 21-22, Sebil P - blishing, Istanbul, 1978.



L'harmonie chaud-froid

Grâce à leur capacité à retenir la chaleur, le dioxyde de carbone et les corpuscules de vapeur dispersés en juste proportion dans l'air permettent le maintien d'une parfaite harmonie. Absorbant une partie des rayons du soleil qui viennent pendant la journée, ces corpuscules empêchent une augmentation excessive de la chaleur. Quand la nuit tombe et que le Soleil retire ses rayons, la chaleur absorbée pendant la journée est refusée par ces corpuscules dans l'air, comme une serre, et n'est pas libérée dans le vide de l'espace. Parce qu'elle ne possède pas de toit de protection de ce genre, la Lune, par exemple, est brûlée par l'excès de chaleur pendant la journée et est sous l'emprise d'un froid virulent la nuit.

Les vents

En ce qui concerne ses objectifs en matière de chaleur, de pression, de niveau d'humidité et de nombreuses autres activités qui s'y déroulent, l'atmosphère est divisée en différentes couches. La troposphère, la première de ces couches, est celle par laquelle la pluie, la neige et les vents se produisent. La couche s'étend à près de 16 km vers le ciel au-dessus du sol et sa température diminue progressivement jusqu'à atteindre -56°C (-74°F). Dans cette couche de l'atmosphère se trouve un système cyclique sans faille.

Comme l'axe de la Terre est une fraction inclinée, il n'est pas seulement la région équatoriale qui reçoit les rayons du Soleil dans une trajectoire rectiligne. Ceci permet la distribution de la chaleur aux régions tropicales. Ayant des températures plus élevées dans ces régions, une grande quantité de chaleur est stockée, et le stockage de cette chaleur permet le maintien de la force nécessaire et de l'énergie exigée pour les vents.

Des millions de tonnes d'eau vaporisées provenant des mers et des océans font monter l'air doux. De là, elles sont livrées par les vents et déposées sur les terres qui ont besoin d'eau. En conséquence de ce mouvement cyclique, les précipitations ne sont pas uniquement réservées aux régions humides, mais, grâce à un plan parfaitement exécuté, chaque région reçoit sa part due de pluie.

Le mouvement naturel de l'atmosphère permet le transfert de la chaleur. Avec l'appui des systèmes de basse et de haute pression et des forts courants allant du nord au sud, l'air froid provenant des latitudes septentrionales se dirige vers le sud, tandis que la chaleur du sud se dirige vers le nord.

Que le soleil fournisse à différentes parties de la Terre des intensités variées de chaleur permet aux masses d'air présentes dans l'atmosphère de connaître un réchauffement à différents niveaux. L'air chaud, en conformité avec l'ordre divin qui lui est donné, s'élève immédiatement. Constitué de cette façon sont les

sources actives de l'air, connues comme des centres de basse pression sous les climats chauds et comme des centres de haute pression sous les climats froids. En conséquence, les minuscules particules d'air commencent à se déplacer sous forme de vent, à travers lequel l'humidité, la chaleur, l'intensité et l'énergie dans l'atmosphère, ainsi que le pollen des plantes qui se reproduisent, sont déplacées vers leurs lieux requis.

Le Saint Coran déclare :

« **Et Nous envoyons les vents fécondants ; et Nous faisons alors descendre du ciel une eau dont Nous vous abreuvons et que vous n'êtes pas en mesure de conserver.** » (al-Hijr, 15 : 22)

Les vents, tout comme le reste de la création dans l'univers, se conforment, en toute obéissance, à la souveraineté du Tout-Puissant. Ceci est un effet de la miséricorde de notre Seigneur, qu'il en soit ainsi, mais ce peut être également une manifestation d'une colère destructive quand, à nouveau, cela est décrété de Sa part.

Une illustration vivante de ce fait est établie dans le verset coranique suivant, dépeignant la façon dont la tribu des 'Ad fut détruite par une puissante tempête :

« **Nous avons envoyé contre eux un vent violent et glacial, en un jour néfaste et interminable ; il arrachait les gens comme des souches de palmiers déracinés.** » (al-Qamar, 54 : 19-20)

Les autres avantages de l'air

De même qu'elle porte sur ses douces épaules des millions de tonnes d'eau, l'air supporte également des avions remplis de centaines de passagers. Elle distribue la lumière et la chaleur. Elle apporte aussi, à l'attention de notre audition, des sons composés de centaines de longueurs d'ondes différentes, dont les téléphones mobiles sont peut-être l'exemple le plus remarquable. D'autre part, l'air présente à notre odorat divers types de parfum sans jamais les mélanger. Sans atmosphère, ni nous ne pourrions nous rendre audibles à la personne qui est à nos côtés, ni nous ne pourrions nous appuyer sur l'interrupteur de lumière avec l'espoir de voir ce qui se trouve en face de nous. Circulant à travers nos poumons, l'air effectue d'ailleurs une tâche essentielle. En tout cela, elle rappelle aux croyants dans un élan de contemplation la gloire, la puissance et la miséricorde infinies d'Allah.

Un filtre divin

La couche qui se situe au-dessus de la troposphère et qui atteint une hauteur de 50 km à partir du niveau du sol est appelée *stratosphère*. La stratosphère bloque les dangereux rayons du surplus d'énergie qui se trouve sur la Terre. C'est là que l'on trouve la couche d'ozone. Molécule d'oxygène constituée d'une triade d'atomes, la couche d'ozone filtre les aspects nocifs des rayons du Soleil.

Les rayons ultraviolets émis par le Soleil font diminuer la croissance des plantes, sont la cause de cancers de la peau chez les êtres humains, endommagent les yeux et font augmenter le risque d'attraper un certain nombre de maladies contagieuses. Ce que fait la stratosphère, c'est saisir les rayons ultraviolets qui proviennent du Soleil et les renvoyer, et, immédiatement, passer de l'oxygène à l'ozone par le biais d'une réaction chimique superbement équilibrée.

En fait, l'ozone est un gaz si dangereux que l'inhalation de 1/200 grammes de celui-ci suffirait à tuer une personne. Mais il suffit de considérer la miséricorde du Tout-Puissant qui a conçu un filtre hors d'une telle couche de poison et le mettre à profit pour maintenir l'équilibre climatique et empêcher un mal qui pourrait avoir des conséquences fatales pour les êtres humains.

Un toit protégé

La couche qui s'étend à 80 km au-dessus du niveau du sol, considérée comme la couche moyenne de l'atmosphère, est appelée *mésosphère*, faisant office de bouclier contre les pluies de météorites.

Passant les obstacles constitués par Jupiter, Saturne et la Lune, les météorites surgissent grâce à la force gravitationnelle de la Terre et entrent dans l'atmosphère à une vitesse incroyable. Ce qui est communément appelée étoile filante est en fait une météorite qui entre

en contact avec l'atmosphère et qui est ensuite réduite en poussière dans la mésosphère. S'il n'y avait pas de couche protectrice de ce type enveloppant la Terre, ou si la couche en question avait été une fraction plus fine, des millions de météorites tomberaient sur la Terre et causeraient la destruction, perçant des trous innombrables à sa surface, tout comme ceux que l'on trouve sur la Lune. Mais, encore une fois, l'infinie miséricorde d'Allah transforme en poussière ces canons géants qui se dirigent en tout temps vers la Terre avant même qu'ils n'entrent en contact avec sa surface. Ensuite, chaque particule de cette poussière se transforme en noyau de gouttes de pluie minuscules.

La formation des nuages nécessite la présence de fines particules qui sont une combinaison à la fois de la Terre et de l'espace. Qui plus est, ces particules sont nécessaires pour atteindre le plus haut niveau atmosphérique. Les vents humides qui soufflent fort appliquent leur intensité sur le centre et forment une particule de nuages. Selon un plan physique et mathématique, les particules de nuages, à leur tour, deviennent de petites gouttes de pluie qui retombent ensuite sur la Terre.

Bien avant que quoi que ce soit ne fût découvert, le Tout-Puissant, le Propriétaire du Ciel et de la Terre, avait dit :

« Et Nous avons fait du ciel un toit protégé. Et cependant ils se détournent de ses merveilles. » (al-Anbiya, 21 : 32)



Les ondes radios

La couche atmosphérique qui commence à partir de 500 km au-dessus du sol et qui atteint une altitude de 1000 km est appelée *ionosphère*. Là, les atomes et les molécules ne sont pas déchargés, mais ionisés ; en recevant ou en émettant des électrons, ils sont chargés d'électricité. En raison de ces atomes devenus ionisés et qui ont absorbé les rayons de haute énergie du Soleil, la chaleur à l'intérieur de la couche peut parfois atteindre 2000°C. Pour l'atmosphère, l'ionosphère est comme un miroir composé d'ions. Heurtant quasiment ce miroir, nous trouvons les ondes électromagnétiques des émetteurs radio ainsi que les transmetteurs TSF qui s'élèvent dans l'espace, dont certains sont ensuite renvoyés sur la Terre. Les ondes réfléchies atteignent alors tous les coins de la Terre, ce qui permet de suivre des émissions de radio et de télévision partout dans le monde avec une relative facilité.

Comme on le voit, Allah, qui a fait de la Terre un corps massif naviguant à une vitesse rapide dans le vide de l'espace sombre, a établi une demeure pleine de vie, réglée qui plus est selon une température idéale. Dominée par un climat agréablement chaud, pas même la simple bouffée d'air soufflant sur le Terre n'est dénuée de sagesse ; pas même la plus petite goutte d'eau posée sur une feuille ne demeure sans raison.

Chaque chose créée, de la plus petite à la plus grande, est un portrait d'où l'on tire une leçon et un exemple ainsi qu'un chef-d'œuvre divin.

Le Tout-Puissant dit :

« **Ne voyez-vous pas qu'Allah vous a assujetti ce qui est dans les cieux et sur la terre ? Et Il vous a comblés de Ses bienfaits apparents et cachés. Et parmi les gens, il y en a qui disputent à propos d'Allah, sans science, ni guidée, ni Livre éclairant.** » (Luqman, 31 : 20)[36]

Heureux ceux qui peuvent lire les lignes de sagesse et de vérité que décrit le livre de l'univers, qui peuvent les comprendre et aller ainsi dans les profondeurs de la méditation ![37]

Nuages, pluie et neige

Pensez simplement aux nuages, vaisseaux géants naviguant dans les cieux. L'une des fonctions des nuages est d'empêcher la Terre d'être exposée à une chaleur excessive. Lorsque la température augmente, l'eau se vaporise à un rythme plus rapide, générant plus de nuages. Les rayons du Soleil se reflètent alors en arrière vers la direction d'où ils sont venus, préservant l'équilibre de la chaleur sur la Terre.

36. Voir aussi, al-Jathiya, 45 : 13.

37. Voir, Prof. Dr. Osman Çakmak, *Bir Çekirdekti Kâinat,* Istanbul 2005, p. 118-131.



Allah, le Tout-Miséricordieux, envoie les vents comme annonciateurs de pluie. Alors les vents, avec la permission divine, déplacent les montagnes comme les nuages et les dirigent vers leurs lieux destinés. Le Tout-Puissant répartit les nuages dans le ciel comme Il le souhaite et les rassemble, puis en extrait des gouttes de pluie desquelles Il permet la croissance de divers fruits sur Terre. Il nous rappelle que c'est de cette manière que les morts seront ressuscités, désirant que les êtres humains prennent note de cette grande leçon de sagesse.[38]

Le Tout-Puissant déverse Sa miséricorde sur qui Il veut. Réjouis sont ceux qui reçoivent la pluie après avoir été touchés par une grave sécheresse, leur désespoir se commue immédiatement en espoir.[39] Car Allah est Celui qui… **« fait descendre la pluie après qu'on en a désespéré, et répand Sa miséricorde. Et c'est Lui le Maître, le Digne de louange. »** (ash-Shura, 42 : 28)

Parfois le Tout-Puissant change la sécheresse, d'autres pluies ou la grêle en d'autres moyens de punition, ce qui pénalise Ses serviteurs rebelles, frappant qui Il veut et protégeant ceux qu'Il veut épargner.[40]

En d'autres termes, le Tout-Puissant aligne la relation entre les cieux et la Terre en accord avec le comportement humain et leur propre monde intérieur.

38. Voir, al-Arâf, 7 : 57; Fâtir, 35 : 9.

39. Voir, ar-Rûm, 30 : 48

40. Voir, an-Nûr, 24 : 43.

La pluie est envoyée par le Tout-Puissant sous forme de gouttes de telle sorte que chacune d'entre elles reste séparée dans sa propre course sans se mêler les unes aux autres. Chaque goutte de pluie tombe selon sa trajectoire destinée, sans la moindre oscillation. Ni elle ne vient trop tard ni elle ne perturbe la prochaine goutte qui tombe après elle. Si les hommes et les djinns tentaient d'unir leurs forces pour créer ne serait-ce qu'une simple goutte de pluie ou bien s'ils tentaient d'estimer le nombre important de gouttes de pluie tombées dans un seul village en un instant, ils ne seraient pas en mesure de le faire. Seul le Créateur sait quel est leur nombre exact.

Il y a aussi une sagesse inestimable dans les gouttes gelées de la grêle et dans les flocons de neige qui tombent comme du coton fin, tous deux composés d'eau fine.

Qui dépose les gouttes de pluie ainsi que la neige qui tombe sur le sol et sur les plus hautes branches des arbres ? En effet, l'eau est distribuée dans chaque moindre partie de feuille, mais elle demeure invisible. Grâce à leurs vaisseaux capillaires, chaque particule de la feuille, et en même temps l'arbre tout entier, reçoit sa part équitable en eau.

Comment se fait-il que l'eau, qui est censée s'écouler de haut en bas, soit capable de suivre entièrement son cours jusqu'au sommet ?[41]

41. Voir, Imam Ghazalî, *Ihyâ,* VI, 67-68.

Si les gouttes de pluie tombaient en conformité avec la loi de la pesanteur, chaque goutte aurait frappé la Terre à la vitesse d'une balle rapide. Et cela aurait signifié que les êtres vivants auraient subi une mort instantanée à cause de ces gouttes en forme d'obus. Pourtant, chaque goutte de pluie tombe sur le sol à une vitesse constante, lentement, sans causer le moindre mal ou dommage.

Formée selon une mesure indiquée, l'eau prend alors la forme de gouttes de pluie minuscules. Ensuite, grâce à la force de levage de l'air et à la fluidité des gouttes elles-mêmes, la force de gravité est équilibrée, permettant aux gouttes de heurter le sol à une vitesse constante.

Ces vérités seules suffiraient à ceux qui méditent avec sagesse, appréciant combien est admirable l'organisation et l'harmonie divines, efficaces partout sur la Terre dans laquelle nous vivons. Non moins clairement verraient-ils la connaissance, la puissance et la sagesse infinies du Tout-Puissant par une telle observation.

Contempler la terre

les serviteurs pieux sont (constamment) en état de méditation. Ils sont familiarisés avec le langage de la floraison des fleurs, le gazouillis des oiseaux et les arbres qui donnent du fruit. Ils reflètent dans leur vie spirituelle l'élégance et la beauté qu'ils voient. Ils acquièrent l'élégance d'esprit comme les fleurs et la générosité

comme les arbres riches en fruits. Ceux-ci sont les heureuses gens d'Allah dont le Saint Coran fait l'éloge.

Le Tout-Puissant a orné la surface terrestre dans les meilleures conditions imaginables et l'a faite propice à l'existence humaine. Y ayant placé des chemins et des passages, Il a fait qu'elle soit appropriée à tout déplacement.

Le Saint Coran déclare :

« C'est Lui qui vous a fait la terre pour lit, et le ciel pour toit ; qui précipite la pluie du ciel et par elle fait surgir toutes sortes de fruits pour vous nourrir, ne Lui cherchez donc pas des égaux, alors que vous savez (tout cela). » (al-Baqara, 2 : 22)

« N'avons-Nous pas fait de la terre une couche ? Et (placé) les montagnes comme des piquets ? » (an-Naba, 78 : 6-7)

« C'est Lui qui vous a soumis la terre : parcourez donc ses grandes étendues. Mangez de ce qu'Il vous fournit. Vers Lui est la Résurrection. » (al-Mulk, 67 : 15)

Allah, gloire à Lui, a parlé de la Terre dans Son Livre sacrée pour que les humains réfléchissent sur la sagesse qui y est sous-jacente.

La surface de la Terre est destinée aux vivants, tandis que ses entrailles le sont pour les morts. Le Tout-Puissant dit :



« N'avons-Nous pas fait de la terre un endroit les contenant tous, les vivants ainsi que les morts ? » (al-Mursalat, 77 : 25-26)

Maintenant, observons attentivement le sol lorsqu'il est desséché ; tout se passe comme s'il était sans vie ! Pourtant, une fois rempli avec l'eau du ciel, il renaît à la vie et retrouve son écrin de verdure. Des fleurs multicolores en sort. Du fond de son sein émergent diverses formes de vie. Ensuite, notons la façon dont le Tout-Puissant a renforcé la Terre avec des montagnes colossales ! Regardons simplement comment Il a stocké des réserves d'eau sous ses entrailles. Comment forme-t-Il au printemps des vastes cours d'eau qui parcourent la Terre ? Comment peut-Il faire sortir de l'eau douce et pure d'une roche sèche et d'une boue sombre ? Comment se fait-il que cette eau donne vie à toutes choses ? À travers (l'action de) l'eau, Comment Allah peut-Il faire sortir de terre du blé moulu, des raisins, des trèfles, des olives, des dattes, des grenades et d'autres choses aussi innombrables ? Chacune d'elles possède une forme et une couleur distinctes, un goût et un arôme distincts ; à chaque beauté distincte, un plaisir distinct… certaines sont supérieures en termes de nutrition. Mais toutes sont arrosées par la même eau et émergent du même sol.[42]

42. Voir, Imam Ghazalî, *Ihyâ,* VI, 63.

Les plantes

Une fois la graine tombée au sol et touchée par son humidité, elle commence à se développer, avec comme conséquence l'ouverture de ses parties inférieures et supérieures telles des fissures. De sa partie supérieure apparaît l'arbre, qui se développe davantage au-dessus du sol, tandis que de sa partie inférieure émerge la racine, majestueusement étendue en profondeur sous le sol. C'est un spectacle étonnant, car bien que la graine soit d'une nature simple et soit sous l'affect d'une influence simple, elle produit une part distincte qui se développe de façon ascendante et une autre qui s'ancre davantage dans le sol. Il est stupéfiant qu'une seule entité puisse donner naissance à deux éléments opposés. Cela, nous le savons, s'opère par la volonté et la gouvernance du seul Créateur, qui exsude la sagesse dans tous Ses actes.

Une partie de l'arbre qui jaillit de cet arbre devient bois, et une autre devient feuilles. En outre, une différente partie sourit en forme de fleurs qui se développe ensuite pour donner des fruits, produisant certaines vitamines bénéfiques pour le corps humain.

Encore une fois, un seul fruit possède de nombreuses caractéristiques. Par exemple, alors que la graine du raisin est froide et sèche, sa partie charnue est chaude et juteuse. Qu'un fruit développe diverses caractéristiques à partir d'une seule graine, en dépit de chacune d'elles qui sont exposées aux mêmes influen-

ces, est sans aucun doute l'œuvre d'un Créateur infiniment Puissant et Sage.

En outre, Allah, gloire à Lui, a fait que la flore soit une pharmacie naturelle en matière de guérison de nombreuses maladies. Certaines plantes sont des remèdes, sources de nutrition ; elles revigorent le corps. Tandis que d'autres ont la fonction de rétablir, d'autres, étant toxiques, sont mortelles. Une fois consommée, une plante subit une mutation pour devenir un autre élément. Beaucoup de plantes purifient le sang. Beaucoup d'autres donnent de la vie et de l'énergie. D'autres apaisent et permettent de (mieux) dormir.

Quelle cause d'étonnement est-ce lorsque par le biais des plantes l'eau et l'acide carbonique sont transformés en sucre et en bois et que l'oxygène est libéré pour que les organismes puissent respirer !

Il n'y a par conséquent pas une seule feuille ou une mauvaise herbe qui ne bourgeonne à partir du sol sans que cela apporte un quelconque bénéfice à l'être humain ; tel que l'homme n'a même pas le pouvoir d'appréhender ces choses à leur base.

Un assortiment de couleurs, de senteurs, de goûts et de feuilles de formes distinctes dont les mauvaises herbes apparemment ordinaires parviennent à engranger de la profondeur de la terre, sont des merveilles absolues qu'aucun chimiste ne peut réussir à reproduire.

L'harmonie et l'ordre prévalant au cours de la croissance des plantes est une manifestation distincte de la Majesté divine. Un platane, par exemple, produit des millions de graines chaque année. Pour leur permettre de se disperser dans leur environnement, ces graines possèdent des parachutes transparents en plume ; et avec l'aide des vents soufflants, elles sont transportées vers des endroits très éloignés. Si chaque graine dégagée par un simple platane devait finir par se développer dans un arbre, le monde entier subirait une invasion de platanes ! En d'autres termes, la vaste Terre aurait été trop petite pour accueillir une seule espèce d'arbre. Cet exemple peut être étendu aussi à d'autres formes de vie.

En fait, des années auparavant, en Australie, on a commencé à utiliser une espèce de *kakito* pour construire des haies. Mais parce qu'il n'y eut pas d'insectes originaires d'Australie hostiles aux *kakitos,* la plante commença à se répandre de manière contagieuse. Une croissance rapide qui plongea les autochtones dans le désespoir finit par recouvrir une zone aussi vaste que l'Angleterre, en longueur et en largeur. Semant la destruction partout, cette espèce a fait fuir les habitants de la région touchée et laissé peu à peu une flopée de villes fantômes dans son sillage.

Après avoir étudié le sol de fond en comble, les scientifiques ont découvert une espèce d'insectes qui ne subsistait que grâce au *kakito* et ne consommait rien

d'autre ; un insecte qui s'était développé très rapidement et qui n'avait pas non plus d'ennemis connus en Australie, tant fauniques que floraux. Comme prévu, l'insecte avait vaincu tous les *kakitos* en très peu de temps. Aujourd'hui, les *kakitos* sont réservés à un seul secteur et sont loin d'être une menace. En ce qui concerne les hordes d'insectes importés pour lutter contre les plantes destructives, il en reste juste assez pour maintenir la pression sur ce qui est maintenant une quantité rare de *kakitos*.[43]

Cela montre l'existence de quelque chose d'un peu mystérieux et presque inexplicable et dans le même temps d'un équilibre écologique harmonieux efficace dans tout l'univers. Aucun esprit sain ne peut donc contester l'existence d'une Puissance qui empêcherait certaines espèces de plantes et d'animaux de se répandre excessivement et d'affliger la planète.

Encore une fois, ce qui constitue une source d'émerveillement, c'est le fait que des millions de plantes et de fruits distincts apparaissent à partir du composé du sol ! Notre Seigneur, ***al-Razzaq***, l'Absolu Fournisseur, prépare donc des banquets à l'attention des êtres de différentes espèces…

Un être humain, par exemple, ne peut pas consommer la majorité de ce que mange un mouton, et vice-versa. Des dispositions sont donc réparties parmi la

43. *İlim-Ahlâk-Îman :* M. Rahmi Balaban, p. 190.

création selon un équilibre délicat. Le verset coranique ci-dessous, montrant la Puissance divine derrière l'approvisionnement et la distribution à l'égard de la création, donne en effet à réfléchir :

« Que de bêtes ne se chargent point de leur propre nourriture ! C'est Allah qui les nourrit ainsi que vous. Et c'est Lui l'Audient, l'Omniscient. » (al-Ankabut, 29 : 60)

Quand on y pense, combien est grande la manifestation de la Miséricorde Divine dans le fait de voir les êtres vivants fournir des moyens mutuels pour la survie de chacun, au point même où un oiseau nourrit un autre oiseau blessé en lui apportant dans son bec des morceaux de nourriture !

Il y a une profonde leçon dans le fait que d'innombrables festins divins ont été tenus depuis le commencement du monde, sans rupture et sans négligence de nourrir une seule créature vivante, et que cela continue encore en ce moment. Arrêtons-nous ici pour un moment et réfléchissons… les trois-quarts de la surface terrestre sont recouverts d'eau. Une majorité du quart restant est constitué de déserts et de zones rocheuses impropres à la croissance des plantes. Seule une partie de ce qui reste constitue le sol. Mais la puissance d'Allah, gloire à Lui, c'est que grâce à une métamorphose incessante, le sol devient une source de subsistance pour tous les êtres vivants qui peuplent la planète.

Les vastes océans

L'eau recouvre les trois tiers de la surface terrestre. Par conséquent, ni le froid présent dans les pôles nord et sud, ni la chaleur tropicale si étouffante ne peuvent saisir la Terre sous leur emprise. La surface de la Terre, réchauffée par les rayons du Soleil durant la journée, distribue la chaleur tout autour, tel un radiateur. Quant aux océans, en dépit de recevoir des millions de calories provenant de la chaleur du Soleil, ils ne peuvent se réchauffer que jusqu'à un certain point ; mais une fois réchauffés, ils ne perdent pas leur chaleur facilement. Ainsi, les océans (et les mers) qui couvrent la surface de la Terre régulent les climats et agissent comme un thermostat modérant la chaleur excessive ou le froid intense, d'où la raison pour laquelle ils ont une masse supérieure à celle des continents. En vertu du système d'évaporation, ils comblent par ailleurs le besoin en eau que requièrent les terres. De petites étendues d'eau auraient signifié moins d'évaporation, ce qui aurait entraîné de féroces sécheresses suffisantes pour changer la Terre entière en immense désert.

Pas moins sont les caractéristiques des créatures marines comparées à celles évoluant sur la surface des terres. Perles, coraux et autres ornements et particulièrement les fruits de mer récoltés fraîchement des profondeurs des océans sont d'une importance particulière pour les êtres humains.

L’eau

La survie de tous les êtres vivant sur Terre dépend de l’eau. Toute personne, incapable de trouver de l’eau alors qu’elle en a désespérément besoin, n’aurait pas rechigné à céder tous les trésors de la Terre en échange d’une simple gorgée du précieux liquide. Encore une fois, elle n’aurait pas hésité à renoncer à tous les trésors de la Terre juste pour libérer de son corps l’eau consommée, si elle en était capable. L’homme est une cause d’émerveillement ! Comment peut-il s’occuper d’or et d’argent, faisant des affaires, alors qu’il reste inconscient de l’extraordinaire bénédiction que le Tout-Puissant place dans une simple gorgée d’eau ?[44]



Il ne faudrait pas beaucoup de temps à toute personne qui contemple ces sagesses sous-jacentes pour se rendre compte que toutes les créatures qui peuplent la Terre dépendent de la protection et de l’aide d’un Créateur à la connaissance infinie et que sans Lui elles sont bien incapables de survivre. Elle doit se réconcilier avec le fait qu'elle évolue dans des conditions miraculeusement parfaites, au pays des merveilles virtuelles, qu'elle aurait elle-même été incapable de maintenir. Ni la raison ni la conscience ne serait alors assez aveugle pour avoir le culot de se rebeller contre Allah, gloire à Lui, le Créateur et le Régulateur de l'univers.

44. Voir Imam Ghazalî, *Ihyâ,* VI, 65-66.

Les sagesses sous-jacentes dans le règne animal

On devrait examiner attentivement les oiseaux voletant dans le ciel, les animaux domestiques et sauvages ainsi que les minuscules insectes à peine visibles, car ils possèdent de telles particularités qu'il est impossible de ne pas ressentir de crainte devant la splendeur, la puissance et la sagesse du Tout-Puissant.

Comment le Créateur a-t-Il pu placer de tels appendices si incroyables sur ces minuscules insectes à peine perceptibles ? Et comment peuvent-ils parfaitement remplir leurs fonctions sans hésiter ? Même un aperçu complet de ces caractéristiques qu'ils possèdent simplement est au-delà de la compréhension humaine.

Si l'homme devait observer attentivement les animaux, leurs formes diverses et leurs apparences, et ensuite réfléchir sur ce qu'ils fournissent de leur peau, de leur fourrure, de leur viande et de leur lait pour son propre confort, il aurait sans doute pris conscience des bénédictions illimitées et de la miséricorde du Tout-Puissant. Allah, gloire à Lui, leur a octroyé une peau distincte afin de les protéger du froid, des ongles épais pour sauvegarder leurs pattes et, d'une manière générale, de tout ce dont ils ont besoin en mieux, et cela de la manière la plus esthétiquement imaginable.

Par exemple, paradant dans des corps ornés des plus beaux et exquis modèles en dépit d'une durée de vie d'une quinzaine de jours seulement, les papillons

révèlent de nombreux mystères à travers leur langage corporel ; seulement une des merveilles divines présentées à l'œil observant, au cœur compréhensif et particulièrement au cœur sensible…

Le Saint Coran nous invite à observer les chameaux et à réfléchir sur la façon dont ils ont été créés :

« **Ne considèrent-ils donc pas les chameaux, comment ils ont été créés, et le ciel comment il est élevé, et les montagnes comment elles sont dressées. Et la terre comment elle est nivelée ? Eh bien, rappelle ! Tu n'es qu'un rappeleur (…)** » (al-Gasiyah, 88 : 17-21)

Cela signifie que les manifestations de la splendeur divine invitent à une observation de la structure des animaux et des autres organismes.

Le Tout-Puissant a doté tous les êtres vivants de caractéristiques telles qu'ils produisent différents produits en dépit de leur alimentation similaire. Par exemple, si un bovin ou un ovin devait manger les feuilles vertes d'un mûrier, il produirait de la viande, du lait, du cuir (à partir de sa peau) ou de la laine. Un ver à soie, d'autre part, un petit insecte, tisse de la soie à partir des feuilles mêmes. Pareillement, la capacité de l'abeille de produire du miel à partir du pollen est absolument au-delà du pouvoir de l'homme.

Tandis qu'un seul animal est capable de transformer l'herbe en viande et en lait, l'être humain, le plus parfait de la création, est incapable d'émuler cet exploit,

même s'il utilisait des tonnes d'herbe dans l'espoir de produire une simple goutte de lait, même si pour cela il devait créer des laboratoires sophistiqués pour atteindre ce but.

Le Tout-Puissant déclare :

« Il y a certes un enseignement pour vous dans les bestiaux : Nous vous abreuvons de ce qui est dans leurs ventres, - [un produit] extrait du [mélange] des excréments [intestinaux] et du sang - un lait pur, délicieux pour les buveurs. » (an-Nahl, 16 : 66)

L'abeille

Allah, gloire à Lui, dit :

« [Et voilà] ce que ton Seigneur révéla aux abeilles : ‹Prenez des demeures dans les montagnes, les arbres, et les treillages que [les hommes] font. Puis mangez de toute espèce de fruits, et suivez les sentiers de votre Seigneur, rendus faciles pour vous. De leur ventre, sort une liqueur, aux couleurs variées, dans laquelle il y a une guérison pour les gens. Il y a vraiment là une preuve pour des gens qui réfléchissent. » (an-Nahl, 16 : 68-69)

Le Prophète (pbsl) a dit :

« Le croyant est semblable à l'abeille. Il mange ce qui est propre, il produit ce qui est propre, il s'installe



dans des lieux propres et là où il s'installe, ni il détruit ni il nuit (à quoi que ce soit). » (Ahmed, II ; Hâkim, I, 147)

En mentionnant les traits du croyant, le Prophète (pbsl) veut en même temps faire allusion à la beauté de l'abeille et à sa sagesse sous-jacente.

Huseyin Kâshifî en donne le commentaire suivant :

« Les croyants contemplatifs savent qu'Allah, l'Omniscient et l'Omnipotent, a créé la frêle abeille selon une sagesse qui sous-tend de nombreuses autres :

L'abeille obéit et ne dévie jamais de sa trajectoire.

Elle mange des fruits aigres-doux qu'elle rencontre et donne du miel doux en retour.

Elle est si pieuse qu'elle ne mange rien d'impur.

Elle est si obéissante qu'elle ne transgresse pas l'ordre du Tout-Puissant.

Elle est si loyale qu'elle se déplace dans des endroits éloignés seulement dans le but de retourner dans son foyer d'origine.

Elle est si propre qu'elle ne survole ni ne mange ce qui est sale.

C'est un tel artisan que même si tous les architectes et les ingénieurs devaient regrouper leurs forces, ils seraient incapables d'imiter le fruit de sa production.

Ici… tout comme il existe des propriétés curatives dans le miel qu'elle produit, notamment en ce



qui concerne les maladies corporelles, il y a, dans la contemplation de ses états, un remède à l'ignorance, qui est la maladie du cœur. »

Les merveilles de l'instinct

Dans le propos suivant, Ismail Fennî Ertuğrul souligne la manière dont les animaux mènent leur vie au sein d'un programme divin appelé *esprit subconscient* ou *instinct* :

« Les animaux savent d'instinct, sans jamais être enseignés de l'essentiel nécessaire pour maintenir leur survie, celle de leur progéniture et de la nourriture qui est bonne pour eux. Les oiseaux construisent de merveilleux nids. Les oiseaux migrateurs se rassemblent un jour précis avant de partir. (…) Les abeilles possèdent la capacité de déterminer le sexe des larves en changeant de nourriture. De cette façon, elles peuvent faire d'une simple larve de la ruche une reine. »[45]

De même, comme il est étonnant de constater qu'une fois que le frelon a maîtrisé la sauterelle, il creuse un trou dans le sol et pique la sauterelle qui ne meure pas, mais demeure inconsciente. Placée dans le trou creusé dans le sol, la sauterelle demeure ainsi, telle une viande conservée. Peu après, le frelon pond ses œufs au bord du trou et, une fois éclos, les nouveau-nés trouvent la viande fraîche dont ils ont besoin dès

45. *Îman Hakîkatleri Etrafında Suallere Cevaplar*, p. 58-59.

leur venue au monde. Quant au frelon, il s'envole vers un endroit éloigné, loin des nouveau-nés, afin de mourir. Ce comportement mystérieux ne peut être expliqué par des termes tels qu'adaptation ou apprentissage. C'est le Tout-Puissant qui lui a donné cette connaissance instinctive.[46]

Après avoir passé des années dans la mer, le saumon retourne à ses eaux natales, la rivière. Qui plus est, il retourne même à l'endroit où il est né, au rivage où le ruisseau coule dans la rivière.

Qui a donné au saumon l'instinct de revenir à son lieu de naissance ? Si vous deviez mettre un saumon dans un autre ruisseau qui se jette dans la même rivière, réalisant immédiatement qu'il n'est pas au bon endroit, il reviendrait en arrière et repartirait vers son flux d'origine en nageant à contre-courant pour se rendre à son lieu de naissance.

Il est encore plus difficile de discerner le mystère de l'anguille. Alors qu'elles sont sur le point de pondre, ces créatures étonnantes viennent de tous les lacs et rivières à travers le monde et font route vers les fosses situées à proximités des Bermudes[47] où elles pondent leurs œufs et meurent ensuite. Les anguilles d'Europe, elles aussi, parcourent des milliers de kilomètres à tra-

46. Voir *İlim-Ahlâk-Îman :* M. Rahmi Balaban, p. 189.

47. Les Bermudes sont un archipel situé dans l'Océan Atlantique, au large de la côte nord des Caraïbes, à l'est des États-Unis.

vers le vaste océan et arrivent au même endroit. Sans plus de cérémonie, les anguilles nouveau-nées, qui sont censées ne pas savoir autre chose que le fait d'avoir ouvert les yeux dans des eaux infinis, nagent sans relâche jusqu'à ce qu'elles finissent par atteindre les côtes où leurs parents étaient déjà venus autrefois. Les anguilles ne s'arrêtent pas là : elles continuent jusqu'à ce qu'elles atteignent la rivière ou le lac où leurs parents avaient eux-mêmes évolué. Jusqu'à présent, on n'a jamais observé la présence d'une anguille d'Amérique dans les eaux européennes et vice-versa. Qui plus est, en raison de la distance importante, elles sont tenues de voyager par rapport à d'autres espèces d'anguilles. Allah, gloire à Lui, a étendu la durée de vie de l'anguille européenne d'environ une année !

Maintenant quelle est l'origine d'un tel sentiment fort d'orientation ?[48]

Ces traits étonnants d'animaux montrent que ni leur vie ni leurs comportements ne sont basés sur de simples coïncidences, mais plutôt selon un plan et un programme esquissés par la Puissance qui les a créés.

Ainsi, l'une des preuves les plus évidentes de l'existence, de la puissance, de la splendeur et de la souveraineté de notre Seigneur, c'est que même les animaux sont dirigés par une conscience supérieure. En exposant ces preuves au jugement de l'humanité, no-

48. *İlim-Ahlâk-Îman:* M. Rahmi Balaban, p. 188-189.

tre Seigneur expose ceux qui sont prêts à reconnaître la Vérité et à s'y soumettre, par opposition à ceux qui obstinément ferment leurs yeux sur les manifestations miraculeuses qui sautent aux yeux.

Un verset coranique déclare en effet :

« Certes, Allah ne se gêne point de citer en exemple n'importe quoi : un moustique ou quoi que ce soit au-dessus ; quant aux croyants, ils savent bien qu'il s'agit de la vérité venant de la part de leur Seigneur; quant aux infidèles, ils se demandent ‹Qu'a voulu dire Allah par un tel exemple ?› Par cela, nombreux sont ceux qu'Il égare et nombreux sont ceux qu'Il guide ; mais Il n'égare par cela que les pervers. » (al-Baqara, 2 : 26)

Création par couples

Ne se réservant l'unicité que pour Lui-même, Allah a créé tous les êtres par couples. Le Saint Coran révèle à ce propos :

« Et de toute chose Nous avons créé [deux éléments] de couple. Peut-être vous rappellerez-vous ? »

(Ad-Dariyat, 51 : 49)

« Il a créé les cieux sans piliers que vous puissiez voir ; et Il a enfoncé des montagnes fermes dans la terre pour l'empêcher de basculer avec vous ; et Il y a propagé des animaux de toute espèce. Et du ciel,

Nous avons fait descendre une eau, avec laquelle Nous avons fait pousser des plantes productives par couples de toute espèce. » (Luqman, 31 : 10)

La création duelle, dont la science n'a que récemment pris conscience, a été mise en évidence par ces versets du Coran révélés il y a quatorze siècles de cela et présentés à l'humanité comme un don de clairvoyance.

Délicatement préparé au-delà des plus innovantes pensées et des plus folles imaginations de l'homme, à l'image de la plus exquise des chambres nuptiales, notre univers a été soumis à une loi maritale à la fois incroyable et spécifique, selon des caractéristiques particulières à chaque élément, des cellules des différentes plantes et animaux jusqu'aux mystérieux protons et électrons des atomes qui résident harmonieusement dans la matière.

Méditer les bienfaits du Tout-Puissant

Le plus grand bienfait qu'Allah nous ait accordé, c'est que, parmi toute la gamme possible de création, nous avons été créés en tant qu'êtres humains et somme venus au monde dans un environnement musulman. Qui plus est, nous avons été soumis à l'autorité du Saint Coran et sommes devenus membres de ceux qui ont suivi le Prophète (pbsl).

Pour nous, le Prophète Béni (pbsl) est le plus parfait exemple du Saint Coran personnifié. Nous

enseignant le Livre et la sagesse, il rend notre monde intérieur cristallin. Comprendre simplement et pleinement ces faveurs serait suffisant pour que nous nous prosternions en signe de reconnaissance, sans même lever la tête une seule seconde.

Bien sûr, les bienfaits du Tout-Puissant ne se limitent pas qu'à cela. Comme une trombe d'eau virtuelle, beaucoup de Ses bienfaits se déversent sur nous, Ses serviteurs, à chaque instant. Le Prophète (pbsl) a déclaré :

« *Allah a dit : Fournissez afin que Je vous fournisse. Les trésors d'Allah sont vastes. Ce qu'Il fournit à la création tout entière ne réduit en aucune façon Son trésor. Il ne cesse de fournir, jour et nuit. Pensez à ce qu'Allah a fourni depuis le jour où Il créa les cieux et la terre ! Ils n'ont rien réduit de Sa souveraineté.* » (Bukharî, Tafsir, 11 : 2, Tawhid, 22)

Leur méditation est exigée par ces bienfaits. Ils déduisent par eux l'existence de leur Créateur, élément propice à la reconnaissance de Sa puissance et de Sa générosité.

'Omar ibn 'Abdulaziz (qu'Allah soit satisfait de lui) fit la remarque suivante :

« La beauté est certes manifeste quand on se rappelle d'Allah lors d'une conversation. Mais méditer les bienfaits d'Allah, c'est cela la plus vertueuse des œuvres. » (Abû Nuaym, Hilya, V, 314 ; Imam Ghazalî, Ihya, VI, 45)

L'ingratitude ou le manque d'appréciation, c'est négliger de rendre grâces pour ces bienfaits et passer généreusement à côté, d'une manière dictée par l'ego. Cet état d'esprit éloigne du Tout-Puissant, de leur source ultime.

Le remerciement est triple :

1. Le remerciement du cœur : Pour réfléchir sur les bienfaits obtenus.

2. Le remerciement de la langue : Pour rendre grâces à Allah pour les bienfaits.

3. Le remerciement des membres : Octroyer au moins le dû des bienfaits en proportion, avec la satisfaction obtenue.

On dit d'autre part qu'« à chaque bienfait (il y a) un remerciement équivalent (litt. de son genre) » ; c'est que, quels que soient les bienfaits dont le Tout-Puissant nous a gratifiés, nous devons les étendre à tous ceux qui sont dans le besoin comme le stipule le verset coranique suivant :

« Et recherche à travers ce qu'Allah t'a donné, la Demeure dernière. Et n'oublie pas ta part en cette vie. Et sois bienfaisant comme Allah a été bienfaisant envers toi. Et ne recherche pas la corruption sur terre. Car Allah n'aime point les corrupteurs. » (al-Qasas, 28 : 77)

Méditer en toute occasion

Ziya Pasha écrivit ce vers poétique :

Une sagesse d'un millier de leçons lues dans chaque page,
Ô Seigneur, comme l'univers ressemble à un tableau magnifique !

Dans ce qui pourrait être pris pour une élucidation du couplet susmentionné, le grand savant musulman Sufyan ibn Uyayna avait coutume d'utiliser le propos suivant, appartenant initialement à un poète :

« S'il est contemplatif, l'homme prend une leçon de tout. » (Imam Ghazalî ; Ihya, VI, 45)

Ce doit être la logique derrière le proverbe arabe :

« Tant de choses dont on peut prendre une leçon, et pourtant si peu sont ceux qui le font. »

Chaque particule donne une explication sur le Tout-Puissant

Une fois que l'homme est en mesure d'apprendre à lire le livre de l'univers à travers la méditation, chaque particule qui l'entoure commence à instiller en lui la majesté d'Allah, gloire à Lui, et le rapproche de Sa connaissance. Fuzuli articule magnifiquement ce point :

Si un sage est capable de saisir la Révélation divine,
Chaque particule devient pour lui un Jibril prenant vie.

Allah dit :



« Mais non... Je jure par ce que vous voyez, ainsi que par ce que vous ne voyez pas, que ceci [le Coran] est la parole d'un noble Messager. » (al-Haqqa, 69 : 38-40)

Une des sagesses étant à la base des vœux pris dans le Saint Coran est d'attirer l'attention sur une leçon particulière, un avantage et un aperçu de l'objet sur lequel le vœu a été formulé. Le serviteur est ainsi encouragé à acquérir un profond sentiment spirituel à travers la compréhension de cette splendeur.

Ainsi, toutes les créatures, à la fois visibles et invisibles, rendent tangibles la Puissance et la Seigneurie d'Allah, gloire à Lui. Des sagesses innombrables s'invitent dans leurs pensées et miroitements.

La sagesse acquise, les mystères résolus suite au renforcement de notre capacité à méditer et le sens (donné) à travers la verve du Coran seront tout aussi magnifiques que la grandeur d'une graine minuscule devenant un arbre imposant planté dans un sol fertile.

Le Tout-Puissant déclare :

« Il y a certes dans les cieux et la terre des preuves pour les croyants Et dans votre propre création, et dans ce qu'Il dissémine comme animaux, il y a des signes pour des gens qui croient avec certitude. De même dans l'alternance de la nuit et du jour, et dans ce qu'Allah fait descendre du ciel, comme subsistance [pluie] par laquelle Il redonne la vie à la terre une

fois morte, et dans la distribution des vents, il y a des signes pour des gens qui raisonnent. » (al-Jathiya, 45 : 3-5)

Obtenir que les cœurs et les esprits se concentrent sur une méditation telle qu'évoquée par le Saint Coran assurera certainement l'atmosphère de la piété *(taqwâ)*. Tout comme les fleurs qui dépendent de l'eau, de l'air, du sol et de la lumière pour exister, l'octroi de la méditation au niveau souhaité dépend de son attachement à la piété.

Le Tout-Puissant désire que Ses serviteurs soient des gens à la pensée délicate. Tout musulman doit donc se tourner vers la méditation, en toute occasion, armé d'un ardent sentiment de dévotion. Les paroles de Rabia (qu'Allah ait pitié de son âme), l'épouse d'Ahmed ibn Hawari, fournissent des exemples magnifiques à ce sujet :

« Chaque fois que j'entends l'*adhan,* disait-elle, cela me rappelle le crieur du Jour du Jugement… »

« Quand je vois la neige, c'est comme si je voyais les livres des actions partant à la dérive dans le ciel.. »

« Je me rappelle du Jour de la Résurrection lorsque je vois une colonie de sauterelles essaimantes… »

On rapporte que le calife Haroun al-Rachid s'en alla une fois au hammam quand soudainement le préposé (au hammam) lui versa accidentellement de l'eau bouillante. Souffrant de brûlures atroces sur son corps,

le calife se précipita à l'extérieur et versa des aumônes charitables par milliers, disant :

« Si aujourd'hui je ne puis supporter la chaleur de l'eau bouillante, quelle pourrait être alors ma situation si je suis voué au feu de l'Enfer (dans l'au-delà) ? »

Le Prophète (pbsl) prenait des leçons de tout ce dont il était témoin, les utilisait pour se tourner vers le Seigneur en Le remerciant et cherchait refuge en Lui. Nous aussi, nous devons être en mesure de percevoir la splendeur divine dans tout ce que nous voyons et de chercher à acquérir la nourriture spirituelle nécessaire pour soutenir le monde intérieur de notre cœur et de notre esprit. Partout où le musulman peut tourner son regard, que ce soit en direction du soleil, de la lune, de l'atmosphère, de sa propre création, de ses aïeuls ou de ses enfants, il doit être en mesure de lire les messages divins communiqués à travers eux à l'œil du cœur. En vertu de sa réflexion sur son origine et sa destination, sur la façon dont il est capable de survivre, par quoi on lui donne une figure particulière ou une forme, une marque spécifique et une durée de vie, il doit reconnaître que ni l'existence elle-même ni l'univers ne sont jamais détachés de la sagesse, que rien n'a été créé en vain et surtout que l'homme lui-même n'a pas été laissé nu et seul, devant constamment être conscient de la puissance et de la majesté divines.

Pourquoi le Tout-Puissant a-t-il créé l'univers ?

Allah, gloire à lui, dit :

« Ce n'est pas par divertissement que Nous avons créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux. Nous ne les avons créés qu'en toute vérité. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. » (ad-Dukhan, 44 : 38-39)

Méditer sur l'univers nécessite une appréciation de la volonté du Tout-Puissant et le fait que tout, présenté à l'usage de l'homme, a été créé pour un but. Grâce à cela, il lui donne à réfléchir sur ses responsabilités envers son Créateur et non négliger ses devoirs de serviteur. Rester insensible et ingrat aux énormes faveurs et bénédictions du Tout-Puissant, c'est sans aucun doute faire montre d'une ignorance déplorable qui ne convient pas, en aucune façon, à l'honneur et à la dignité de l'être humain.

L'homme ne doit pas oublier qu'il devra rendre compte des bénédictions reçues, comme le stipule le Tout-Puissant :

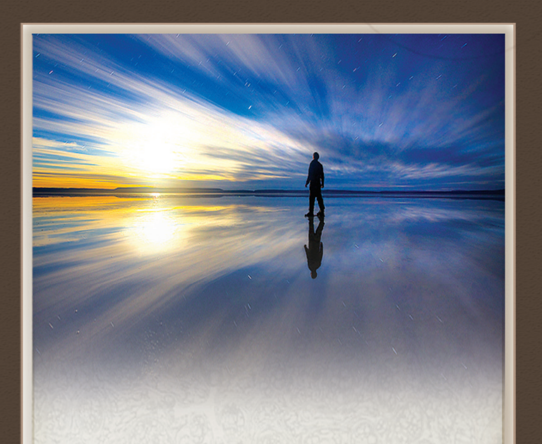
« Puis, assurément, vous serez interrogés, ce jour-là, sur les délices. » (at-Takathur, 102 : 8)

Nous sommes donc éternellement redevables envers notre Seigneur pour toutes les bénédictions qui nous entourent, aussi bien pour celles dont nous sommes conscients que pour celles dont nous sommes



inconscients. Combien merveilleux sont ces cœurs sages qui, pleinement conscients de cette dette, s'efforcent de mettre en pratique des actes de gratitude !





MÉDITATION SUR L'HOMME

Il suffit de penser que le sol que nous foulons est rempli de milliards d'êtres humains décédés ; des corps maintenant complètement retournés à la poussière, comme des milliards d'ombres entassées les unes sur les autres… Demain, nous aussi nous glisserons dans cette ombre dense. De là, une vie éternelle commencera, un voyage à l'infini. Dans ce cas, arrêtons-nous un moment et réfléchissons : Quel esprit sage négocierait un instant pour l'éternité ?

MÉDITATION SUR L'HOMME

Les magnifiques subtilités de la création

Allah, gloire à Lui, déclare :

وَفِي الْاَرْضِ اٰيَاتٌ لِلْمُوقِنِينَۙ.وَفٖٓي اَنْفُسِكُمْۜ اَفَلَا تُبْصِرُونَ

« Il y a sur terre des preuves pour ceux qui croient avec certitude ; ainsi qu'en vous-mêmes. N'observez-vous donc pas ? » (ad-Dhariyat, 51 : 20-21)

Le Tout-Puissant a créé l'homme si magnifiquement que même la science et la technologie en font l'éloge, en dépit de leurs nombreuses découvertes, faisant montre de manière globale du merveilleux mystère que représente l'être humain. Le Coran stipule à ce propos :

« Ô homme ! Qu'est-ce qui t'a trompé au sujet de ton Seigneur, le Noble, qui t'a créé, puis modelé et constitué harmonieusement ? Il t'a façonné dans la forme qu'Il a voulue. » (al-Infitar, 82 : 6-8)

En lui rappelant son passé, Allah exhorte l'être humain à réfléchir sur sa création ; bien qu'il fût, parmi tout ce qui a été créé, l'être le plus honorable de par sa constitution exceptionnelle, il n'empêche qu'en premier lieu il fut créé à partir d'une substance peu attrayante, inesthétique et désagréable.[49] Quelle absurdité alors pour l'homme de faire confiance à une existence temporaire et vulnérable qui est en fait équivalente à rien et de se rebeller contre son Seigneur, l'éternel Puissant et Sage, qui a fait d'une goutte de liquide un être magnifique !

Les étapes de la création humaine, dont la médecine n'a que récemment pris conscience, sont ainsi décrites dans le Coran :[50]

---

49. Voir, Abasa, 80 : 17-22; ar-Rûm, 30 : 20; al-Qiyâmah, 75 : 36-38; al-Mursalât, 77 : 20-22; Yâsîn, 36 : 77; al-Insân, 76 : 2.

50. Le Coran a été au fur et à mesure renforcé par chaque découverte scientifique qui a eu lieu au cours des quatorze derniers siècles. Car ce Livre présenté à l'Humanité par l'entremise d'un prophète illettré, touchant sur des lois effectives à travers l'univers et des milliers de phénomènes qui n'ont jamais été réfutés par lesdites découvertes, se tient comme une preuve incontestable de son origine divine. Autrement dit, le Coran se tient toujours à la pointe de la science et les découvertes scientifiques sont toujours prêtes à l'appuyer, car étant dans son sillage.
Nombre d'intellectuels occidentaux, assez prudents pour mettre leurs préjugés anti-islamiques de côté, on pu établir un lien entre les découvertes faites récemment et leurs références présentes dans les versets du Saint Coran révélés il y a quelque quatorze siècles et, par la suite, opter pour le chemin de la guidance, en toute

« Nous avons certes créé l'homme d'un extrait d'argile, puis Nous en fîmes une goutte de sperme dans un reposoir solide. Ensuite, Nous avons fait du sperme une adhérence ; et de l'adhérence Nous avons créé un embryon ; puis, de cet embryon Nous avons créé des os et Nous avons revêtu les os de chair. Ensuite, Nous l'avons transformé en une tout autre création. Gloire à Allah le Meilleur des créateurs ! Et puis, après cela vous mourrez. Et puis au Jour de la Résurrection vous serez ressuscités. » (al-Muminun, 23 : 12-16)

Tout comme sa création, ses organes l'invitent aussi à la méditation à travers un langage qui leur est propre. Comme vastes objets de méditation il y a les yeux, les oreilles, les mains, les pieds, le cerveau, le cœur… en fait, tous nos organes nous interpellent en demandant :

Observez attentivement la façon dont le Tout-Puissant a réglé tous les membres, constitués de muscles, de nerfs et de veines, et les a mis tous ensemble pour former un système incroyable et harmonieux ! Il a fait la tête ronde et y a placé les oreilles, les yeux, une bouche, un nez et bien d'autres orifices… Il a

crainte et admiration. L'un d'entre eux est l'embryologiste français Maurice Bucaille qui est devenu musulman en ayant suivi un fil semblable. Nous exhortons vivement nos lecteurs à se procurer et à lire deux de ses ouvrages qui revêtent une importance particulière : « La Bible, le Coran et la science » et « Moïse et Pharaon ».

créé les mains et les pieds plus ou moins longs, divisé leurs extrémités en doigts et phalanges. Comme pour les organes internes tels que le cœur, l'estomac, le poumon, le foie, les intestins, la rate et l'utérus, il les a façonnés de la manière la plus parfaite qu'on puisse imaginer. Pas un seul d'entre eux n'est futile et détaché du reste, chacun ayant une fonction cruciale, créé de la manière la plus appropriée afin d'effectuer sa fonction spécifique. De plus, chaque organe est divisé en composants internes. L'œil, par exemple, possède des couches dont chacune possède une qualité et une forme distinctes. Si l'une de ces couches venait à se briser ou à perdre l'une de ses qualités, l'œil perdrait son pouvoir de vision.

Les os

La formation des os constitue quelque chose de grandiose. Comment le Tout-Puissant a-t-Il pu les rendre si durs et résistants alors que leur base n'est qu'une simple goutte de sperme ? Comment sont-ils alors, tel le squelette, tournés en contrefort du corps, si équilibrés et vigoureux ? Et comment sont-ils alors mesurés en formes distinctes, en différentes tailles et densités ?

Aucun être humain n'est composé d'un seul morceau d'os. Tous les os sont attachés les uns aux autres grâce aux articulations flexibles, chacun d'entre eux possédant une forme compatible avec le mouvement

qu'il est destiné faire. Le mécanisme de graissage de ces articulations est tellement magnifique que cela demeure indéchiffrable comparé aux trois types de graissage que l'on utilise dans les technologies d'aujourd'hui.

Considérons un instant les difficultés que nous rencontrerions dans la vie si, dans notre corps, une seule articulation venait à se briser !

Si Allah, gloire à Lui, avait créé dans notre corps un os de plus que la quantité qui s'y trouve déjà, cet os aurait été une cause de gêne douloureuse, quelque chose ayant besoin d'être chirurgicalement enlevé. En revanche, s'il y avait eu un os de moins, nous aurions été tenus d'exercer une énorme quantité d'efforts pour rattraper sa perte ; et dans la plupart des cas, nos efforts auraient été de peu d'utilité.

Imaginons que nous ne sommes pas en mesure d'utiliser un seul pouce. Quel immense obstacle cela s'avérerait-il ?

Certaines dents sont plates, adaptées pour le broyage. D'autres sont pointues et tranchantes, idéales pour couper et diviser la nourriture.

Pour déplacer les os, le Tout-Puissant a créé les muscles. La quantité et la forme de chaque muscle varient en fonction de son emplacement spécifique dans le corps. L'œil, aussi, comporte de nombreux muscles. Un simple dysfonctionnement sur l'un de ces muscles entraîne un effet néfaste sur l'œil entier.

Ces chefs-d'œuvre (merveilles) sont seulement ceux qui sont visibles. Il y a aussi des qualités spirituelles imperceptibles pour l'expérience sensorielle, comme le tempérament, le caractère, la personnalité et la conscience, qui sont même de nature plus étonnante.

Les merveilles du corps humain sont l'art du Tout-Puissant conçu à partir d'une seule goutte d'eau. Observant une belle peinture, on a tendance à admirer l'habileté du peintre, son art et son génie. La réputation du peintre prend soudainement des proportions démesurées. Pourtant, loin de créer quelque chose à partir de rien, tout ce que le peintre fait est de réunir quelques couleurs (de peinture) et un pinceau et de mettre sur une toile les impressions qu'il a des choses sensibles, qui sont toutes créées par le Tout-Puissant, en premier lieu.

Dans ce cas, vu que même le travail d'un peintre attire l'admiration, ne devrions-nous pas méditer sur la nature de l'admiration que nous devons cultiver envers cette merveille qu'est l'être humain, un chef-d'œuvre d'art unique créé par l'Artiste Absolu, à partir d'une simple goutte de liquide ?

L'anatomie

La structure de l'oreille, le bénéfice du nez, la fonction de la langue et la manière distincte dans laquelle



elle prononce chaque lettre, les dents qui ornent la cavité buccale et leur conception merveilleuse semblable à des perles, la structure sensible des cordes vocales… La voix de chaque personne est différente, tant et si bien que l'aveugle reconnaît les gens tout simplement au son de leur voix…

Les cheveux, la barbe, les sourcils et les cils… L'estomac, le foie, les reins et les veines… Reposant sur une intelligence et une sagesse suprêmes tout en travaillant en harmonie les uns avec les autres, chacun mérite vraiment une longue réflexion.

Nos reins sont un petit morceau de viande ; ils discernent le toxique du non-toxique, rejetant hors du corps ce qui est toxique et gardant ce qui ne l'est pas. Est-ce que les reins ont un propre raisonnement ou ont-ils accès à des ordinateurs ou peut-être à des laboratoires d'analyses médicales ? Tous nous connaissons les difficultés quand ce minuscule organe commence à mal fonctionner. Les énormes machines sont incapables de s'acquitter pleinement de ce que ces petits 50 grammes de viande font avec facilité.

Maintenant examinons nos mains. Elles ont été faites d'une certaine longueur pour qu'elles puissent atteindre les choses désirées. On a donné à la main une paume plate, cinq doigts composés chacun de trois phalanges. Quatre doigts se maintiennent d'un côté et le pouce de l'autre. Le pouce peut fonctionner à l'aide des quatre autres doigts. Si tous les êtres humains, du

passé et de maintenant, pouvaient se rassembler et tenter ingénieusement de donner à la main une meilleure forme que ce qu'elle possède déjà, ils n'en seraient vraiment pas capables.

Si l'homme perdait une partie apparemment sans importance de son corps, comme peut-être un ongle, il se trouverait lui-même l'être le plus démuni de la création à cause de cette folle envie de se gratter. S'il demandait l'aide d'une tierce personne pour le gratter à cause de démangeaisons sévères, il faudrait de nombreuses tentatives pour que la personne situe l'endroit des démangeaisons. Pourtant, sa propre main ne trouve aucune difficulté à localiser l'endroit où il doit se gratter, même s'il est profondément endormi.

Les mouvements apparemment simples que nous faisons avec nos bras, nos mains et nos doigts demandent en fait un effort très complexe et calculé. En pensant aux mouvements accomplis par les membres que possèdent les robots de haute technologie, aujourd'hui encore incomparablement en retard par rapport aux membres humains, il serait imprudent de rester indifférent à la puissance et à la sagesse éternelles que le Tout-Puissant manifeste dans le corps humain, jour après jour.

Poétiquement exprimé ci-après est le fait que l'homme, comme le reste de la création, déclare en permanence par le biais de son propre langage l'Artiste

Absolu, à des yeux qui peuvent voir et des oreilles qui peuvent entendre :

Témoin de l'existence de mon Créateur est mon existence,
D'autres preuves certaines sont redondantes,
S'il y a d'autres preuves convaincantes,
cela demeure additionnel… (Şinâsî)

La compassion et la miséricorde du Tout-Puissant

Il suffit de contempler la compassion et la miséricorde d'Allah, gloire à Lui, quand Il diffère le surfaçage complet des dents deux ans après la naissance. Durant les deux premières années de leur vie, les bébés ne sont pas en mesure de recevoir de la nourriture dans le plein sens du terme, sauf lorsqu'ils sont allaités (au sein ou au biberon). Ils n'ont donc pas besoin de dents pendant cette période. Des dents entièrement développées au cours de cette période auraient été une grande cause de douleur pour les mères qui allaitent.

Comme l'enfant développe son besoin de nourriture, il arrive bientôt un moment où le lait ne suffit plus pour répondre à ce besoin. Résultant, durant cette période, d'un fort besoin de digérer certains aliments, vient alors celui de mâcher et d'avaler. Le développement des dents chez les enfants ne se fait par conséquent ni trop tôt ni trop tard. Elles se développent exactement au bon moment. Se développeraient-elles

plus tôt ? Elles empêcheraient l'allaitement maternel. C'est Allah qui non seulement a fait que ces os durs sortent d'une gencive délicate, mais Il les a fait apparaître également au bon moment ; ceci étant, sans nul doute, source d'émerveillement.

Le Tout-Puissant a d'ailleurs transmis aux parents un sentiment de compassion exceptionnelle pour s'occuper de l'enfant. Qui pourrait supporter l'irritation soudaine d'un bébé si Allah n'avait pas placé dans le cœur de ses parents une goutte de Sa propre miséricorde ?

Le corps humain est un objet extraordinaire de méditation. Il est un témoin incontestable de l'existence du Créateur. Mais force est de constater que l'on peut être ignorant de ce fait évident et constamment préoccupé par les désirs de son ego. En participant à ses désirs, même les animaux se tiennent au même niveau que les êtres humains. La capacité qui sépare les humains des animaux et ce qui leur accorde le crédit d'être la créature la plus honorable de la création, c'est la sagesse qu'ils disposent pour contempler les merveilles du ciel et de la terre d'un œil perspicace et méditer sur les incontestables œuvres d'art divin qui sont présentes dans tout l'univers, aussi bien que sur les êtres humains eux-mêmes. En poussant plus loin cette sagesse, l'être humain est même élevé au niveau des anges, et même au-dessus, en lice pour être ressuscité dans un état aimé du Tout-Puissant, au milieu des prophètes et des justes.

Cet honneur et privilège est éloigné de ceux qui sont enchaînés par leurs convoitises, autant plus perplexes que des animaux.[51]

Le visage et les empreintes digitales

Un jour, quelqu'un fit remarquer à 'Omar (qu'Allah l'agrée) : « Les échecs m'étonnent vraiment. Même si un échiquier ne mesurait qu'un mètre de long sur un mètre de large, une personne serait peut-être capable d'y faire un million de différents mouvements sans que l'un ressemble à l'autre ! »

« Il y a quelque chose d'encore plus étonnant, répondit 'Omar. La longueur et la largeur d'un visage représentent un empan (environ 20 cm). Rajouté à cela, l'emplacement des sourcils, des yeux, du nez et de la bouche reste toujours le même. Pourtant, tu ne serais pas capable de trouver deux personnes, à l'Est comme à l'Ouest, qui ont exactement la même apparence. Combien est grande la gloire, la majesté et la sagesse d'Allah pour qu'Il affiche des différences sans limite sur un petit bout de peau ! » (Razi, Tafsîr, IV, 179-180 [al-Baqara, 164])

Attirant l'attention sur cette sagesse, le poète a dit :

Qui est le Cerveau qui a établi ce visage ?
Quelqu'un va-t-il bien regarder le miroir et demander ?

(Necip Fâzil)

51. Voir, Imam Ghazalî, *Ihyâ,* VI, 58-62.

Encore plus extraordinaires sont les empreintes digitales de l'homme. De nos jours il existe des ordinateurs et des portails programmés pour recueillir les empreintes digitales semblables à des codes de sécurité. Chaque personne porte des empreintes digitales différentes et uniques. Même les empreintes digitales sur les doigts d'une seule main sont différentes les unes des autres.

Ce n'est que vers la fin du 19ème siècle que les empreintes digitales ont été découvertes pour réaliser différents modèles en chaque personne, tels les codes barres, après quoi elles ont commencé à être utilisées à des fins d'identification de personnes, en particulier dans le domaine juridique et pénal. Aujourd'hui, il existe une science appelée *dermatoglyphes*, réservée exclusivement à l'étude des empreintes digitales.

Ayant doté les êtres humains de cette caractéristique unique, Allah a par ailleurs fait allusion à cette chose merveilleuse dans un verset du Saint Coran révélé il y a quatorze siècles de cela et qui stipule que lorsque la Résurrection viendra à passer, même les empreintes digitales seront réorganisées exactement comme elles l'étaient pendant la vie terrestre. Le verset en question est celui-ci :

« L'homme, pense-t-il que Nous ne réunirons jamais ses os ? Mais si ! Nous sommes Capables de remettre à leur place les extrémités de ses doigts. » (al-Qiyama, 75- 3-4)

Le Saint Coran, comme on le voit, amène continuellement la voie et la science dans son sillage.

Semblables aux empreintes digitales, les yeux varient également d'une personne à l'autre. Devenue fréquente dans la vie quotidienne, on trouve l'utilisation de dispositifs, des ordinateurs aux portes, qui reconnaissent ses utilisateurs, non pas à partir de vieux codes façonnés, mais à partir des qualités spécifiques de leurs rétines.

À Allah la majesté qui crée une infinité de variétés dans une zone inférieure à 1 cm^2.

Les merveilles du gène

De récentes découvertes en génétique ont montré que chaque personne porte un autre type de code exclusif à elle-même. De plus ces gènes sont si minuscules que même la totalité des gènes d'une simple créature vivante sur terre ne seraient pas en mesure de remplir une chose aussi petite que le dé à coudre d'un tailleur.

Invisibles même à travers un microscope, ces gènes s'installent dans les cellules de tout organisme vivant et leur donnent leurs caractéristiques. En ce sens, un dé à coudre pourrait sembler trop petit pour être capable de tenir chaque caractéristique individuelle de plus de six milliards d'êtres humains peuplant la Terre aujourd'hui ; et pourtant les preuves à l'appui ne laissent aucune place au doute.

Comment, alors, cette petite chose appelée gène peut-elle garder la main sur les caractéristiques de chaque organisme vivant dont on ne connaît la quantité ? Comment le gène peut-il sauvegarder dans une zone si infiniment petite le moindre attribut d'un organisme donné, même jusqu'à ses caractéristiques psychologiques ?

Le fait que des millions d'atomes piégés dans un seul gène, trop petits pour les voir même avec l'aide d'un microscope, peuvent quasiment régir la vie sur Terre est dû à la discrétion d'un Créateur infiniment sage. Ici, il n'y a pas la moindre place pour la théorie.[52]

Attirant l'attention sur cela, le Tout-Puissant déclare :

« Et quand ton Seigneur tira une descendance des reins des fils d'Adam et les fit témoigner sur eux-mêmes : ‹Ne suis-Je pas votre Seigneur? › Ils répondirent : ‹Mais si, nous en témoignons...› - afin que vous ne disiez point, au Jour de la Résurrection: ‹Vraiment, nous n'y avons pas fait attention›. » (al-Araf, 7 : 172)

Ces manifestations et d'autres qui sont semblables, attestant de la puissance divine en matière artistique et découvertes que récemment, laissent la raison sans voix. Inspiré par de tels sentiments, Ziya Pasha écrivit au 19ème siècle :

Je glorifie Celui dont l'art rend les esprits doux,
Et qui peut rendre le sage faible…

52. Voir, *İlim-Ahlâk-Îman:* M. Rahmi Balaban, p. 189-190.



Qui exploite l'usine que représente le corps humain ?

L'homme doit apprécier le fait que toutes les créatures, dans les cieux, sur terre et dans les mers, y compris lui-même, dépendent du Tout-Puissant à chaque instant. Au plus simple niveau il doit réaliser que :

Presque toutes les activités au sein de notre corps ont lieu indépendamment de notre volonté. C'est ainsi que fonctionnent notre rythme cardiaque, notre respiration, les actions de tous nos autres organes, y compris le fonctionnement interne au sein de nos cellules ainsi que l'aide mutuelle et communicative qui se déroule frénétiquement entre elles. Qui connaît la quantité de dysfonctionnements que cela occasionnerait si les activités d'un de ces organes fonctionnant parfaitement ou même les centaines de types de réactions biochimiques qui se produisent au sein d'une cellule unique seraient laissées sous notre administration et contrôle pour une seule journée ?[53]

Quelle énorme leçon à prendre dans le fait, d'une part, qu'un éléphant pesant 10 tonnes soit capable de succomber à l'ordre d'un enfant de 10 ans, et d'autre part, telle une expression de la faiblesse même de l'homme, qu'un petit virus, invisible à l'œil nu, soit capable de faire tomber un homme doté d'une force imposante !

53. Voir, Şâkir Kocabaş, *Kur'ân'da Yaratılış*, p. 115.

Nous devons donc ne jamais attribuer à nous-mêmes la force qui nous est donnée par le Tout-Puissant ; nous ne devons jamais céder à l'arrogance et nous rappeler du véritable Possesseur de la force. Nous devons revenir à une attitude constante de reconnaissance, en admettant que nous ne sommes même pas des grains de poussière à côté de la Puissance divine. Nous devons toujours chercher refuge dans le Tout-Puissant.

Ici, nous avons seulement abordé brièvement quelques-uns parmi les nombreux exemples de la puissance et de la sagesse divines, si abondamment exprimés chez les êtres humains.

Accorder du temps à réfléchir sur l'homme entraîne à exposer de nombreux mystères et sagesses qu'Allah lui a octroyés. Si un livre devait être écrit pour chaque cellule du corps humain, ce serait sûrement une entreprise bienvenue.

POURQUOI L'HOMME A-T-IL ÉTÉ CRÉÉ ?

Quel est le but véritable de l'homme, créé de la meilleure façon possible, tel un être honorable et doté d'innombrables bénédictions du Divin ? Qu'est-ce qu'on attend de lui ? Quelles sont ses responsabilités ?

Allah, gloire à Lui, affirme :

« Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ? » (al-Muminun, 23 : 115)



« Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. » (ad-Dhariyat, 51 : 56)

L'homme doit rendre grâce, des milliers de fois, pour chaque cellule qu'il a dans son corps, par le biais d'œuvres de dévotion, de charité, enjoignant la bonté et la patience, pour n'en nommer que quelques-unes. Chaque bénédiction vient avec un prix et chacune nécessite une expression de la grâce.

Le Prophète (pbsl) a dit :

« Une aumône par jour est nécessaire pour chaque articulation que l'homme possède. Aider une personne à monter sur sa monture ou y placer une charge est une aumône. Un mot gentil est une aumône. Chaque pas franchi sur le chemin menant à la mosquée pour la prière rituelle est une aumône. Donner une direction, c'est aussi une aumône. » (Bukharî, Djihad, 72. Voir aussi Muslim, Zakat, 56)

*« Une aumône est nécessaire chaque jour pour chacun de vos os et de vos articulations. Chaque **tasbih** est une aumône. Chaque **hamd** est une aumône. Chaque **tahlil** est une aumône. Chaque **takbir** est une aumône. Conseiller dans le bien est une aumône. Prévenir du mal est une aumône. Deux **rakats** de prière rituelle offertes en milieu de matinée couvrent tout cela. »* (Muslim, Musafirin, 84 ; Zakat, 56. Voir Bukharî, Sulh, 11 ; Djihad, 72, 128)

Certains ont ajouté *« arbitrer équitablement entre deux personnes »* et *« enlever du chemin des objets sus-*

ceptibles de gêner les passants ». (Voir Bukharî, Sulh, 11 ; Djihad, 72, 128 ; Muslim, Zakat, 56)

La nécessité d'œuvrer en vue de devenir un digne serviteur du Tout-Puissant est donc une chose incontestable. Tirer le meilleur parti de chaque instant par des actes de dévotion et de bonté et préparer la vie éternelle de la meilleure façon possible sont deux dimensions par ailleurs essentielles.

RÉSOUDRE LE MYSTÈRE DE LA MORT

Muhammad ibn Kab al-Qurazi raconte :

« J'ai rencontré une fois 'Omar ibn Abdulaziz à Médine. À l'époque, c'était un jeune homme assez beau et riche. Des années plus tard, devenu calife, le désir me prit d'aller lui rendre visite. Après avoir obtenu la permission de me rendre auprès de lui, je fis donc chemin. En le voyant, cependant, je fus abasourdi et ne pus m'empêcher de le dévisager, ébahi.

- Pourquoi me regardes-tu comme ça Muhammad ? demanda-t-il.

- Comme vous êtes pâle, votre corps semble usé, vous avez perdu la plupart de vos cheveux et ce qu'il en reste est devenu gris, répondis-je. En vous voyant dans cet état, ô Calife, je ne pouvais guère cacher ma surprise.

- Qui sait alors à quel point aurait été ta surprise, Muhammad, si tu m'avais vu trois jours après que je

fus placé dans ma tombe, me répondit-il. Les fourmis avaient délogé mes yeux de leurs orbites et se répandaient peu à peu sur mes joues ; et ma bouche et mon nez étaient remplis de pus. Là vraiment tu ne m'aurais pas reconnu et là tu aurais exprimé une surprise encore plus grande à mon encontre, encore plus grande que tu ne peux l'imaginer ! » (Hakim, IV, 300/7706)

Avant tout, chaque personne doit envisager sa fin : quelle sera sa situation au moment de rendre le dernier soupir ? Que rencontrera-t-elle dans la tombe et quelle sera sa position dans l'au-delà ? Ce sont là les plus grands mystères qui font face aux êtres humains ; saisir le secret du voyage depuis le berceau jusqu'au cercueil et la sagesse qui sous-tend l'existence dans ce monde et le passage ultérieur dans le monde futur. Chacun d'entre nous doit faire tous les efforts dans la vie pour résoudre cette énigme et atteindre la béatitude éternelle.

Il faut tout d'abord méditer sur la question de la mort, car c'est un fait incontestable que :

« Tout ce qui est sur elle [la terre] doit disparaître. » (ar-Rahman, 55 : 26)

Il viendra un jour sans lendemain ; un jour inconnu de nous tous. Allah, gloire à Lui, dit :

« L'agonie de la mort fait apparaître la vérité : ‹Voilà ce dont tu t'écartais›. Et l'on soufflera dans la Trompe : Voilà le jour de la Menace. » (Qaf, 50 : 19-20)

Tout le monde entre dans cette vie par une porte, l'utérus de la mère, et vit cette vie, un steeple-chase exécuté dans un tourbillon de sentiments spirituels ou égoïstes. Après avoir traversé cet étroit corridor, à travers la porte de la tombe, tout individu entre finalement dans la vie éternelle.

Le monde, semblable à une maison à deux portes, a été depuis Adam rempli et vidé d'innombrables êtres humains. Où sont-ils maintenant ? Où serons-nous dans peu de temps ? Chose inconnue… Mais une chose est certaine, c'est que la mort frappe à la porte des oppresseurs et des opprimés, des pécheurs et des saints, et maintenant tous attendent le début de la vie éternelle, le Jour du Jugement.

Il suffit de penser que le sol que nous foulons soit rempli de milliards de personnes qui ont vécu jusqu'à aujourd'hui et qui sont décédées ; leurs corps complètement devenus poussière, comme des milliards d'ombres empilées les unes sur les autres… Demain nous serons tenus aussi de glisser dans cette ombre dense. De là, une vie éternelle commencera ; un voyage vers l'interminable. Ainsi donc, accordons-nous un certain temps à chaque arrêt et réfléchissons : Quelle personne saine d'esprit voudrait échanger un instant contre l'éternité ?

Dans le Coran, le Tout-Puissant déclare :



« Le jour où ils la verront, il leur semblera n'avoir demeuré qu'un soir ou un matin. » (an-Naziat, 79 : 46), nous informant simplement de la brièveté de cette vie lorsqu'on la compare à la vie éternelle.

Faisant écho à cette vérité, le couplet suivant abrège l'essence de la vie mondaine :

Délicate est la vie, rapide, comme un clin d'œil,
Un oiseau prenant son envol, nous ne l'avons pas entendu, mais il s'en est allé…

(Âşık Paşa)

Pourrait-il y avoir quelque chose de plus incroyablement stupide que de ruiner son temps en voulant dévaster les trésors de cette vie terrestre comme si elle devait demeurer à tout jamais ?

Méditer sur la mort

Le Prophète (pbsl) incitait souvent au souvenir fréquent de la mort et à ne pas se perdre dans les affaires de ce bas-monde.[54] Il disait : « *Une cause d'émerveillement, c'est celui qui fait tout son possible pour obtenir quelque chose de la vie mensongère de ce monde, en dépit de la croyance en la vie éternelle.* » (Qudai, Shihab'ul-Akhbar, n. 383)

La pensée de l'époque imminente d'une séparation complète du monde, après que chacun fera face à ce

54. Voir, Tirmidhî, Zuhd, 4 ; Nasâî, Janaiz, 3.

qu'il ou elle a fait dans la vie en bien et en mal et recevra sa ou ses récompenses ou châtiments en totalité, incite à prendre ses distances avec la tentation et le péché et à se rapprocher des bonnes œuvres. Méditer sur la mort, en d'autres termes, c'est le moyen d'acquérir une conscience plus élevée et de redresser sa vie en l'améliorant en vue de l'éternité. Le Prophète (pbsl) a dit :

« *Rappelez-vous la mort souvent ; car le souvenir de la mort purifie les péchés et rend indifférent au monde. Si vous pensez à la mort dans l'aisance, elle vous protègera des désastres de la richesse. Si vous pensez à elle dans la pauvreté, elle vous permettra d'être satisfait de votre vie.* » (Suyutî, Jami'us-Saghir, I, 47)

Encourageant de nouveau le souvenir de la mort, le Prophète (pbsl) a déclaré :

« *Je vous avais jusqu'à présent interdit la visite des tombes. Mais maintenant visitez-les, car les tombes vous rappelleront l'au-delà.* » (Tirmidhî, Janaiz, 60; Muslim, Janaiz, 106)

« *Rappelez-vous la mort et la décomposition des corps et des os après la mort. Celui qui désire l'au-delà abandonne l'éblouissement du monde.* » (Tirmidhî, Qiyamah, 24)

« *Allah aime celui qui se rappelle souvent de la mort.* » (Haythami, X, 325)

Qui est le croyant le plus intelligent ? demanda une fois un Compagnon au Prophète (pbsl) qui répondit :



« Celui qui se souvient fréquemment de la mort et qui la prépare de la meilleure manière possible… C'est celui qui est vraiment intelligent. » (Ibn Majah, Zuhd, 31)

Comment les Compagnons méditaient-ils sur la mort ?

Abû Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) a déclaré ceci lors d'un sermon :

« Où sont les sincères, les remarquables, qui étaient autrefois admirés par tout le monde ? Où sont les jeunes et galants hommes autosuffisants ? Où sont ces rois qui entouraient les villes grandioses qu'ils avaient bâties avec de hauts murs ? Où sont les héros invincibles des champs de bataille ? Le temps les a rongés et les a aplanis avec la terre. Ils ont tous été ensevelis dans l'obscurité de leurs tombes. Hâtez-vous de reprendre tous vos sens avant qu'il ne soit trop tard et commencez à préparer votre au-delà après la mort ! Sauvez-vous ! Sauvez-vous ! » (Ibn'ul-Jawzi, Zamm'ul-Hawa, p. 668; Nadrat'un-Naim, III, 960)

Aicha (qu'Allah soit satisfait d'elle) donne l'explication suivante :

« Alors qu'une fois je pensais à l'Enfer et commençais à pleurer, en me voyant en larmes, le Messager d'Allah (pbsl) demanda : « *Quel est le problème, Aicha ?* »

« Je me suis rappelée l'Enfer, alors j'ai pleuré », répondis-je. Vous les prophètes, vous souviendrez-vous des membres de votre famille le Jour du Jugement ? » lui ai-je alors demandé.

« Il y aura trois endroits où personne ne se rappellera de qui que ce soit. Avant de découvrir si la balance des actions (mizan) sera lourde ou légère ; avant de savoir de quelle direction viendra le livre des actions, de la gauche, de la droite ou de derrière, jusqu'au moment où l'on dira : ***« Tenez ! Lisez mon livre. »*** *(Coran, al-Haqq, 69 : 19) ; et quand le pont Sirat sera mis en place, suspendu au-dessus des flammes infernales. Des deux côtés du pont, il y aura de nombreux crochets et des épines très dures. Avec leur aide, Allah saisira qui Il veut parmi la création et le jettera dans les flammes infernales. (En conséquence) nul ne peut penser à qui que ce soit tant qu'il ne découvre pas s'il sera épargné ou non par ces crochets.* » (Hakim, IV, 622/8722)

Usayd ibn Khudayr (qu'Allah soit satisfait de lui), l'un des Compagnons parmi les plus vertueux, avait coutume de répéter :

« Si j'avais pu toujours supporter l'état d'esprit qui s'est emparé de moi dans l'un ou l'autre de ces trois moments, nul doute que je serais devenu l'un de ceux du Paradis : en lisant le Coran ou en écoutant quelqu'un le réciter, en écoutant les discours *(sohbets)* du Prophète (pbsl) et en participant à des funérailles. Oui en effet… lorsque j'assiste à des funérailles, je me

pose toujours la question suivante : « Que deviendra mon corps après ma mort et où sera-t-il envoyé ? » (Hakim, III, 326/5260)

Les avantages liés à la méditation sur la mort

Comme indiqué dans le hadith ***« la mort est un conseil suffisant »***[55], il y a dans le phénomène de la mort beaucoup de leçons à tirer pour l'esprit pensant.

L'amour excessif pour les plaisirs du monde et le désir de gloire et de fortune sont des symptômes de maladie spirituelle. L'envie, la vanité, l'hypocrisie et la luxure ne sont rien d'autre que des produits de l'amour du monde. Un des remèdes les plus déterminants pour se protéger de telles habitudes malveillantes et des carences spirituelles réside dans la méditation sur la mort, la tombe et les évènements de la vie d'outre-tombe.

Vaincre l'ego, devenir libre de sa domination et ainsi purger le cœur de l'amour du monde est l'objectif principal du soufisme *(tasawwuf)*.

La méditation sur la mort a donc été une méthode mise en œuvre dans de nombreuses confréries soufies *(tariqah)* où le disciple consacre cinq à dix minutes à réfléchir sur la mort durant son devoir spirituel quotidien *(wird)*.

55. Haythamî, *Majmau'z-Zawâid*, Beyrouth 1988, X, 308.

La tendance ottomane à établir des cimetières dans les centres-villes, tout au long des routes et dans les cours des mosquées était pour tous une occasion de se souvenir de la mort et de méditer sur elle. Constatant cela, un voyageur occidental ne put s'empêcher de s'exclamer : ***« Les Turcs vivent avec leurs morts. »***

Se préparer pour l'au-delà en se rappelant fréquemment de la mort et écarter les désirs de l'ego aideront chacun à éviter les remords douloureux qui peuvent survenir au moment de rendre le dernier soupir. Le Tout-Puissant informe que celui qui durant les affres de la mort revient subitement à ses sens comme s'il se réveillait d'un rêve n'aura aucune excuse et subira de profonds remords :

« (…) Seigneur ! Si seulement Tu m'accordais un court délai : je ferais l'aumône et serais parmi les gens de bien. » (al-Munafiqun, 63 : 10)

Afin d'éviter de passer par cette épreuve tragique, nous avons donc besoin d'ouvrir les yeux pendant qu'il est encore temps et commencer à se préparer pour la vie imminente de l'éternité avant que l'occasion ne soit perdue à jamais.

Hasan al-Basri (qu'Allah lui fasse miséricorde) assista un jour à des funérailles. Suivant le cortège, il demanda à l'homme qui était à côté de lui :

« Pensez-vous que cette personne serait dès maintenant désireuse de retourner dans le monde pour augmenter ses bonnes actions, ses prières et son repentir concernant ses péchés ? »

« Bien sûr que oui », répondit assurément l'homme.

« Alors, dit Hasan al-Basri, qu'est-ce qui nous empêcherait de penser comme lui ? » (Ibn'ul-Jawzi, al-Hasan'ul-Basri)

Se préparer pour le grand frisson de la mort

Hasan al-Basri (qu'Allah lui fasse miséricorde) a dit :

« Il y a deux nuits et deux journées que nul n'a jamais vu ni entendu. La première de ces nuits est celle que vous passez dans la tombe avec les morts. Vous n'étiez encore jamais restés avec eux. La seconde de ces nuits est celle où le matin rompt avec l'au-delà. Un jour sans la nuit va alors commencer. La première de ces journées est celle où un émissaire d'Allah vient et vous dit s'Il est satisfait de vous ou pas, si vous êtes destinés au Paradis ou à l'Enfer. La deuxième journée, c'est quand vous recevrez votre livre des actions (que vous aurez commises), de la droite ou de la gauche, et que vous le prendrez en présence d'Allah. » (Voir Ibn'ul-Jawzi, az-Zahr'ul-Fatih, p. 25; Abu'l-Faraj Abdurrahman, Ahwal'ul-Qubur, p. 154)

La mort est, pour l'homme, la plus grande des tribulations, le procès le plus terrible ; mais encore pire

que la mort elle-même, c'est de vivre oublieux de la mort, de la mettre complètement hors d'esprit et de ne pas offrir d'actes appropriés en vue de sa préparation. Est intelligent celui se prépare à la mort avant qu'elle ne vienne frapper et nettoyer son âme de l'immoralité.

Sheikh Sadi a dit :

« Tu vas finir, à la fin, par devenir de la terre, frère, de sorte qu'avant que cela n'arrive, cherche à devenir humble comme elle. »

'Omar (qu'Allah l'agrée) a dit :

« Rendez (maintenant) des comptes sur vous-mêmes avant que vous ne rendiez des comptes (dans l'au-delà). Ornez-vous de bonnes œuvres devant le plus grand tribunal ! A celui qui rendra des comptes sur lui-même pendant sa vie, le tribunal de l'au-delà le mettra sûrement à l'aise. » (Tirmidhî, Qiyamah, 25/2459)

Puisque nos corps seront placés dans la tombe, nos enfants et nos biens resteront en arrière. Seules nos actions nous accompagneront quand nous serons enterrés dans les profondeurs de la terre. Là, nos corps retourneront à la terre, avec nos linceuls, ne laissant rien derrière hormis nos bonnes actions.

L'Imam Ghazalî (qu'Allah ait pitié de son âme) a dit :

Seules trois choses demeurent avec une personne au moment de la mort :



1. La pureté du cœur, qui est un cœur purifié de la saleté du monde. Allah dit :

قَدْ اَفْلَحَ مَنْ زَكّٰيهَا

« A réussi, certes celui qui la purifie. »(ash-Shams, 91 : 9)

2. La familiarité avec le souvenir d'Allah, gloire à Lui, qui dit :

اَلَا بِذِكْرِ اللّٰهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ

« N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquillisent les cœurs ? » (ar-Rad, 13 : 28)

3. L'amour d'Allah, gloire à Lui. Encore une fois Il déclare :

قُلْ إِن كُنْتُمْ تُحِبُّونَ اللّٰهَ فَاتَّبِعُونِي يُحْبِبْكُمُ اللّٰهُ وَيَغْفِرْ
لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَاللّٰهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ

Dis : « Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux. » (al-Imran, 3 : 31)

La purification du cœur n'est possible qu'à travers la *marifah*, la connaissance d'Allah dans le cœur. La *marifah*, en retour, est acquise en étant constamment occupés dans le *dhikr* et la contemplation. Ces trois qualités font donc office de sauveurs. (Ruh'ul-Bayan, XI, 274)

Si une personne est capable de se préparer adéquatement pour « demain », la mort commencera à prendre une belle forme ; et elle n'aura bientôt plus peur d'elle.

Bishr ibn Haritha (qu'Allah lui fasse miséricorde) en fait l'affirme ainsi : « Quelle merveilleuse station est la tombe pour quiconque obéit à Allah. »[56]

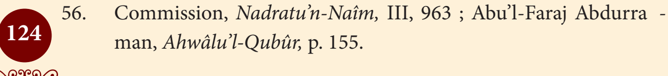
Des paroles de sagesse similaires ont été émises par Mawlana Rumî (qu'Allah lui fasse miséricorde) :

« La couleur de la mort, fils, est dans l'œil de l'observateur. À ceux qui détestent la mort sans dédier une pensée que c'est la mort qui unit chacun avec le Seigneur et qui y sont hostiles, la mort apparaît comme un ennemi terrifiant. Pour les amis de la mort, la mort vient comme un ami. »

Ô âme qui fuit l'effroi de la mort ! Si tu veux entendre la vérité sur la question, tu n'as pas vraiment peur de la mort ; mais tu n'as peur que de toi-même.

Car ce n'est pas le visage de la mort que tu vois dans le miroir de l'horreur ; c'est ton propre visage laid. Ton esprit est comme un arbre. La mort est une feuille sur cet arbre. Et chaque feuille appartient à l'espèce de l'arbre dont il provient… »

56. Commission, *Nadratu'n-Naîm,* III, 963 ; Abu'l-Faraj Abdurra-man, *Ahwâlu'l-Qubûr,* p. 155.

En bref, notre mort et les expériences de la tombe se poursuivront jusqu'à la Résurrection et prendront forme en fonction de la façon dont nous aurons vécu et des œuvres que nous aurons accomplies. C'est pour cette raison qu'Allah nous explique à de nombreuses reprises dans le Coran l'essentiel qui concerne la vie dans ce monde et celle liée à l'éternité. Nous encourageant à considérer comment ce monde s'achèvera en temps voulu, Allah nous exhorte également à rester à l'écart de son éclat et de sa tromperie. Il veut que nous nous tournions consciemment en direction de la vie éternelle, une vie qui ne cessera jamais.

Il est donc nécessaire pour tout humain de se repentir sincèrement de tous ses péchés avant que la mort ne survienne et de faire amende honorable pour ses manquements en se conformant aux commandements et aux interdits du Tout-Puissant. Encore une fois, des droits doivent être rétablis pour tous ceux qui ont désobéi ; c'est-à-dire, avant le dernier soupir, obtenir le pardon de ceux qu'il aurait agressé physiquement ou verbalement, ou bien calomnié, diffamé ou assailli avec une intention malveillante, mais aussi s'être débarrassé de ses dettes personnelles, quelles soient physiques ou spirituelles.

Un individu ignorant peut se réjouir d'avoir enfreint les droits d'autrui et peut même interpréter sa corruption comme étant une joie. Mais il est tout bonnement impossible d'exprimer la profondeur de

ses remords le jour où la balance de la justice sera posée et qu'il se verra dire : « Tu es un homme en ruine, impuissant, faible et défavorisé. Ici, tu ne peux plus rétablir de droits ou demander le pardon de qui que ce soit. »

Comme sa mort approchait, Abdulmalik ibn Marwan, le calife omeyyade, vit un blanchisseur de la banlieue de Damas envelopper des vêtements autour de sa main et les racler contre un rocher à laver. Poussant un soupir agonisant après que soudainement il se souvînt du terrifiant tribunal de l'au-delà, le calife se mit à se lamenter :

« Ah si moi aussi j'avais pu devenir qu'un blanchisseur ! Si seulement j'avais pu de mes mains gagner ma subsistance quotidienne et prononcer nulle parole concernant les affaires mondaines ! » (Ghazalî, Ihya, VI, 114)

Se préparer à affronter le grand frisson de la mort implique également et essentiellement de ne pas perdre espoir en la miséricorde d'Allah, gloire à Lui.

Uqba al-Bazzar raconte :

« Regardant une procession funéraire, un bédouin assis à côté de moi se mit à considérer le cercueil et fit le commentaire suivant :

« Félicitations… Tu as toute la joie dans le monde ! »

« Pourquoi le félicites-tu ? Demandai-je.

« Comment puis-je ne pas féliciter quelqu'un qui a été pris en charge par un Dépositaire éternellement Généreux dont le traitement envers Ses invités est admirable et infinie miséricorde ! Répondit-il.

C'était comme si je n'avais jamais rien entendu d'aussi beau. » (Abu'l-Faraj, Abdurrahman, Ahwal'ul-Qubur, p. 155)





MÉDITATION SUR LE CORAN

Pour les croyants du cœur, le Saint Coran est une majestueuse porte d'entrée qui mène vers les profondeurs du royaume de la méditation, vers un vaste horizon de réflexion. Il est le langage des cieux et de la terre. Avec ses paroles de sagesse, dont l'esprit se nourrit, il est un trésor inépuisable d'inspiration, un miracle d'éloquence donné aux êtres humains.

Les milliers de livres écrits dans le monde islamique au cours des quatorze siècles précédents ont eu pour objectif de comprendre et de plonger dans les profondeurs d'un « Livre » dont le dessein est de faire connaissance avec un « Homme » et d'être annihilé en lui.

MÉDITATION SUR LE CORAN

Nous, êtres humains, sommes naturellement prédisposés à la méditation. Mais nous avons besoin d'un guide pour orienter nos esprits hors du détroit de l'ego et pour être dirigés vers la vérité et le bien. Le guide le plus fiable est le Saint Coran, la Parole du Tout-Puissant, ainsi que son incarnation en la personne physique du Prophète béni (pbsl).

Pour les croyants du cœur, le Saint Coran est une majestueuse porte d'entrée menant vers les profondeurs du royaume de la méditation, vers un vaste horizon de réflexion. Il est le langage des cieux et de la terre. Avec ses paroles de sagesse, dont l'esprit se nourrit, il est un trésor inépuisable d'inspiration, un miracle d'éloquence donné aux êtres humains.

Le Saint Coran est l'élucidation de l'homme et de l'univers. L'univers, l'homme et le Coran sont trois plans interconnectés qui s'éclairent parfaitement les uns les autres. Une personne qui s'ancre dans le Coran commence à lire la bénédiction divine qui est à la fois en elle et

dans l'univers et à tourner les pages du livre de la sagesse. Beaucoup de secrets se manifestent alors à elle, beaucoup de fenêtres s'ouvrent dans son cœur et au-delà.

Le remède pour freiner les désirs de l'ego qui poussent l'humanité sur le chemin de la destruction se trouve dans le Coran ; il est aussi le remède contre la dépravation morale qui rend l'homme inférieur aux bêtes et la mesure pour empêcher les sentiments de justice se transformer en oppression intransigeante. En bref, le médicament le plus puissant relativement au bonheur, lequel est nécessaire pour les êtres humains en toutes circonstances, ne se trouve que dans le Saint Coran.

Allah a enseigné le Saint Coran

Le Saint Coran est le plus grand cadeau offert à l'Humanité de la propre présence du Tout-Puissant. Il stipule :

« Le Tout Miséricordieux. Il a enseigné le Coran. Il a créé l'homme. Il lui a appris à s'exprimer clairement. » (ar-Rahman, 55 : 1-4)

Ayant enseigné le Saint Coran en tant que gigantesque manifestation de Sa miséricorde éternelle, le Tout-Puissant a ainsi fourni aux êtres humains l'accès à beaucoup de sagesses ainsi que des réponses à de nombreux mystères. L'humanité est donc appelée à s'initier au contenu du Coran et, pour chacun, à développer les questions liées au monde intérieur, puis à s'efforcer de devenir soi-même un Coran vivant avec tout le com-

portement et les actions qui en découlent et, enfin, de le communiquer au reste de l'humanité de la façon la plus efficace.

Tous les livres pour un seul Livre

Les milliers de livres écrits dans le monde islamique au cours des quatorze siècles précédents ont eu pour objectif de comprendre et de plonger dans les profondeurs d'un « Livre » dont le dessein est de faire connaissance avec un « Homme » et d'être annihilé en lui. Si tous les arbres du monde devaient servir de plume et toutes les mers d'encre, il serait encore impossible d'énumérer les sagesses et les vérités contenues dans le Saint Coran.[57] En lui renferment les codes de toute la connaissance et de la sagesse, ainsi que les clés du bonheur dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà.

Le Saint Coran est un guide sur le chemin, tandis que la science suit son sillage, chaque découverte scientifique confirmant et éclairant les vérités du Coran.

Allah, gloire à Lui, déclare :

« Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la Vérité. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toute chose ? » (Fusillat, 41 : 53)

57. Voir, Luqmân, 31: 27.

Continuer à effectuer des recherches dans le Coran permettra de manifester à nouveau ses miracles cachés. Le Prophète (pbsl) a en effet indiqué que les savants ne peuvent jamais se lasser de réciter le Coran, qu'il ne perd jamais sa fraîcheur en dépit de sa récitation continue et que ses aspects qui réduisent l'homme à une admiration sans voix sont inépuisables.[58]

LIRE LE CORAN AVEC MÉDITATION

les savants musulmans ont défini le but de la lecture du Saint Coran comme étant la méditation de sa signification et de sa sagesse intérieure pour ensuite agir en conformité avec ce qu'il exige.

Relativement à la stimulation de la pensée, il n'y a rien de plus bénéfique que la lecture du Coran puisqu'il s'agit de la Parole du Tout-Puissant qui connaît infiniment les subtilités de la condition humaine. En d'autres termes, le Saint Coran tient un miroir devant quiconque, lequel lui permet de se reconnaître simplement comme il est. Tout musulman doit donc réciter fréquemment le Coran et réfléchir sur ce que le Tout-Puissant sollicite dans chaque verset.

Étant donné que chaque mot du Coran comporte des secrets incommensurables, une lecture méditative d'un seul verset de cette manière est préférable à une lecture négligente de l'ensemble du Coran. Seul un

58. Voir, Tirmidhî, Fadâilu'l-Quran, 14; Dârimî, Fadâilu'l-Quran, 1.

cœur purifié, seule une âme raffinée obtenue par le biais d'une méditation délicate, d'une haute moralité et de bonnes œuvres, peut permettre un accès à la vérité de ces mystères.

Allah, gloire à Lui, déclare :

« **Voici une Sourate que Nous avons fait descendre et que Nous avons imposée, et Nous y avons fait descendre des versets explicites afin que vous vous souveniez.** » (an-Nur, 24 : 1)

« **Voici un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent !** » (Sad, 38 : 29)

« **Ne méditent-ils pas sur le Coran ? Ou y a-t-il des cadenas sur leurs cœurs ?** » (Muhammad, 47 : 24)

On demanda une fois au Prophète (pbsl) quel était le meilleur ton de voix ainsi que la meilleure manière de réciter le Coran *(qiraah)*.

« La récitation qui, à l'entendre, vous fait ressentir la crainte d'Allah », répondit-il. (Darimi, Fadail'ul-Quran, 34)

La lecture du Coran est une des principales activités exposées aux chuchotements de Satan, car pour quiconque lit le Coran et réfléchit sur ses promesses, avertissements, signes et explications sans équivoque, il accomplira de bonnes œuvres avec plus d'enthousiasme. Il s'abstiendra de l'inadmissible et du douteux avec plus de dévouement. Puisque la lecture du Coran

figure parmi les plus vertueux actes de piété, Satan fait tout son possible (litt. ne laisse aucune pierre retournée) pour garder les gens loin de la Parole d'Allah. Il est par conséquent requis de chercher refuge dans le Tout-Puissant avant de commencer à lire le Coran, disant : أَعُوذُ بِاللّٰهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيم Comme le stipule le verset suivant :

« Lorsque tu lis le Coran, demande la protection d'Allah contre le Diable banni. » (an-Nahl, 16 : 98)

Comment le Prophète d'Allah (pbsl) lisait-il le Saint Coran ?

Le Prophète (pbsl) avait l'habitude de lire le Coran lentement, avec une profondeur de sentiment. Il méditait sur la signification (ou les significations) de chaque verset et mettait immédiatement en pratique leurs injonctions. Après la récitation d'un verset invitant à glorifier le Tout-Puissant *(tasbih),* il disait *« subhan'Allah »*, ce qui signifie « gloire à Allah », niant ainsi toute déficience au Créateur. Après avoir lu un verset suggérant la prière, il priait le Tout-Puissant. Lisant un verset qui évoque le fait de chercher refuge dans le Tout-Puissant, il le faisait immédiatement après.[59]

Parfois, il mettait l'accent si intensément sur un seul verset qu'il allait prier et méditer sur lui jusqu'au lever du jour.

59. Voir, Muslim, Musâfirîn, 203 ; Nasâî, Qıyâmu'l-Layl, 25/1662.

Abû Dharr (qu'Allah soit satisfait de lui) raconte :

« Le Messager d'Allah avait coutume de répéter le verset suivant pendant le temps de la prière rituelle, et ce jusqu'au matin :

إِنْ تُعَذِّبْهُمْ فَإِنَّهُمْ عِبَادُكَ وَإِن تَغْفِرْ لَهُمْ
فَإِنَّكَ أَنْتَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

« Si Tu les châties, ils sont Tes serviteurs. Et si Tu leur pardonnes, c'est Toi le Puissant, le Sage. » (al-Maida, 5 : 118) (Nasai, Iftitah, 79 ; Ahmed, V, 156)

Le Prophète béni, après avoir récité le verset ci-dessus, ajoutait ce qui suit :

« **Ô mon Seigneur, elles (les idoles) ont égaré beaucoup de gens. Quiconque me suit est des miens. Quant à celui qui me désobéit... c'est Toi, le Pardonneur, le Très Miséricordieux ! »** (Ibrahim, 14 : 36)

Immédiatement après, il levait les mains au ciel et commençait à implorer : « *Mon Dieu ! Ma communauté, ma communauté !* » versant en même temps des larmes.

Allah, gloire à Lui, ordonnait alors à Jibril *(paix sur lui)* : « Va demander à Muhammad la raison pour laquelle il pleure afin que les humains en connaissent la raison, bien que votre Seigneur, Lui, la connaisse. »

Puis Jibril (sur lui la paix) revenait et informait le Tout-Puissant que Son Messager pleurait à cause des préoccupations que lui suscitait sa communauté. Allah, gloire à Lui, ordonnait de nouveau à l'Archange : « Vas vers Muhammad et apporte-lui Notre heureuse nouvelle que Nous le contenterons en ce qui concerne sa communauté et que Nous ne l'affligerons jamais. » (Muslim, Iman, 346)

Telle était la compassion et l'acuité du Prophète (pbsl) à l'égard de sa communauté. Nous avons besoin de bien réfléchir à ce qui a été évoqué plus haut, d'évaluer honnêtement notre degré d'amour à l'égard du Prophète (pbsl) et combien nous sommes en mesure d'exercer sa *Sunna* (Tradition) en tant que témoignage de cet amour.

Ibn Mas'ud (qu'Allah soit satisfait de lui) raconte :

« Un jour, le Messager d'Allah (pbsl) me demanda :

- Peux-tu me réciter quelque chose du Coran ?

- Comment pourrais-je réciter quelque chose du Coran alors que c'est à toi qu'il a été révélé ? lui ai-je répondu.

- J'aime entendre le Coran lorsque d'autres le récitent, me dit le Messager d'Allah.

Alors j'ai commencé à réciter la sourate an-Nisa. Parvenu au verset disant : **« Comment seront-ils quand Nous ferons venir de chaque communauté un témoin**

et que Nous te (Muhammad) ferons venir comme témoin contre ces gens-ci ? » (an-Nisa, 4 : 41), il dit :

- Cela suffira pour aujourd'hui…

Et lorsque j'ai fixé mon regard sur lui, j'ai vu des larmes couler librement de ses deux yeux. » (Bukharî, Tafsir, 4/9 ; Muslim, Musafirin, 247)

Aicha (qu'Allah soit satisfait d'elle) raconte une scène qui donne un aperçu de la sensibilité de cœur du Prophète (pbsl) et de la profondeur de sa méditation :

« Une nuit, le Messager d'Allah m'a dit :

- Si tu me le permets, Aicha, je tiens à passer la nuit à adorer mon Seigneur.

- J'aurais certainement aimé être présentement à tes côtés, dis-je, mais ce que je préfère, c'est ce qui te fait le plus plaisir.

Ensuite il se leva, fit ses ablutions complètes et commença sa prière rituelle. Il pleurait… tellement que ses larmes imbibèrent ses vêtements, sa barbe et même le sol sur lequel il se prosternait. Toujours dans cet état, Bilal vint à lui pour la prière rituelle de l'aube *(fajr)*. En le voyant ainsi en larmes, Bilal demanda :

- Pourquoi pleures-tu, Messager d'Allah, alors qu'Allah t'a pardonné tes péchés passés et futurs ?

- Ne devrais-je pas être un serviteur reconnaissant envers mon Seigneur ? répondit-il. De tels versets

m'ont été révélés cette nuit ; que la honte soit sur celui qui les lit sans méditation.

Puis il dévoila la Révélation suivante :

« En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence, qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant) : ‹Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Préserve-nous du châtiment du Feu›. » (al-Imran, 3 : 190-191) (Ibn Hibban, Sahih, II, 386 ; Alusi, Ruh'ul-Maani, IV, 157) »

La nuit durant laquelle ces versets furent révélés, le Prophète (pbsl) versa des larmes de perle jusqu'à l'aube, à rendre jalouses les étoiles du ciel. Les larmes versées par les croyants lorsqu'ils contemplent les manifestations de la puissance et de la splendeur divines, avec la bénédiction du Tout-Puissant, ornent les nuits qui passent, font rayonner la tombe obscure et réapparaissent comme la rosée dans les Jardins du Paradis.

Voulant exprimer la nécessité et les avantages d'une lecture du Coran effectuée d'une manière réfléchie et curieuse, le Prophète béni (pbsl) a dit :

« Si un groupe de gens se rassemble dans une maison parmi toutes les maisons d'Allah, lit le livre d'Allah et le commente entre eux, la sérénité descendra sur eux, ils seront couverts de miséricorde et entourés des anges.

Et Allah, gloire à Lui, mentionnera ces gens en Sa présence. » (Muslim, Dhikr, 38; Abû Dawud, Witr, 14/1455; Tirmidhî, Qiraah, 10/2945)

« *Celui qui achève la lecture du Coran en moins de trois jours ne peut ni le comprendre correctement ni bien méditer sur lui.* » (Abû Dawud, Witr, 8/1390; Tirmidhî, Qiraah, 11/2949; Darimî, Salat, 173)

« *Lisez le Coran d'une manière qu'il vous maintienne loin du mal ! S'il ne vous maintient pas loin du mal, c'est que vous ne l'avez pas vraiment lu.* » (Ahmed ibn Hanbal, Zuhd, p. 401/1649)

Comment les Compagnons lisaient-ils le Saint Coran ?

Afin de comprendre le Saint Coran et réfléchir sur la Parole d'Allah, les Compagnons portaient toute leur attention sur la méditation, le lisant d'une manière propice à la pratique.

Un parfait exemple de cela est manifeste dans les paroles de ʻOmar (qu'Allah soit satisfait de lui) :

« J'ai mis douze années pour achever la sourate al-Baqara et sacrifié un chameau en signe de reconnaissance. » (Qurtubi, I, 40)

De même, ʻAbdullah, le fils de ʻOmar, a rapporté qu'il étudia la sourate al-Baqara pendant huit années

entières afin de mettre ses injonctions en pratique. (Muwatta', Quran, 11)

Ils ont lu le Coran pour bien apprendre chacun de ses commandements et de ses interdits dans ce processus. La profondeur de la méditation de chaque verset du Coran rend possible la mise en pratique de chacun d'eux. (Kattani, Taratib, II, 191)

Un homme vint une fois à Zayd ibn Thabit (qu'Allah soit satisfait de lui) et lui demanda son opinion au sujet de la lecture complète du Coran en une seule semaine. « Ce serait bien », répondit le Compagnon, ajoutant :

« Mais je prends davantage plaisir à vouloir terminer la lecture du Coran en quinze jours, ou bien même en vingt jours. Si tu me demandes pourquoi, c'est parce que cette façon me permet de bien réfléchir sur son contenu et de mieux comprendre ses significations. » (Muwatta', Quran, 4; Ibn Abdilbarr, Istidhkar, Beyrouth, 2000, II, 477)

'Abdullah ibn Mas'ud a dit :

« Quiconque cherche la science doit méditer sur les significations du Coran, se concentrer sur son interprétation et sa narration, car le Coran contient la connaissance du passé et du futur. » (Haythami, VII, 165 ; Bayhaki, Shuab, II, 331)

Un bédouin entendit une fois le Prophète (pbsl) réciter :

« Quiconque fait un bien fût-ce le poids d'un atome, le verra, et quiconque fait un mal fût-ce le poids d'un atome, le verra. » (az-Zilzal, 99 : 7-8)

« Le poids d'un atome, ô Messager d'Allah ? » demanda-t-il, étonné.

« *Oui* », répondit le Prophète (pbsl). Pâlissant soudainement, le bédouin se mit à gémir et à se lamenter : « Alors honte à moi pour mes fautes ! » répétant cela plusieurs fois, répétant pour lui-même et à plusieurs reprises le verset coranique en question, puis quitta ensuite les lieux.

Ensuite le Prophète béni (pbsl) fit le commentaire suivant : *« La foi a coulé dans son cœur ! »* (Suyutî, ad-Durr'ul-Mansur, VIII, 595)

Comment les amis de la Vérité lisaient-ils le Saint Coran ?

Fudayl ibn Iyad (qu'Allah lui fasse miséricorde) a dit :

« Le Coran a été révélé pour être pratiqué. Car les humains n'ont adopté sa lecture qu'en tant que pratique. »

« Comment peut-on mettre le Coran en pratique ? » lui demanda-t-on.

« En acceptant ce qu'il déclare en matière d'admissibilité et d'inadmissibilité, de mettre cela en pratique conformément à ses injonctions, en respectant ses interdictions et en s'arrêtant pour réfléchir sur ses expressions impressionnantes. » (Khatib al-Baghdadî, Iqtida'ul-Ilm'il-Amala, p. 76)

Même un seul verset du Saint Coran est composé d'un vaste éventail de significations. L'imam Shafi'i (qu'Allah lui fasse miséricorde) a dit en fait :

« Juste la sourate al-Asr suffirait pour les gens soient capables de bien méditer et de bien réfléchir sur son contenu. » (Ibn Kathir, Tafsir, 'al-Asr')

Asmaii, un grand érudit de l'islam, met en évidence cette dimension :

« Un bédouin se tourna vers le calife Hisham ibn 'Abdulmalik et dit à ce dernier :

- Donne-moi un conseil.

Le calife répondit à l'homme, en plein accord avec les pensées d'un calife sur le Coran :

- Le Coran suffit comme conseiller. Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan le lapidé. Au nom d'Allah, le Compatissant, le Miséricordieux :

« Malheur aux fraudeurs qui, lorsqu'ils font mesurer pour eux-mêmes exigent la pleine mesure, et qui lorsqu'eux-mêmes mesurent ou pèsent pour les autres, [leur] causent perte. Ceux-là ne pensent-

ils pas qu'ils seront ressuscités, en un jour terrible, le jour où les gens se tiendront debout devant le Seigneur de l'Univers ? » (al-Mutaffifune, 83 : 1-6)

Le bédouin poursuivit :

- Ceci est la punition, mon calife, pour tous ceux qui trichent en augmentant les mesures. C'est à toi d'estimer la punition pour ceux qui se saisissent des biens d'autrui ! » (Ibn Abdirabbih, *Bedevî Arapların Özdeyiş ve Âdetleri,* Istanbul 2004, p. 57)

Le célèbre érudit ottoman Muhammed Hâdimî a dit :

« La seule façon d'être préservé de toutes sortes d'ennuis, de tribulations et de malheurs réside dans le fait d'embrasser le Coran et de l'actualiser dans la vie. Persister dans les actes cultuels, en particulier dans la lecture lente et méditative du Coran, en toute discrétion, fait partie des meilleures actions ! Lire le Coran de cette manière, c'est comme parler à Allah. » (Voir Hâdimî, Majmuat'ur-Rasail, p. 112, 194, 200)

Quelques exemples de méditation dans le Saint Coran

Méditation sur la connaissance d'Allah

Dans de nombreux versets, le Coran aborde la question de la connaissance infinie d'Allah en invitant les êtres humains à la méditation. Ce verset par exemple :

« C'est Lui qui détient les clefs de l'Inconnaissable. Nul autre que Lui ne les connaît. Et Il connaît ce qui est dans la terre ferme, comme dans la mer. Et par une feuille ne tombe qu'Il ne le sache. Et pas une graine dans les ténèbres de la terre, rien de frais ou de sec, qui ne soit consigné dans un livre explicite. » (al-An'am, 6 : 59)

Après avoir entendu ce verset susmentionné, tout croyant devrait faire une pause et réfléchir ainsi : Il y a tant de trésors qui sont inconnus ; le Tout-Puissant détenant leurs clés ; jamais ouverts, par encore existants et à jamais hors de portée de la compréhension humaine. Personne, hormis Allah, ne les connaît. Possédant une connaissance infinie de ces mystères de l'inconnu, le Tout-Puissant connaît également chaque être (et chaque chose) dans leurs moindres détails. Nulle feuille ne tombe sans que le Tout-Puissant ne le sache ; Il sait quand et à quel endroit elle est tombée et combien de fois elle a virevolté dans l'air avant de choir sur le sol.

Le Tout-Puissant connaît le moment où la graine tombée en terre est prête à s'épanouir et par qui elle sera mangée. Tout ce qui est apparent et invisible, senti et non senti, grand et petit, connu et caché, chaque évènement qui s'est passé ou qui est en attente de se produire ressort de la connaissance d'Allah, avec toutes leurs complexités.[60]

60. Voir, Muhammed Hamdi Yazır, *Hak Dîni,* III, 1947 ; Abû Hayyân, IV, 145-146, (al-Anam, 59).



La méditation du verset ci-dessus permet à l'imagination de déployer ses ailes. Cette imagination ouvre de nouveaux horizons et des royaumes invisibles. Elle erre dans les coins inconnus de la terre et dans les abîmes des mers. En vertu de chaque expérience, l'esprit contemple la connaissance et l'art d'Allah dans tous les coins de l'immensité de l'espace et au-delà de l'univers visible. Elle considère le nombre incalculable de feuilles qui tombent de chaque arbre sur Terre, pleinement consciente que le Tout-Puissant voit telle feuille tomber ici et telle autre là-bas. Elle apprécie le fait que pas une seule graine, peu importe son niveau d'enfouissement dans le sol, ne peut se soustraire au regard d'Allah, et que toute particule, qu'elle soit sèche ou humide, ne se déplace que sous Son ordre.

Ce voyage à travers la vie remplit l'esprit presque au point d'être submergé, avec crainte. C'est une expédition jusqu'aux frontières du temps, jusqu'aux horizons les plus lointains de l'espace, jusqu'aux profondeurs des mondes connus et inconnus. La distance à parcourir durant ce voyage est extrêmement longue, la zone immensément vaste. À vrai dire, l'imagination est totalement impuissante quant à ce domaine, et pourtant parfaitement décrite en quelques mots dans le verset coranique précité. (Sayyid Qutub, Fi Zilal, II, 1111-1113, al-An'am, 6 : 59)

Quiconque continue à méditer le Saint Coran de cette manière commencera à percevoir un aperçu de la connaissance et de la puissance de Celui qui est le

Tout-Puissant. Quiconque, en revanche, se détache de la méditation continue d'être traîné sans relâche dans le torrent de l'ego, privé des sagesses divines.

Sadi Shirazî a dit :

« Pour les sages, chaque feuille d'un arbre vert est un livre de sagesse divine. Quant aux ignorants, tous les arbres ne correspondent pas une seule feuille. »

Le Tout-Puissant avoue dans un autre verset coranique :

« Il sait qui pénètre en terre et qui en sort, ce qui descend du ciel et ce qui y remonte. Et c'est Lui le Miséricordieux, le Pardonneur. » (Saba, 34 : 2)

À la lecture de ce verset, la vision d'innombrables objets, de mouvements et de formes tend à se précipiter dans l'esprit. Il est même impossible à l'imagination d'arranger toutes ces visions. Même l'identification et le comptage d'une partie de fraction de seconde des phénomènes évoqués dans le verset ci-dessus est hors de question. Si tous les êtres humains devaient se réunir pour cette tâche et consacrer leur vie entière à son accomplissement, à la fin ils seraient épuisés, démissionnaires et impuissants à compter le nombre d'objets élevés au ciel et le nombre de ceux qui dégringolent en un seul instant.

Quelles sont exactement ces choses qui se frayent un chemin dans la terre ? Quelles sortes de graines



tombent dans le sein de la terre ? Quelles sortes d'espèces de punaises, d'insectes et d'animaux demeurent sous terre ? Qui connaît la quantité d'eau, de molécules de gaz et de rayons radioactifs qui infiltrent le sol apparemment sans fin ? En effet, beaucoup de choses rampent sous terre ; le tout sous l'ordre et avec la permission d'Allah, gloire à Lui…

D'autre part, quelles sont les choses qui se frayent un chemin hors de terre ? Combien de plantes se mettent-elles à germer ? Le Saint Coran déclare à ce propos :

« N'ont-ils pas observé la terre, combien Nous y avons fait pousser de couples généreux de toutes sortes ? » (as-Shuara, 26 : 7)

« C'est Nous qui versons l'eau abondante, puis Nous fendons la terre par fissures et y faisons pousser grains, vignobles et légumes, oliviers et palmiers, jardins touffus, fruits et herbages (…) » (Abasa, 80 : 25-32 ; voir également Qaf, 50 : 7-11)

Encore une fois, les printemps ne sont-ils pas sans nombre ? Quel est le nombre de volcans qui entrent en éruption en déversant leur lave ? Combien de variétés de gaz sont vaporisées ? Comment de son habitat caché un insecte peut-il se glisser hors de la surface de la terre ? Combien étonnante est la neige qui recouvre entièrement le sol et que dire des innombrables créatures qui cherchent refuge dans les entrailles de la terre

et, grâce à la divine protection, y rester saines et sauves pendant des semaines ou des mois. Le Tout-Puissant a fait de la terre un berceau virtuel pour leur bien-être. Quand la neige finit par fondre, on ne voit jamais les piles de cadavres qui appartiennent à ces insectes. Ils frayent leur chemin au-dessus de la surface de la terre comme si rien ne s'était passé et de nouveau reprennent leur existence comme avant.

Encore une fois, si nous faisions une simple pause et pensions aux forces angéliques et spirituelles ainsi qu'aux voix et aux prières qui montent au ciel… beaucoup de choses perceptibles et imperceptibles, vivantes et non vivantes, seraient hors de notre portée, sans compter le reste qui est au-delà des limites de notre connaissance.

Chacun est en droit de se demander : qu'est-ce qui peut tomber du ciel ? Les gouttes de pluie, les météorites et les rayons flamboyants et rayonnants d'une part, les flèches du destin, les décisions prédestinées et les brises de la miséricorde divine d'autre part. Certaines de ces choses sont accordées à toutes les créatures, tandis que d'autres sont des bouffées de miséricorde exclusivement adressées à certains.

Tout cela tient en un clin d'œil. La compréhension de l'homme peut-elle saisir de tels évènements survenus dans le monde en une fraction de seconde ? Une myriade de vies ne serait pas suffisante pour les compter. Pourtant, la connaissance divine infinie, qui va au-

delà de la cognition humaine, reconnaissant aucune limite sur le chemin, englobe tous ces évènements, le moment et le lieu où ils peuvent prendre place. Il est par conséquent nécessaire de garder à l'esprit que chaque battement de cœur, avec ses intentions cachées, demeure sous la surveillance d'Allah, gloire à Lui. (Voir Sayyid Qutub, Fi Zilal, V, 2891-2892, Saba, 2-3)

LA SOURATE AL-WAQI'A

nous savons (à présent) qu'il est vital de réfléchir profondément sur chaque verset du Saint Coran. Mais ici, nous allons seulement nous concentrer sur quelques versets des sourates al-Waqi'a, an-Naml et ar-Rum.

Le Tout-Puissant débute la sourate al-Waqi'a en dépeignant la crainte du Jour du Jugement, un Jour où certains seront élevés et d'autres avilis. Après avoir subi un comptage, les êtres humains seront séparés en trois groupes.

Alors, avec une description fascinamment éloquente, le Tout-Puissant détaillera les bénédictions accordées aux serviteurs qui ont ouvert la voie à toute chose belle, et les justes recevront le livre de leurs actions du côté droit. Sera suivie une description du triste et horrible châtiment qui sera infligé à ceux qui recevront le livre de leurs actions du côté gauche. En dépeignant des scènes effrayantes de tourments, le Tout-Puissant veut dissuader Ses serviteurs de commettre des péchés. Pour éviter clairement de tomber

dans cet état lamentable, Il prévient alors Ses serviteurs en les invitant à la méditation, disant :

La création de l'humanité

« **C'est Nous qui vous avons créés. Pourquoi ne croiriez-vous donc pas [à la résurrection] ? Voyez-vous donc ce que vous éjaculez : est-ce vous qui le créez ou [en]: sommes Nous le Créateur ? »** (al-Waqi'a, 56 : 57-59)

Quelle formidable œuvre d'art divin qu'une seule simple tache d'eau détaillée de façon complexe qui puisse former un corps humain harmonieusement organisé.

La mort et la résurrection

« Nous avons prédéterminé la mort parmi vous. Nous ne serons point empêchés de vous remplacer par vos semblables, et vous faire renaître dans [un état] que vous ne savez pas. » (al-Waqi'a, 56 : 60-61)

Telle est la réalité de la mort, l'inévitable dont personne ne peut échapper. Si le Tout-Puissant le voulait, Il pourrait anéantir tous les négateurs et produire une nouvelle génération de gens.

« **Vous avez connu la première création. Ne vous rappelez-vous donc pas ? »** (al-Waqi'a, 56 : 62)

Ayant déjà une fois parfaitement créé les êtres humains, le Tout-Puissant a sans aucun doute le pou-



voir de les recréer. Il est essentiel de méditer ce fait et de se préparer à la résurrection, l'inéluctable renaissance après la mort.

Les graines et les plantes

« Voyez-vous donc ce que vous labourez ? Est-ce vous qui le cultivez ? ou [en] sommes Nous le cultivateur ? Si Nous voulions, Nous le réduirions en débris. Et vous ne cesseriez pas de vous étonner et [de crier] : ‹Nous voilà endettés ! ou plutôt, exposés aux privations ? » (al-Waqi'a, 56 : 63-67)

Nous devons regarder les cultures environnantes, les arbres et autres plantes avec un œil perspicace et contempler avec admiration les bénédictions et l'inimitable art créatif du Tout-Puissant. Sans l'œuvre d'Allah, tous les efforts entrepris par les êtres humains ne comptent pour rien, car d'eux-mêmes ils sont incapables de faire pousser le moindre brin d'herbe.

Imaginons un instant que toute la verdure présente autour de nous se mette soudainement à se flétrir. Combien alors notre vie serait morne !

L'eau douce

« Voyez-vous donc l'eau que vous buvez ? Est-ce vous qui l'avez fait descendre du nuage ? ou [en] sommes Nous le descendeur ? Si Nous voulions,

Nous la rendrions salée. Pourquoi n'êtes-vous donc pas reconnaissants ? » (al-Waqi'a, 56 : 68-70)

L'eau douce apportée par les nuages est une immense bénédiction du Tout-Puissant. Si cette eau avait été amère, personne n'aurait pu être en mesure de la sucrer. Ou s'il y avait une grave sécheresse… qui aurait eu le pouvoir de rassembler les nuages et de faire tomber la moindre goutte de pluie ?

Le feu

« Voyez-vous donc le feu que vous obtenez par frottement ? Est-ce vous qui avez créé son arbre ou [en] sommes Nous le Créateur ? Nous en avons fait un rappel (de l'Enfer), et un élément utile pour ceux qui en ont besoin. » (al-Waqi'a, 56 : 71-73)

Digne de réflexion est la question de savoir qui a créé le feu qui est d'une grande utilité pour l'homme ; et les arbres, d'où tiennent-ils leur carburant ?

Il suffit de contempler la puissance d'Allah dans ces choses, car Il produit le feu à partir d'arbres verts ! Et examinons la nature du feu. Comment produit-il de la lumière et de la chaleur alors qu'il est en train de se consumer ?

Les voyageurs dans le désert cherchent refuge près du feu quand la nuit et le froid surviennent. Pour eux, le feu est un moyen indispensable pour se réchauffer, cuisiner et être une source de lumière. Le feu est assu-

rément un besoin essentiel pour tous les êtres humains. Vivre sans feu est pratiquement impossible. Le feu, aussi remarquable soit-il, est donc un besoin vital, tout comme la terre, l'eau et l'air. Le Prophète (pbsl) a dit :

« Les musulmans se partagent trois choses : l'eau, la verdure et le feu. » (Abû Dawud, Buyu', 60/3477)

Réfléchir sur le feu, d'autre part, doit nous faire rappeler les flammes éternelles. Combien évocateur est le fait qu'en dessous de nos pieds se trouve une couche géante de magma, un incroyable océan de flammes, tandis qu'au-dessus de nos têtes nous avons le soleil, une grosse boule de feu. Nous ne remercierons jamais assez notre Seigneur de nous accorder une vie agréable entre ces deux incendies qui font rage !

En retour de toutes ces bénédictions, nous devons fréquemment glorifier *(tasbih)* le Tout-Puissant :

« Glorifie donc le nom de ton Seigneur, le Très Grand ! » (al-Waqi'a, 56 : 74)

Nos langues doivent être occupées avec le Coran et l'exhortation au bien. C'est son *tasbih*.

Nos cœurs doivent rendre grâce, immergés dans une profondeur de sentiment. C'est son *tasbih*.

Nos corps, eux aussi, devraient poursuivre leur *tasbih* à travers des prières surérogatoires, des jeûnes et des actes de bonté.

Étoiles ou bien Révélation

« Non !... Je jure par les positions des étoiles (dans le firmament). Et c'est vraiment un serment solennel, si vous saviez. » (al-Waqi'a, 56 : 75-76)

L'infini de la splendeur divine… Le Tout-Puissant dirige notre méditation à l'infini.

L'espace est presque une mer sans pilier, un océan infini…

Ces versets évoquent l'aube après que les étoiles eussent disparu enfin de tout regard et que les croyants eussent accompli leurs actes de dévotion durant la nuit.

Encore une fois, ces versets, tels des promesses, ont été des révélations données au Prophète béni (pbsl). Chaque révélation consistait en un seul ou plusieurs versets ou bien en une sourate entière ; raison pour laquelle chaque révélation est également appelée *najm* ou étoile.

Le Saint Coran

« Et c'est certainement un Coran noble, dans un Livre bien gardé que seuls les purifiés touchent. » (al-Waqi'a, 56 : 77-79)

Il est nécessaire de montrer un grand respect envers le Coran. Même toucher la couverture extérieure du Coran sans être en état d'ablution est considéré



comme un acte inadmissible. Encore une fois, personne ne peut tenir le Coran sans être en état d'ablution, même avec un seul bout de vêtement. Il s'agit d'une grave ignorance que de se comporter irrespectueusement envers le Saint Coran, comme évoqué ci-après :

« C'est une Révélation de la part du Seigneur de l'Univers. Est-ce ce discours-là que vous traitez de mensonge ? Et est-ce pour vous [une façon d'être reconnaissant] à votre subsistance que de traiter (le Coran) de mensonge ? » (al-Waqi'a, 56 : 80-82)

Tous les sujets évoqués dans le Saint Coran est l'une des plus grandes bénédictions que nous ayons reçues. Rendre grâce en raison de cette bénédiction nous oblige à apprécier sa valeur et à conduire notre vie en conséquence.

La mort

« Lorsque le souffle de la vie remonte à la gorge (d'un moribond), et qu'à ce moment-là vous regardez. » (al-Waqi'a, 56 : 83-84)

Quand vient le temps où la mort se présente, par l'ordre du Tout-Puissant, l'homme ne peut rien faire pour l'éloigner.

« Et que Nous sommes plus proches de lui que vous [qui l'entourez] mais vous ne [le] voyez point. Pourquoi donc, si vous croyez que vous n'avez pas de

compte à rendre, ne la faites-vous pas revenir [cette âme], si vous êtes véridiques ? » (al-Waqi'a, 56 : 85-87)

Telle est la puissance d'Allah, gloire à Lui, et l'impuissance de l'homme…. L'humanité dans toute sa globalité est destinée à s'abandonner au Décret divin, en toute remise confiante, volontairement ou involontairement. Lors de ce moment de vérité, les oppresseurs prétentieux qui ont passé leur vie à se rebeller contre l'Ordre divin ne seront pas en mesure d'en faire tellement pour élever leurs voix. Soulagé des innombrables voiles d'ignorance qui masquent sa compréhension, l'homme va enfin voir et réaliser pleinement ce moment, une fois pour toutes, où la vraie souveraineté appartient à Allah.

L'attente du défunt dans l'une de ces trois situations

« (1) Si celui-ci est du nombre des rapprochés (d'Allah), alors (il aura) du repos, de la grâce et un Jardin de délices. (2) Et s'il est du nombre des gens de la droite, il sera [accueilli par ces mots] : ‹Paix à toi› de la part des gens de la droite. (3) Et s'il est de ceux qui avaient traité de mensonge (la résurrection) et s'étaient égarés, alors, il sera installé dans une eau bouillante et il brûlera dans la Fournaise. » (al-waqi'a, 56 : 88-94)

Les non-croyants et les musulmans sont inclus dans ce dernier groupe.

« C'est cela la pleine certitude. » (al-Waqi'a, 56 : 95)

Chercher refuge dans le Tout-Puissant

« Glorifie donc le nom de ton Seigneur, le Très Grand ! » (al-Waqi'a, 56 : 96)

La sourate an-naml

Cette sourate commence par l'affirmation que le Coran a été envoyé par le Tout-Puissant, l'infiniment Sage et Omniscient. La majesté d'Allah, gloire à Lui, est au-delà de toute mesure et imagination. Elle (cette sourate) évoque le fait que les miracles et les appuis qu'Il a accordés à Ses prophètes sont inébranlables. Elle poursuit en apportant la bonne nouvelle que l'envoi du Prophète béni (pbsl) comme messager final est un moyen propice au progrès de l'humanité, touchant les expériences des prophètes Mûssâ (Moïse), Dâwûd (David), Sulaymân (Salomon), Salih et Lût (Lot) (que la paix soit sur eux) afin de rendre le cas parfaitement clair.

Ces récits historiques sont des preuves de la puissance et de la perfection du Tout-Puissant. Comme les idolâtres n'étaient pas portés à les croire, le Tout-Puissant les a confrontés avec plus de preuves d'ordre général s'adressant à leur capacité à comprendre :

« N'est-ce pas Lui qui a créé les cieux et la terre et qui vous a fait descendre du ciel une eau avec laquelle Nous avons fait pousser des jardins pleins de beauté. Vous n'étiez nullement capables de faire pousser leurs arbres. Y-a-t-il donc une divinité avec Allah ? Non, mais ce sont des gens qui Lui donnent des égaux. » (an-Naml, 27 : 60)

Immédiatement après avoir récité ce verset, le Prophète (pbsl) avait coutume de dire :

Non, Allah le Tout-Puissant est (infiniment) meilleur, plus éternel, plus sage, plus généreux, plus sublime et bien supérieur que lorsqu'ils Lui attribuent des associés. » (Bayhaqî, Shuab, II, 372)

Nous invitant à la méditation des êtres et des évènements, empreintes de la puissance divine, la sourate se poursuit :

N'est-ce pas Lui qui a établi la terre comme lieu de séjour, placé des rivières à travers elle, lui a assigné des montagnes fermes et établi une séparation entre les deux mers, - Y a-t-il donc une divinité avec Allah ? Non, mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

N'est-ce pas Lui qui répond à l'angoissé quand il L'invoque, et qui enlève le mal, et qui vous fait succéder sur la terre, génération après génération, - Y a-t-il donc une divinité avec Allah ? C'est rare que vous vous rappeliez !

N'est-ce pas Lui qui vous guide dans les ténèbres de la terre et de la mer, et qui envoie les vents, comme une bonne annonce précédant Sa grâce. - Y a-t-il donc une divinité avec Allah ? Allah est Très Elevé au-dessus de ce qu'ils [Lui] associent.

N'est-ce pas Lui qui commence la création, puis la refait, et qui vous nourrit du ciel et de la terre. Y a-t-il donc une divinité avec Allah ? Dis : ‹Apportez votre preuve, si vous êtes véridiques !› »

LA SOURATE AR-RUM

Allah, gloire à Lui, appelle de nouveau Ses serviteurs à la méditation :

« N'ont-ils pas médité en eux-mêmes ? Allah n'a créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux, qu'à juste raison et pour un terme fixé. Beaucoup de gens cependant ne croient pas en la rencontre de leur Seigneur.

N'ont-ils pas parcouru la terre pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui ont vécu avant eux ? Ceux-là les surpassaient en puissance et avaient labouré et peuplé la terre bien plus qu'ils ne l'ont fait eux-mêmes. Leurs messagers leur vinrent avec des preuves évidentes. Ce n'est pas Allah qui leur fît du tort ; mais ils se firent du tort à eux-mêmes. »

(ar-Rum, 30 : 8-9)

Quelques versets plus loin, les preuves de l'unicité, de la puissance et de la majesté infinies d'Allah sont mentionnées les unes après les autres :

« Du mort, Il fait sortir le vivant, et du vivant, Il fait sortir le mort. Et Il redonne la vie à la terre après sa mort. Et c'est ainsi que l'on vous fera sortir (à la résurrection).

Parmi Ses signes : Il vous a créés de terre, - puis, vous voilà des hommes qui se dispersent [dans le monde].

Et parmi Ses signes : Il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et Il a mis entre vous de l'affection et de la bonté. Il y a en cela des preuves pour des gens qui réfléchissent.

Et parmi Ses signes la création des cieux et de la terre et la variété de vos idiomes et de vos couleurs. Il y a en cela des preuves pour les savants.

Et parmi Ses signes votre sommeil la nuit et le jour, et aussi votre quête de Sa grâce. Il y a en cela des preuves pour des gens qui entendent.

Et parmi Ses signes Il vous montre l'éclaire avec crainte (de la foudre) et espoir (de la pluie), et fait descendre du ciel une eau avec laquelle Il redonne la vie à la terre après sa mort. Il y a en cela des preuves pour des gens qui raisonnent.

Et parmi Ses signes le ciel et la terre sont maintenus par Son ordre ; ensuite lorsqu'Il vous appellera d'un appel, voilà que de la terre vous surgirez.

À Lui tous ceux qui sont dans les cieux et la terre: tous Lui sont entièrement soumis. » (ar-Rum, 30 : 19-26)

Négliger la méditation des versets du saint coran

catégorisant Ses véritables serviteurs, Allah, gloire à Lui, énonce :

« … qui lorsque les versets de leur Seigneur leur sont rappelés, ne deviennent ni sourds ni aveugles. » (al-Furqan, 25 : 73)

Quand on leur récite le Coran ou qu'ils sont conseillés par lui, les croyants sont emplis d'émotion; ils écoutent avec leur cœur, réfléchissent à ce qu'ils entendent et obéissent à ce à quoi ils sont appelés. Il est stipulé dans un autre verset :

« Les vrais croyants sont ceux dont les cœurs frémissent quand on mentionne Allah. Et quand Ses versets leur sont récités, cela fait augmenter leur foi. Et ils placent leur confiance en leur Seigneur. » (al-Anfal, 8 : 2)

En revanche, ceux qui ne parviennent pas à récolter leur part d'inspiration du Coran, restant ignorants de ses signes et de ses secrets, renonçant à puiser dans la vérité

de ses mystères et négligeant la fidélité à Ses ordres et interdits, sont dans un état de déficit au goût amer.

Le Tout-Puissant déclare :

« J'écarterai de Mes signes ceux qui, sans raison, s'enflent d'orgueil sur terre. Même s'ils voyaient tous les miracles, ils n'y croiraient pas. Et s'ils voient le bon sentier, ils ne le prennent pas comme sentier. Mais s'ils voient le sentier de l'erreur, ils le prennent comme sentier. C'est qu'en vérité ils traitent de mensonges Nos preuves et ils ne leur accordaient aucune attention. » (al-Araf, 7 : 146)

Les vaniteux qui se comportent de manière arrogante avec les autres, se sentant eux-mêmes puissants et pleins de gloriole, sont incapables de réfléchir sur les significations du Coran ; ils ne peuvent donc pas recevoir leur part de ses lumières éclairantes parce que le Tout-Puissant a privé le cœur des oppresseurs de la possibilité de comprendre les sagesses du Coran et de se familiariser avec ses manifestations de puissance divine. Ils sont privés d'un traitement divin hors pair, car il ne sied pas au Coran, trésor de sagesses et de mystères divins, de s'attarder dans de tels marécages de misère. Il ne peut pénétrer que dans le cœur des justes, et pour eux, il devient phare.

La triste condition de ceux qui ne possèdent pas la moindre part de justice est due à leur manque de méditation correcte du Coran et c'est la raison pour laquelle ils

sont séduits par les extravagances de leur ego. S'ils étaient à même de réfléchir consciencieusement sur le Coran et le suivre, ils ne se laisseraient pas abasourdir par la teneur des commandements divins. Au contraire, ils accepteraient la vérité et, en adoptant une bonne norme morale, commenceraient à récolter leur part de sagesses et de secrets divins ; par conséquent, les portes de la paix et de la félicité éternelles leur seraient désormais largement ouvertes.

Ce qui ressort de ce qui a été dit jusqu'ici, c'est que négliger la méditation, et par conséquent gaspiller le capital que représente la vie, est pour le croyant quelque chose d'impensable. Tel un avertissement contre le fait de ne pas apprécier la valeur précieuse du temps et de son gaspillage, le Tout-Puissant proclame :

« Par le Temps ! L'homme est certes, en perdition, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance. » (al-Asr, 103 : 1-3)

Le regard d'un croyant pieux doit être emprunt de profondeur et son silence faire office de méditation. Il doit surtout aller plus en profondeur dans la méditation des vérités divines énoncées dans le Coran et s'efforcer d'acquérir la connaissance d'Allah. Un croyant, encore une fois, doit percevoir le Coran comme une lettre envoyée par le Tout-Puissant à Ses serviteurs et embrasser cette source éternelle de bonheur avec l'enthousiasme persistante de la foi.

ÊTRE DANS UN ÉTAT CONSTANT DE MURAQABAH

Muraqabah signifie inspecter le monde intérieur, le garder sous surveillance et détourner toute l'attention vers lui. *Muraqabah* est défini dans le soufisme *(tasawwuf)* comme étant ce qui demeure en attente d'inspiration ou spirituellement instructif et ce qui protège le cœur de ce qui est nocif, avec la conscience qu'Allah voit chacun d'entre nous à tout instant et qu'Il scrute attentivement les cœurs. En d'autres termes, *muraqabah,* c'est se tourner vers son monde intérieur et constamment réfléchir et demander des comptes à sa propre condition pour que de cette façon l'on acquiert un cœur éveillé et un état d'esprit nécessaire pour se réfugier convenablement dans le Tout-Puissant.

Le plus court chemin vers Allah

La réalité du cœur, tout comme ceux que nous voyons, fournit des motifs illimités à la méditation. La parabole suivante de Mawlana Rumî (qu'Allah ait miséricorde de son âme) souligne magnifiquement l'importance de la *muraqabah*, la contemplation de ce monde intérieur :

Un Soufi se rendit dans un jardin décoré afin d'élever son esprit et de se jeter profondément dans la méditation. Il devint une prédilection pour les couleurs vives du jardin. Fermant les yeux, il commença sa

muraqabah et sa méditation. Un homme ignorant qui passait par là pensa que le Soufi s'était endormi. Étonné et bouleversé, il gronda le Soufi :

Pourquoi dors-tu ? lui demanda-t-il. Ouvre les yeux et observe les vignes, les arbres en plein essor et l'herbe en train de verdir ! Admire donc les œuvres miséricordieuses d'Allah ! »

Le Soufi répondit :

« Sache bien une chose, ignorant que tu es, le cœur est la plus grande œuvre miséricordieuse d'Allah. Le reste est comme son ombre. Un ruisseau coule au milieu des arbres. De son eau cristalline, tu peux apercevoir le reflet des arbres des deux côtés. Ce qui est reflété dans le ruisseau est un jardin de rêve. Le véritable jardin est dans le cœur, car le cœur est au centre du regard divin. Ses reflets élégants et sveltes se trouvent dans cette vie mondaine faite d'eau et de boue. Si les choses de ce monde n'avaient pas été le reflet des cyprès de la joie du cœur, le Tout-Puissant n'aurait pas appelé ce monde de rêve le lieu de la tromperie. Il est dit dans le Coran :

« Toute âme goûtera la mort. Mais c'est seulement au Jour de la Résurrection que vous recevrez votre entière rétribution. Quiconque donc est écarté du Feu et introduit au Paradis, a certes réussi. Et la vie présente n'est qu'un objet de jouissance trompeuse. » *(al-Imran, 3 : 185)*

Les ignorants qui prétendent que le monde est le Paradis et qui s'écrient : « Ici c'est le Paradis ! » sont ceux qui sont dupés par le miroitement de l'eau. Ceux qui restent éloignés des jardins véritables, c'est-à-dire les serviteurs vertueux d'Allah, tendent vers cette rêverie et sont trompés. Un jour viendra où ce sommeil de l'ignorance prendra fin. Les yeux s'ouvriront, la vérité sera manifestement vue. Mais quelle est la valeur de voir ce spectacle pendant que le dernier soupir est en train d'être rendu ? Une grande joie pour celui qui est mort avant la mort et dont l'esprit a eu un parfum de la vérité de ce jardin… »

La *muraqabah* forme un chemin essentiel pour atteindre le Tout-Puissant et acquérir la connaissance, la sagesse et les clés des mystères. Elle est un des moyens les plus précieux et inspirés, en soufisme, pour progresser spirituellement.

Un musulman qui désire effectuer la *muraqabah* doit lui préparer son cœur, et, assis comme pendant la prière rituelle, pencher sa tête en avant vers les genoux. Rassemblant son entière concentration, il se tourne alors vers le Tout-Puissant et dans cet état médite sur la vérité qu'« Allah me voit constamment ; Il est avec moi tout le temps, plus proche de moi que moi-même ». En conséquence, la lumière divine qui englobe toutes les choses commence à couler dans son cœur.

Le Peuple de l'Amour estime que la *muraqabah* est le plus court chemin pour obtenir la proximité d'Allah. Se tourner vers le Tout-Puissant avec le cœur est certaine-

ment plus efficace et important que de se tourner vers Lui avec les autres parties du corps. N'importe qui peut tourner son cœur vers le Seigneur et à n'importe quel moment, avec facilité, alors que le mouvement des autres parties du corps en vue d'offrir des actes de dévotion peut devenir difficile en raison de douleurs ou à cause de la vieillesse.

Les Soufis disent qu'« un souffle tranquille de *muraqabah* à l'attention d'Allah est plus avantageux que de posséder tous les trésors de Salomon ».

Tel que l'a rapporté le Prophète (pbsl), le Jour du Jugement, certaines personnes seront à l'ombre sous le Trône, un jour où il n'y en aura pas d'autre ombre. Ces personnes chanceuses seront celles qui se sont souvenues d'Allah dans des lieux isolés et qui auront versé des larmes d'émotion. (Voir, Bukharî, Adhan, 36 ; Muslim, Zakat, 91)

ATTEINDRE LA MURAQABAH

La *muraqabah*, c'est reproduire (ou remettre en vigueur) la conscience de l'*ihsan* (l'excellence) telle qu'elle est définie dans le fameux « hadith de Jibril » :

« *L'ihsan, c'est adorer Allah comme si tu Le voyais. Même si tu ne Le vois pas, Lui te voit…* » (Muslim, Iman, 1, 5 ; Bukharî, Iman, 37)

Atteindre la maturité dans l'islam et la foi repose sur l'acquisition d'un certain état d'*ihsan* ; et pour vivre une vie emprunte d'*ihsan*, conscients d'être sous la surveillance constante du Tout-Puissant, nous devons

exécuter une auto-évaluation par le biais de la *muraqabah* et obtenir nos actes ensemble.

Le fait qu'Allah soit plus proche de nous que nous-mêmes puissions l'être doit s'incruster dans nos cœurs comme une solide conviction.

On atteint l'*ihsan* (l'excellence) à travers l'*iman* (la foi) une fois que le cœur commence à vibrer avec ces sentiments. Par la suite, il offre toutes ses bonnes actions avec un cœur inspiré rempli de spiritualité, devenant immergé dans l'enthousiasme spirituel de la méditation du Coran, de l'univers et de l'humanité.

Afin de pouvoir lire entièrement le Coran avec méditation, les disciples du *tasawwuf* (soufisme) font d'abord un exercice de méditation sur certains versets. Sont choisis pour cela quelques-uns qui possèdent un impact plus important sur le cœur et qui renforcent de manière plus convaincante les sentiments appelant à ressentir la présence du Tout-Puissant et Son amour. Dans l'Ordre Naqshibandi, ce processus invitant à se jeter profondément dans la méditation de tels versets est appelé *muraqabah*.

La *muraqabah* comporte quatre étapes :

1. Muraqabah al-Ahadiyya (Méditation sur l'Unicité d'Allah)

Ce qui est médité ici est la « sourate al-Ikhlas », et l'*ahadiyya*, qui est l'unicité d'Allah, laquelle, rappelant



Ses attributs les plus parfaits, est libre de toutes sortes d'insuffisances. On croit à ce stade que l'inspiration commence à se répandre dans le cœur.

Les diverses significations de ces versets doivent être représentées dans l'esprit sans toutefois recourir à des analogies ou chercher à attribuer des qualités physiques au Tout-Puissant. Sont considérés uniquement les attributs que le Tout-Puissant possède en propre. Lorsque la représentation devient floue, le verset est répété et la méditation recommence. En continuant ainsi, les sentiments d'*ihsan* du croyant augmentent, de même qu'il commence à recevoir une part de la connaissance d'Allah.

Ce que la sourate al-Ikhlas nous rappelle essentiellement, c'est qu'Allah, gloire à Lui, est Un et Unique ; l'unicité Lui étant exclusive.

Le Tout-Puissant ne manifeste pas Son Essence dans ce monde. Il possède l'attribut de *mukhalafatun'lilhawadis, ce qui veut dire qu'Il ne ressemble en aucune façon à la création. Quoi que ce soit qu'il y ait dans l'univers que nous puissions penser ou imaginer, l'Essence d'Allah est dotée de la plus grande spécificité et suprématie. Notre Seigneur est transcendant ; infiniment plus grand que nous pourrions Le concevoir, et de Sa perfection notre connaissance à Son encontre ne peut même pas s'imaginer. Comme Il n'a aucune ressemblance ou contraire, il est donc impossible de concevoir Son Essence.*

Le Tout-Puissant est as-Samad. Il n'a besoin de rien alors que tout a besoin de Lui. Toutes les forces de l'univers lui appartiennent. L'homme doit réfléchir sur la majesté et la puissance d'Allah et, venant à accepter sa propre faiblesse, il doit remettre son existence entière à son Créateur. Se dépouillant de son ego, il doit chercher à devenir une enceinte de la manifestation des attributs de beauté (jamal) du Tout-Puissant.

L'ahadiyya, ou l'unicité, ne tolère aucune division, séparation ou partenariat. Le Tout-Puissant n'a donc pas de commencement (litt. Il n'est donc pas né) et n'a pas été engendré ; rien ne Lui est égal. Il n'est ni un père, ni une mère, ni un fils comme le prétend le crédo chrétien. La croyance en l'unicité d'Allah ne permet aucune notion de partenariat ou de naissance, car ce qui est né séparé et isolé est condamné à périr et est confronté au même sort que ce qui est engendré. L'engendrement est une activité qui appartient au commun des mortels et se rapporte à la nécessité de prolonger la race humaine. Un besoin de cette dimension aurait été une insuffisance d'Allah, l'Unique, as-Samad, l'Être nécessaire qui est éloigné de toutes sortes de défauts et d'imperfections.

Le cœur, qui est le centre du recueillement et de la spiritualité, doit sentir profondément les flux et les manifestations de la Majesté et de la Puissance divines et être dans un état incessant de gratitude.

2. Muraqabah al-Ma'iyya (Méditation sur l'Unité avec Allah)

Profondément considérée au cours de cette étape est la signification de **« Il (Allah) est avec vous où que vous soyez… »** (al-Hadid, 57 : 4) La personne acquiert une compréhension devant l'accompagner et cet état esprit se transforme en une prise de conscience dans le cœur.

L'humanité ne peut, en aucune façon, rester en dehors de la connaissance et de la souveraineté d'Allah même si l'on se cachait sous terre ou au plus profond de l'océan. Chaque battement de cœur, chaque respiration, chaque objet vu et chaque son entendu prouve que le Tout-Puissant est constamment avec Ses serviteurs. Lorsque le moment arrive de rendre le dernier soupir, le Tout-Puissant en fait met un terme à ces capacités qu'ils possèdent.

Allah, gloire à Lui, révèle :

« Ne vois-tu pas qu'Allah sait ce qui est dans les cieux et sur la terre ? Pas de conversation secrète entre trois sans qu'Il ne soit leur quatrième, ni entre cinq sans qu'Il n'y ne soit leur sixième, ni moins ni plus que cela sans qu'Il ne soit avec eux, là où ils se trouvent. Ensuite, Il les informera, au Jour de la Résurrection, de ce qu'ils faisaient, car Allah est Omniscient. » (al-Mujadala, 58 : 7)

Le Tout-Puissant est le plus cher Ami de l'homme, plus proche de lui que ses plus proches parents et amis ; une présence qui se manifeste par Sa puissance en tant que telle et l'activité des anges. Les autres ne peuvent connaître que les conditions externes (de l'homme). Non seulement celles-ci ne lui sont guère utiles, mais de plus elles sont incapables de résoudre les nombreux problèmes qui peuvent survenir. Allah, en revanche, connaît intimement toutes les conditions qui peuvent se trouver à l'intérieur de l'homme et agit dans ce sens comme Il le veut, particulièrement au moment de la mort. C'est alors que l'on accepte le fait que tout au long (de l'existence) nul n'a été plus proche de l'homme que le Tout-Puissant. Le Coran dit à ce propos :

« Lorsque le souffle de la vie remonte à la gorge (d'un moribond), et qu'à ce moment-là vous regardez, et que Nous sommes plus proche de lui que vous [qui l'entourez] mais vous ne [le] voyez point. » (al-Waqi'a, 56 : 83-85)

Pour ceux qui oublient qu'Allah est avec eux en tout temps et qui n'ont pas cette conscience, le Tout-Puissant donne l'avertissement suivant :

« Ils cherchent à se cacher des gens, mais ils ne cherchent pas à se cacher d'Allah. Or, Il est avec eux quand ils tiennent la nuit des paroles qu'Il (Allah) n'agrée pas. Et Allah ne cesse de cerner (par Sa science) ce qu'ils font. » (an-Nisa, 4 : 108)

Celui qui est conscient d'être accompagné en tout temps par Allah et que toutes les actions sont placées sous surveillance divine réalise ce qu'il fait et évite ainsi la tentation et l'accomplissement du mal.

3. Muraqabah al-Aqrabiyya (Méditation sur la Proximité d'Allah)

« **Nous avons effectivement créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui suggère et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire** » (Qaf, 50 : 16) est véritablement le verset adéquat. Comme suggéré par le mot *aqrabbiya q*ui signifie proximité, Allah est plus proche de nous que nous-mêmes puissions l'être. Il connaît nos pensées, intentions et sentiments.

Les choses cachées même aux anges font l'objet d'un enregistrement : chaque mot, pensée et décision venant à l'esprit, même furtivement, n'est jamais un secret pour le Tout-Puissant, car c'est Lui qui a créé les pensées comme toutes choses.[61] Comment le Créateur ne saurait-Il pas ?

61. Allah se manifeste par l'attribut de Khaliq/Créateur dans la su - venue du bien et du mal. Quand une personne a l'intention de commettre une mauvaise action, le Tout-Puissant manifeste Son attribut de Créateur. Soit Il permet à cette personne d'aller jusqu'au bout de son action ou soit Il l'empêche de la commettre. Ceci est également valable pour les bonnes actions. Quand une personne a l'intention de faire une bonne action, le Tout-Puissant, à nouveau, manifeste Son attribut de Créateur et soit Il lui permet de l'accomplir ou soit Il l'en empêche. Dans ce cas de figure, si la

Il est impossible pour celui qui y réfléchit correctement de ne pas trembler et de ne pas vouloir se demander des comptes pour lui-même ! Imaginer ce seul verset dans le cœur et l'esprit serait suffisant pour instiller la crainte de proférer un seul mot ou bien même de considérer une pensée malveillante qui déplairait au Tout-Puissant. Ce verset est vraiment suffisant pour se garder sur le chemin de la droiture et maintenir l'alerte d'un jugement imminent dans l'au-delà.

La sourate al-Anfal mentionne le fait qu'Allah s'interpose entre l'homme et son cœur et régule ses pensées et ses désirs s'Il le désire.[62] Le Tout-Puissant est plus proche de l'homme que son cœur, et plus proche de gouverner son cœur que lui-même. La puissance d'Allah est si manifeste que non seulement Il pénètre entre l'homme et ses semblables, mais également entre l'homme et son cœur, le privant quelques instants des désirs sincères qu'il peut avoir. Perturbant la volonté, Il peut diriger l'homme dans la direction opposée en changeant ses opinions et ses préférences. Puis lorsqu'Allah pose un rideau entre l'homme et son cœur et l'invite à la mort, il lui est impossible d'ignorer cet appel et de tenter de s'opposer à Son ordre. Les êtres humains ne peuvent donc

personne est empêchée, elle reçoit une récompense pour prix de sa bonne intention. En bref, c'est Allah qui crée le bien et le mal, et pourtant Son plaisir réside toujours dans le bien.

62. Voir, al-Anfâl, 8: 24.

jamais savoir ce qui les attend lors de leur prochaine respiration. (Voir, Elmalılı M. Hamdi, IV, 2386-2387, [al-Anfal, 24])

Abû Mûsâ al-Asharî (qu'Allah soit satisfait de lui) raconte :

« Nous étions en voyage avec le Messager d'Allah (pbsl). Comme nous avions escaladé une colline, nous nous mîmes à crier de toute la force de nos voix : Allahu Akbar ! La ilaha illâllah ! Alors le Messager d'Allah nous dit :

- *Ne vous forcez pas, ô musulmans, car vous n'êtes pas en train de vous adresser à quelqu'un de sourd ou d'absent. Allah est toujours avec vous, plus proche de vous que vous-mêmes.* » (Bukharî, Djihad, 131 ; Muslim, Dhikr, 44)

Comme manifeste dans de nombreux versets du Coran et hadiths, et de manière similaire, le Tout-Puissant veut que Ses serviteurs recherchent Son intimité, tout comme Lui-même est proche d'eux. C'est pour cette raison que le Tout-Puissant dit : **« … prosterne-toi et rapproche-toi. »**[63]

Celui qui, à travers la *muraqabah al-ma'iyya* se rend compte que même les pensées qui traversent l'esprit sont connues d'Allah ; non seulement il tente de se tenir éloigné des malversations, mais s'abstient aussi de toute pensée et/ou sentiment néfaste, s'effor-

63. Al-Alâq, 96 : 19.

çant de garder une intention honnête et demeurant dans le chemin droit. Conséquemment à cette sorte de méditation grandit un sentiment d'amour profond et la proximité avec le Tout-Puissant.

4. Muraqabah al-Muhabba (Méditation sur l'Amour Divin)

Envisagé à ce stade est le verset « **… Il les aimera et ils L'aimeront…** » (al-Ma'ida, 5 : 54) à la suite duquel l'amour d'Allah grandit dans le cœur, percevant la création avec amour, pour le simple plaisir de leur Créateur. Le chat couché près de la porte, le chien qui se promène et la branche verdoyante qui pendouille dans le jardin deviennent soudainement chers à l'œil. On est en liesse tout simplement en regardant une fleur, sachant aussi que cela est un bienfait d'Allah. Les gens de cet acabit demeurent toujours dans un véritable état de gratitude. Ils ne font jamais de mal à personne et sont toujours prompts à pardonner à ceux qui les blessent, se souvenant des fautes innombrables qui sont les leurs au regard d'Allah. Comment puis-je avoir le courage de solliciter le pardon du Tout-Puissant pour mes nombreux défauts, disent-ils, si je ne suis même pas prêt à pardonner le moindre mal qui m'est personnellement infligé ?

Méritant le pardon d'Allah en pardonnant constamment aux autres est un trait essentiel des croyants matures.

La vraie victoire, c'est lorsqu'une personne pardonne la méchanceté qui lui est infligée par une autre sans le moindre ressentiment.

Pardonner pour l'amour d'Allah est l'une des plus grandes manifestations de l'amour divin. Sans ce genre d'efforts, se réclamer d'aimer le Tout-Puissant manifeste juste un intérêt de pure forme.

En méditant le verset susmentionné durant la séance de *muraqabah*, le croyant reçoit une inspiration proportionnelle à sa compréhension, à son aptitude et à sa sincérité. Le croyant persévérant s'efforce par la suite de passer à un niveau où il sera capable de lire contemplativement le Coran dans sa totalité.

Consécutivement à ses séances de *muraqabah*, une personne est capable de diriger son monde intérieur vers le Tout-Puissant et de garder son cœur occupé avec quoi que ce soit d'autre que Lui. Le croyant estime le commandement du Tout-Puissant par-dessus tout ; sa langue devient de plus en occupée par le souvenir divin.

Un fidèle serviteur du Tout-Puissant est comme un enfant dévoué à son jouet. L'enfant dort heureux, faisant montre d'affection envers son jouet, et dès qu'il se réveille, c'est la première chose à laquelle il pense et qu'il recherche. Tel est le cas précis lorsqu'on meurt subitement et qu'on se réveille peu de temps après de sa tombe pour faire son chemin sur le plan de la

résurrection. Il faut donc être prudent sur les types de préoccupations qui traversent et occupent l'esprit juste avant de s'endormir. Si c'est Allah qui domine les pensées d'une personne durant sa vie, sa mort aussi bien que sa résurrection aura lieu auprès d'Allah, gloire à Lui, et selon Sa volonté et Son plaisir.

Voici à ce sujet quelques paroles du Prophète (pbsl) :

« *Les humains seront ressuscités le Jour du Jugement dans l'état où ils sont morts.* » (Muslim, Jannat, 83)

« *Vous mourrez comme vous aurez vécu et ressusciterez de la façon dont vous êtes morts* » (Munawi, Fayz'ul-Qadir, V, 663)

Si le désir d'une personne est actionné vers quelque chose d'autre qu'Allah, telle sera la voie que prendra sa mort et sa résurrection ; (une voie) manquée et sans aide possible le Jour du Jugement.

Exercer le *dhikr* et la méditation est indispensable pour parvenir à un parfait état de *muraqabah*. Le Prophète (pbsl) a dit :

« *Cherchez Allah afin que vous puissiez le trouver en face de vous.* » (Ahmed, I, 293)

Pour profiter pleinement de la *muraqabah*, de la méditation et du *dhikr*, il est nécessaire d'observer leurs conditions préalables et d'adopter leurs manières requises, ce qui engage à rechercher les moments

les plus paisibles pour les pratiquer et à éviter les moments où le cœur est sous la contrainte comme quand on a faim, ou bien quand on est en colère ou somnolent.





LA MANIÈRE DE MÉDITER

Tous les êtres sont des miroirs de la manifestation divine, offerts à la compréhension et à la conscience de l'homme par la Main de la Puissance. Sentir la sagesse et les mystères reflétés par ce miroir dépend d'autre part de la pureté du miroir du cœur.

LA MANIÈRE DE MÉDITER

La manière de méditer chez les amis de la Vérité

Un jour, Abû Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) se trouva dans un état profond de méditation, réfléchissant au Jour du Jugement, au grand Tribunal, au Paradis et à l'Enfer, au rassemblement des anges en rangées, au soleil plié, à l'extinction et à la chute des étoiles, à la destruction des montagnes. Dominé par la crainte, il s'exclama :

« Si seulement j'avais pu être qu'une herbe au milieu de cette verdure, là-bas, une herbe qui bientôt serait mangée par un animal qui lui-même finira aussi par périr ! » Puis le verset coranique suivant fut révélé au Prophète (pbsl) : **« Et pour celui qui aura craint de comparaître devant son Seigneur, il y aura deux jardins. »** (ar-Rahman, 55 : 46) ; (Suyutî, Lubab'un-Nuqul, II, 146 ; Alusi, XXVII, 117)

Une autre fois Abû Bakr était sorti (en promenade). C'était une journée claire et ensoleillée. En contemplant le ciel qui brillait, il observait la nature, créée par



Allah à l'intention de Ses serviteurs, d'une beauté indescriptible. Pendant ces moments-là il remarqua un oiseau perché sur une branche qui chantait d'une voix magnifique. Soudain attristé, il poussa un soupir. Regardant l'oiseau avec envie, il fit la remarque suivante :

« Comme tu es heureux… Je jure que j'aurais aimé être à ta place. Tu voltiges puis tu te perches sur l'arbre que tu désires et ensuite tu prends la fuite à nouveau. Nul tribunal ne t'attend, nulle punition que tu dois craindre ! Par Allah, au lieu d'être un homme qui attend d'être appelé pour rendre des comptes en la présence de mon Seigneur, j'aurais préféré avoir été un arbrisseau sur le bord du chemin et avoir été mâché puis avalé par un chameau ! » (Ibn Abi Shaybah, Musannaf, VIII, 144)

Ali (qu'Allah soit satisfait de lui) a dit :

« Il n'y a aucun avantage dans l'adoration sans la perspicacité, dans la perspicacité sans la piété et dans la lecture du Coran sans méditation. » (Abû Nuaym, Hilya, I, 77)

Les paroles suivantes sont aussi extraites de la sagesse d'Ali :

« Il n'y a aucun avantage dans la prière rituelle sans la concentration, dans le jeûne sans le comportement adéquat, dans la lecture du Coran sans la méditation, dans la connaissance sans la piété, dans la richesse sans la générosité, dans la fraternité sans la protection, dans un bienfait qui n'est pas éternel et dans une prière sans la sincérité. » (Ibn Hajar, Munabbihat, p. 31)

Ali avait l'habitude de tout percevoir avec un regard contemplatif, réfléchissant longuement sur ce qu'il voyait. De la crainte qu'il éprouvait pour le Tout-Puissant, il pleurait parfois comme un orphelin ou comme un homme alité à cause de la fièvre. Friand d'actes d'adoration, il persévérait dans les actes de piété. Il mangeait très peu, mais passait beaucoup de temps à faire le bien. Estimant l'islam au-dessus de toute chose, il disait :

« Le Bien réside entièrement dans quatre choses : la parole, le silence, le regard et le comportement. Un discours sans le rappel d'Allah est vain. Un silence dépourvu de méditation est une erreur. Un regard sans perception est une ignorance. Un comportement qui n'est pas dirigé vers l'adoration d'Allah est une stupidité. Puisse Allah accorder Sa miséricorde à celui dont le discours est animé par le rappel divin, dont le silence consiste en méditation et dont le comportement n'est que droiture ! Les gens sont toujours à l'abri de leurs paroles et actions. »[64]

Décrivant les gens authentiques du Coran, Ibn Mas'ud a dit :

« Quand les gens parlent entre eux, un *hafiz* qui a mémorisé le Coran doit être reconnu par son silence. Les larmes d'un *hafiz* sont d'une beauté distincte. Un

64. Abû Nasr Sarrâj Tûsî, *al-Luma' / İslâm Tasavvufu,* trns. H. Kâmil Yılmaz, Istanbul 1996, p. 137-140.



hafiz doit être digne et afficher un excellent caractère par son silence et son esprit méditatif… » (Abu Nuaym, Hilyah, I, 130)

Quand Umm Darda demanda à Abû Darda l'œuvre qu'il considérait comme la plus importante, ce dernier répondit :

« Être absorbé dans une méditation à vocation autocorrective… » (Waqi bin Jarrah, Zuhd, p. 474)

Amr ibn Abdiqays, un notable de la génération des tabi'un (la génération qui a suivi celle des Compagnons), a dit :

« J'ai entendu ceci non pas d'un ou de deux Compagnons mais de nombre d'entre eux ; ils avaient coutume de dire : « L'éclat de la lumière de la foi ou son accroissement est dû à la méditation ». » (Ibn Kathir, I, 448, Suyuti, ad- Durr'ul-Mansur, II, 409, 'Ali Imran, 190')

On demanda à Rabi ibn Haytham de décrire une personne de grande vertu qui lui serait supérieure, ce à quoi il répondit :

« Celui dont la parole est *dhikr*, dont le silence est méditation et dont le regard est perception… » (Ibn Hanbal, Zuhd, p. 334 ; Abu Nuaym, Hilyah, II, 106)

Abû Sulayman Daranî a dit :

« Que vos yeux servent à pleurer et votre cœur à méditer ! »



« Être esclave du monde est un voile entre l'homme et l'au-delà ainsi qu'une perte énorme dans le long terme. D'autre part, penser à l'au-delà donne naissance à la lumière de la sagesse et revitalise le cœur. » (Imam Ghazalî, Ihya, VI, 45)

Yusuf Hamadanî a dit :

« Une fois que la foi contemplative prend racine dans l'homme, les bonnes œuvres suivent. Il est nécessaire de rapprocher ces deux, la contemplation et les œuvres, ensemble et de n'importe quelle façon possible. »[65]

Fudayl ibn Iyad a dit :

« La méditation est comme un miroir de la majesté et de la souveraineté divines ; elle manifeste le bon et le mauvais. » (Imam Ghazalî, Ihya, VI, 44)

Muhammad ibn Abdallah a dit :

« Il y a cinq sortes de méditation : Méditer les versets d'Allah d'où vient la *marifah*. Méditer les bénédictions d'Allah d'où vient l'amour. Méditer les promesses et les récompenses d'Allah d'où vient le désir. Méditer les avertissements et les châtiments d'Allah d'où vient la crainte. Enfin, méditer l'ingratitude des hommes en échange de la bienveillance d'Allah d'où viennent la honte et le repentir. »

65. Yusuf Hamadanî, *Rutbat'l-Hayât,* trns. Necdet Tosun, Istanbul, 2002, p. 60.



Conformes aux précédentes, les paroles suivantes sont également empruntes de sagesse :

« Une méditation prolongée est ce qui combine tout en bien et en juste. Le silence est paix. Se laisser emporter par ce qui est vain n'est que maux et remords douloureux. Quiconque reste asservi aux désirs de son ego, ignorant de l'au-delà, se fera honte lui-même au Jour du Jugement et désirera impatiemment périr. » (Bayhaqî, Shuab, VII, 417/10812 ; IV, 272/5070)

Répandre la rivière de la méditation sur un sol fertile

Allah, gloire à Lui, a doté chaque être humain de la capacité de croître dans la méditation. Dans les profondeurs de tout individu se trouve une rivière rugissante de méditation, toujours fluide, implacable dans son cours. Quand la direction ne lui est pas octroyée et qu'elle est abandonnée à elle-même, cette rivière ne sait pas que son écoulement passe par toutes sortes de courants, bons ou mauvais. Parfois, elle périt dans des déserts arides, tandis que d'autres fois elle est entraînée vers un destin inconnu, sachant peu ce que l'avenir lui réserve, semblable à du bois flottant pris dans une inondation.

Toute la finesse spirituelle réside dans le fait que la rivière soit dirigée vers les sols fertiles en apportant avec elle d'abondantes récoltes.

Le Tout-Puissant envoie les avertissements suivants (tirés du Coran) à ceux qui n'utilisent pas le cadeau de la méditation et de la perception (des choses) conformément à Son plaisir :

« Les pires des bêtes auprès d'Allah, sont, [en vérité], les sourds-muets qui ne raisonnent pas. » (al-Anfal, 8 : 22)

« Nous avons destiné beaucoup de djinns et d'hommes pour l'Enfer. Ils ont des cœurs, mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Ceux-là sont comme les bestiaux, même plus égarés encore. Tels sont les insouciants. » (al-Araf, 7 : 179)

Le cœur est semblable à un miroir terni par l'ignorance et l'incrédulité. Sa garniture, c'est d'abord de croire en Allah puis de se tourner vers Lui avec amour. Au niveau le plus élémentaire, l'homme doit penser à des réponses aux questions telles que : « Pourquoi sommes-nous venus au monde ? Sur quelle terre vivons-nous ? Qui nous fournit notre nourriture et où allons-nous ?

L'être humain dont l'existence est perdue dans les désirs de l'ego, sans aucune préoccupation pour des réponses à de telles questions essentielles, le cœur loin de reconnaître la Réalité, est destiné à une fin pitoyable.

Les gens de cette sorte ferment les yeux sur des choses qui affichent la Vérité dans les langues les plus claires et compréhensibles et ne s'arrêtent jamais pour

réfléchir, raison pour laquelle ils sont comparés à des bêtes, dans le sens où ils sont dans l'ignorance et égarés. Tous leurs désirs consistent à manger, à boire et à satisfaire les plaisirs gourmands de la chair.

Allah dit :

« Ne vois-tu pas celui qui a fait de sa passion sa divinité ? Est-ce à toi d'être un garant pour lui ? Ou bien penses-tu que la plupart d'entre eux entendent ou comprennent ? Ils ne sont en vérité comparables qu'à des bestiaux. Ou plutôt, ils sont plus égarés encore du sentier. » (al-Furqan, 25 : 43-44)

Un ami de la Vérité a dit :

« La vie est pour le juste exposition de l'art divin et pour l'insensé dépense et luxure. »

La méditation, vue selon un autre avantage, est comme une épée à deux tranchants ; elle peut servir le bien comme le mal. Elle peut devenir un outil servant les ambitions méprisables de l'ego aussi bien que les fins sublimes de l'esprit. Le Tout-Puissant met en garde ceux qui utilisent leur capacité de méditation à des fins épouvantables :

« Il n'appartient nullement à une âme de croire si ce n'est avec la permission d'Allah. Et Il voue au châtiment ceux qui ne raisonnent pas. » (Yunus, 10 : 100)

La maladie de l'incrédulité est la pire saleté pouvant souiller l'être humain. Celui qui n'occupe pas son



cœur et son esprit à réfléchir sur les versets du Coran ne pourra jamais être purifié de cette saleté.

Les esprits nourris de la lumière de la foi et conduits par les orientations de la Révélation parviennent à trouver la voie de la connaissance du Tout-Puissant, tandis que ceux qui en sont privés échouent dans cette quête. Ceci est la plus grande illusion de ces philosophes qui croient en quelque sorte pouvoir trouver la Vérité sans prendre comme base la Révélation divine. Ces esprits éloignés de la foi, à travers leurs livres, peuvent tout de même trouver un moyen de parvenir à la Vérité.

La maximisation de la capacité à méditer exige d'autre part la préservation de l'esprit et l'éloignement du cœur de toute activité synonyme de perte de temps. Ainsi le Saint Coran déclare :

«… qui se détournent des futilités… » (al-Mu'minun, 23 : 3)

« Ceux qui ne donnent pas de faux témoignages; et qui, lorsqu'ils passent auprès d'une frivolité, s'en écartent noblement. » (al-Furqan, 25 : 72)

Le Prophète (pbsl) a dit :

« L'abandon d'activités futiles est la marque du bon musulman. » (Tirmidhî, Zuhd, 11 ; Ibn Maja, Fitan, 12)

Le remède le plus efficace contre les diverses maladies de l'ego est de concentrer les pensées sur des

choses bénéfiques et de s'éloigner de toutes les choses inutiles qui ouvrent la porte à toutes sortes de maux et de dérèglements. Ceux qui occupent leur esprit avec des pensées inutiles manquent à coup sûr celles qui pourraient s'avérer utiles, ce dont ils ont vraiment besoin.

Ibn al-Jawzî a dit :

« Si constamment penser à des choses dites *mubah* (ni recommandées ni interdites) plonge le cœur dans l'obscurité, imaginez les dégâts causés par la réflexion portée sur ce qui est *haram* (islamiquement illicite) ! Si le musc même a la capacité de changer la composition de l'eau et d'enlever son caractère nettoyant, imaginez l'eau léchée par un chien ! Ainsi, dit un Ancien, celui qui prend l'habitude de faire des choses « *mubah* » rate l'occasion de goûter l'union avec le Seigneur. » (Bursawî, Ruh'ul-Bayan, al-Muminun, 51)

Si l'être humain ne dirige pas ses capacités à méditer, représenter et imaginer le bien, Satan va orienter ses capacités vers le mal et l'être humain deviendra par conséquent incapable de méditer d'une manière digne du divin. Au lieu de profiter des dons du cœur et de la raison, offerts par le Tout-Puissant, il ne fera que subir des dommages.

Un croyant doit toujours avoir ses pensées occupées par le bien, dans la direction indiquée par le Coran et la Sunna.

Accompagner la méditation avec le *dhikr*

Yusuf Hamadanî décrit :

« Le cœur et le *dhikr* sont comme l'arbre et l'eau. Le cœur et la méditation, en revanche, sont comme l'arbre et ses fruits. Ce serait une erreur d'attendre que l'arbre prospère avant d'être arrosé et de s'attendre à ce qu'il produise des fruits avant que ses feuilles ne grandissent et que ses fleurs ne s'épanouissent. Un tel arbre ne cédera jamais aucun fruit, peu importe la volonté de quiconque le désirerait. Car le temps n'est pas à l'attente des fruits de l'arbre, mais à son alimentation et à son entretien. Il faut donc lui donner de l'eau, le débarrasser de ses mauvaises herbes et attendre l'action du soleil. Ce n'est que lorsque tous ces éléments s'unissent que l'arbre prend vie et s'orne de feuilles d'un vert délicieux. C'est alors qu'il est en droit d'attendre que ses branches portassent des fruits, cela signifiant que le temps est vraiment arrivé. » (Rutbat'ul-Hayat, p. 71)

Hasan al-Basrî a dit :

« Les intelligents ont coutume de méditer à travers le *dhikr*, et du *dhikr* à la méditation. Au bout du compte, leur cœur commence à parler, et quand le cœur commence à parler, il ne profère que des paroles de sagesse. » (Imam Ghazalî, Ihya, VI, 46)

Le *dhikr* et la méditation ne doivent jamais être séparés. La chose la plus importante concernant le *dhikr* est de le rendre contemplatif et de l'accompa-

gner consciemment. Selon Muhammad Parsa, un saint éminent, quand on dit ***« La ilaha »*** (Il n'y a de divinité…), on doit penser à la périssabilité de toute la création et la considérer comme n'étant rien ; s'éloigner de tout sauf d'Allah, toutes les pensées claires. Le cœur doit être rempli de la conscience d'être un esclave d'Allah et de personne d'autre. En disant ***« il-allah »*** (qu'Allah) on doit penser que l'existence fondamentale d'Allah est éternelle et qu'Il est le Seul vers qui l'on peut se tourner avec amour. Les attributs de beauté du Tout-Puissant *(jamali)* commencent dès lors à se manifester dans le cœur.

Bahauddîn Naqshband a dit :

« Le but du *dhikr* n'est pas seulement de répéter « Allah » ou « La ilaha ilallah », mais c'est partir des causes pour se diriger vers La Cause et de réaliser que toute bénédiction provient de Lui. »

La vérité du *dhikr,* en d'autres termes, est de permettre de s'élever du marais de l'ignorance jusqu'à l'horizon du témoignage de la vérité.

Mawlana Rumî (qu'Allah lui fasse miséricorde) a dit :

« Notre Roi a donné une permission disant : « Commémorez Allah. » Il nous a vus dans le feu et nous a octroyé la lumière. Il a dit : « Bien que je transcende votre commémoration de Moi, et bien que les pensées descriptives ne Me conviennent pas, cependant, celui qui est enivré d'imagination ne saisira ja-

mais Mon essence sans l'aide de la comparaison. La commémoration corporelle est une image imparfaite ; les attributs royaux sont loin de ces choses. » (Mathnawî, II, 1709-1712. Traduction E. de Vitray-Meyerovitch.)

Dans le temps, l'amour divin se développe chez celui qui continue à se souvenir des noms et attributs divins. Le point n'est pas de répéter verbalement le mot « Allah », mais de placer l'amour de « la Parole » dans le cœur, le centre de la compréhension.

À travers le *dhikr* et à la méditation, la personne atteint d'abord la *muhabbatullah*, l'amour divin, et par la *muhabbatullah* la connaissance d'Allah qui est la meilleure connaissance et compréhension des noms et attributs divins. En conséquence, Allah aime la personne et se lie d'amitié avec elle. Un hadith *qudsi* stipule :

« Les justes parmi Mes serviteurs et ceux que J'aime parmi la création sont ceux qui se souviennent de Moi ; et Je les mentionne en retour de leur souvenir de Moi. » (Ahmed, III, 430)

Le *dhikr* tient compte de trois éléments : la langue, le corps et le cœur. Le *dhikr* de la langue consiste à se rappeler Allah avec Ses noms et attributs, Le glorifier, lire Sa parole et prier. Le *dhikr* du corps consiste à occuper chaque membre à ce qui a été prescrit et à le préserver d'accomplir le mal. Quant au *dhikr* du cœur, l'exégète Elmalılı Hamdi Yazır commente :

« Le dhikr du cœur consiste à se rappeler Allah de la manière la plus sincère et qui vient sous trois formes :

1. Penser aux preuves qui attestent de l'essence et des attributs d'Allah et chercher des réponses aux doutes qui peuvent assaillir le cœur quant à Sa souveraineté.

2. Méditer les droits qu'Allah nous a octroyés et nos devoirs en tant que serviteurs ; penser à Ses commandements et interdits, leurs preuves et leurs sagesses sous-jacentes. Avoir un aperçu des commandements et des interdits ; la conséquence d'y adhérer ne faisant qu'accroître la tendance vers les bonnes œuvres.

3. Méditer la création, tant intérieurement qu'extérieurement, ainsi que les sagesses qui sous-tendent son existence d'une manière qui permet de réaliser que chaque particule agit comme un miroir pour le Royaume divin. Pour bien des yeux qui regardent ce miroir, les lumières de ce royaume brillent particulièrement et une simple lueur de ce zeste de conscience acquise en une fraction de seconde est équivalente au monde entier.

Effectué à ce niveau, le *dhikr* ne prend jamais fin. À ce stade, on perd la conscience de soi-même et de son environnement ; toute conscience est perdue dans le Réel, au point où il ne reste plus aucun mot de *dhikr* ou même celui qui fait le *dhikr*. Seul l'objet du *dhikr*, qui est le Réel, se fait sentir. Bien que beaucoup évoquent

ce niveau, ceux qui l'ont obtenu n'en parlent guère. » (Hak Dîni Kur'an Dili, [al-Baqara, 2 : 152])

Chaque créature est donc un miroir de la manifestation divine, offert par la Main de la Puissance à la compréhension humaine. Percevoir les sagesses et mystère qui reflète de ce miroir dépend de la pureté du miroir du cœur.

L'aube : le meilleur moment propice au *dhikr* et à la méditation

Tout amoureux évoque en permanence l'objet de son amour. Celui qui évoque quelque chose en permanence commence à sentir une grande affection à son sujet. L'amour est mesuré selon le degré de sacrifice manifesté à l'égard de cet objet. Abandonnant un sommeil agréable et un lit bien chaud à l'aube pour aller chercher refuge auprès d'Allah est l'une des plus suprêmes manifestations de cet amour.

Il est intéressant de noter que la miséricorde et le pardon divins débordent à l'approche de l'aube. Les rossignols, inspirés par cette divine abondance, pépient la plus douce des mélodies et les fleurs aux couleurs multiples exhalent leurs parfums les plus délicats. Quelle honte ce serait pour l'homme de manquer cette fête de la miséricorde divine !

Le moment le plus propice (ou précieux) de la journée est donc l'aube, correspondant au dernier tiers



de la nuit. L'aube marque une période où l'esprit est le plus éloigné des préoccupations mineures, quand le cœur s'apaise à la pureté, un silence paisible abonde de partout et les intérêts passagers déclinent. Ce moment est celui où la miséricorde divine descend et que le Seigneur de l'univers est le plus proche de Son serviteur. Étant éloigné de toute préoccupation mineure, le cœur peut alors se tourner vers le Tout-Puissant dans le vrai sens du terme et savourer le moment le plus approprié et fertile pour s'adonner à la méditation.

Allah dit (dans le Saint Coran) :

« Ô Toi, l'enveloppé [dans tes vêtements] ! Lève-toi [pour prier], toute la nuit, excepté une petite partie ; sa moitié, ou un peu moins ; ou un peu plus. Et récite le Coran, lentement et clairement. Nous allons te révéler des paroles lourdes (très importantes). La prière pendant la nuit est plus efficace et plus propice pour la récitation. Tu as, dans la journée, à vaquer à de longues occupations. » (al-Muzzamil, 73 : 1-7)

Par opposition à la sérénité céleste de l'aube, la journée est une période où règne le bruit, ce qui entraîne un manque certain de concentration. Une personne qui ne fait pas la plupart des heures effectives de nuit ne peut pas être en mesure de parvenir à ce plaisir spirituel qui inspire à se tourner et à adorer le Tout-Puissant au milieu de toutes les activités distrayantes du jour autant qu'elle serait en mesure de le faire à l'aube.

L'aube est un moment unique fait pour l'adoration, alors que la journée est une merveilleuse bénédiction offerte pour être au service du bien et gagner sa vie. Un croyant doit être en compagnie du Réel (de la Réalité ou du Vrai) à l'aube, et parmi les gens, toujours en compagnie du Réel, le jour.

Le Prophète béni (pbsl) n'a jamais délaissé la prière rituelle, la récitation du Coran, l'invocation et la méditation à l'aube, le moment le plus riche et le plus inspirant de la nuit. De telle sorte qu'au moment où il fut frappé d'une maladie qui lui avait même ôté la force de se tenir debout, il utilisa à bon escient ce moment de l'aube, même si cela signifia pour lui rester assis.[66]

Le Prophète béni (pbsl) tirait toujours le meilleur parti de l'aube pour méditer. Il restait debout, en larmes, au point où ses pieds enflaient, prostré pendant des heures.

L'imam Hasan ibn Rushayq a dit :

« Il n'y a pas de meilleure clé pour ouvrir les serrures de l'océan de la méditation et les portes de la Réalité que de se réveiller à l'aube et se livrer à des activités propices à l'élévation spirituelle. À ce moment-là, l'homme est éloigné des intérêts extérieurs, des préoccupations et des ambitions mondaines. Le temps est venu pour être en intimité avec le Seigneur. Le corps s'est reposé

66. Voir, Abû Dawud, Tatavvu', 18.



et est renouvelé ; il a repris connaissance. L'aube est le moment où le temps (la météo) est le plus agréable, la brise est encore plus douce ; c'est l'instant le plus approprié qui se situe entre le jour et la nuit. La lumière, à l'aube, couvre les ténèbres. Il existe un contraste frappant le soir : l'obscurité remplace la lumière. » (Voir Abû Ghuddah, Zamanın Kıymeti p. 86)

Le Saint Coran stipule :

« Ils s'arrachent de leurs lits pour invoquer leur Seigneur, par crainte et espoir ; et ils font largesse de ce que Nous Leur attribuons. » (as-Sajda, 32 : 16)

Se repentir de ses péchés, à l'aube, s'émouvoir en pensant au châtiment divin, se rappeler de la mort, planifier ce que l'on peut faire de bien au cours des années qu'il nous reste à vivre et méditer le Coran sont parmi les œuvres les plus vertueuses au regard d'Allah.

À ceux qui raniment ce moment propice de l'aube comme précédemment évoqué, le Tout-Puissant promet la plus heureuse et exceptionnelles des nouvelles :

« Aucun être ne sait ce qu'on a réservé pour eux comme réjouissance pour les yeux, en récompense de ce qu'ils œuvraient ! » (as-Sajda, 32 : 17)

Le Prophète (pbsl) a interprété ce verset coranique comme suit :

Allah le Tout-Puissant a dit : « *J'ai préparé pour Mes pieux serviteurs ce qu'aucun œil n'a vu, ce qu'aucune oreille*



n'a entendu et ce qu'aucun cœur n'a imaginé. » (Bukharî, Bad'ul-Khalq, 8 ; Tafsir. 32/1 ; Tawhid, 35 ; Muslim, Jannah, 2-5)

Ce qui est compris ici, c'est qu'il s'agit des délices du Paradis encore en attente et non encore révélés. Selon certaines sources, ni même les anges et les prophètes n'ont un aperçu complet de ce que ces délices représentent.



CONCLUSION

La Méditation : Clé de la Vérité et du Salut

L'atteinte de la Vérité n'est possible qu'à travers la méditation. Comment quelqu'un qui est aveugle et sourd à la présence flagrante de la Majesté divine peut-il trouver le bon chemin ? Non sans raison disent-ils, (car) « ce qui ne réveille aucun sentiment n'est pas la connaissance ».

L'état d'esprit des non croyants incapables de trouver la Vérité est décrit par Allah comme suit :

« Tu ne peux faire entendre les morts ni faire entendre l'appel aux sourds quand ils s'enfuient en tournant le dos. » (an-Naml, 27 : 80)

L'esprit formé sous l'effet de la Révélation divine, qui assure la sécurité face aux craintes infondées, aux délires et désirs de toutes sortes, combiné à un effort d'imiter en tout point l'exemple du Prophète (pbsl), assure à quiconque la guidance vers le bien et la vérité.



Mettant de côté tous les autres miracles du Prophète (pbsl), juste une réflexion sur sa vie et ses mœurs suffirait à convaincre de son honnêteté et de sa bonté, ce à quoi il a invité chacun d'entre nous. Résultant de cette réflexion, et avec l'aide divine, on est alors sauvé des pinces de l'ego et des impasses de la raison.

Le sort et les remords de ceux qui sont en proie aux flammes de l'Enfer sont décrits par le Tout-Puissant comme suit :

« Et là, ils hurleront : ‹Seigneur, fais-nous sortir; nous ferons le bien, contrairement à ce que nous faisions›. ‹Ne vous avons-Nous pas donné une vie assez longue pour que celui qui réfléchit réfléchisse? L'avertisseur, cependant, vous était venu. Et bien, goûtez (votre punition). Car pour les injustes, il n'y a pas de secoureur›. » (Fatir, 35 : 37)

Ceci signifiant que l'homme ne peut atteindre la vérité et le salut éternel qu'à travers deux voies :

1. En trouvant des musulmans vertueux et en se confiant à leurs mains fiables, puis en obéissant à la Réalité à travers l'inspiration et la spiritualité qui émanent d'eux.

2. Ou en utilisant sa capacité à méditer et à aller dans le sens du Coran et de la Sunna afin de trouver la vérité à laquelle il doit soumettre son ego. La non- obéissance aux *Ahl al-Haqiqa* (le Peuple de la Vérité) et l'absence de formation de l'esprit en refusant de suivre leur exemple sans faille le mèneront nécessairement à une fin tragique.

La vraie méditation : L'affirmation de l'Existence essentielle

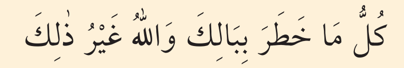
Comme évoqué précédemment, il est impossible pour les êtres humains de saisir l'Essence d'Allah. Les seuls moyens de connaissance qui leur sont ouverts sont les cinq sens, la raison et le cœur ; et encore toutes ces capacités sont limitées. Avec des moyens limités, il n'y a tout simplement aucun moyen de saisir l'Unique qui est Absolu, Primordial et Eternel. Moyen limité équivaut à compréhension limitée.

S'engager dans des activités qui surpassent la capacité de l'homme, comme tenter de réfléchir à l'Essence du Tout-Puissant et chercher à résoudre l'énigme et le mystère du destin, a donc été interdit par le Coran et la Sunna. Tout comme ne pas réussir à méditer les réalités divines est une invitation au désastre, ne pas connaître sa place et se plonger dans des pensées qui dépassent la capacité humaine peuvent aussi conduire au chemin de la destruction.

C'est pour cette raison que le Prophète (pbsl) a dit :

« Méditez la création et les bienfaits d'Allah, mais ne pensez pas évaluer l'Essence qui Lui sied. » (Voir, Daylamî, II, 56; Haythamî, I, 81; Bayhaqî, Shuab, I, 136)

Le grand Ibn 'Arabi a dit :



« Quelle que soit la pensée qui passe dans votre esprit concernant Allah, Il est autre chose. »

En effet, comme cela est enseigné par l'islam et que nous avons déjà susmentionné, l'un des attributs du Tout-Puissant est *mukhalafatu'n-lil-hawadith*, terme qui signifie « ce qui ne ressemble à rien d'autre dans toute la création ». Que nous Lui donnions des attributs comme Sage, Juste et bien d'autres dans lesquels les êtres humains participent aussi, c'est se garantir de tout *shirk*, c'est-à-dire attribuer des partenaires au Tout-Puissant, grâce à notre foi en Lui, étant Lui-même *mukhalafatu'n-lil-hawadith*.

Contrairement à l'impossibilité de parvenir à une compréhension de la réalité essentielle d'Allah, il est effectivement possible de parvenir à une certitude intérieure de Son Unicité et de Son Existence sur la base des manifestations de Ses attributs dans l'univers et des phénomènes existants. Cela marque les limites de la portée humaine, qui est comme celle de toute la création, c'est-à-dire limitée. Et cela est suffisant au regard divin pour être accepté comme un *mu'min*, un croyant. Les savants musulmans ont, pour cette raison, affirmé souvent : « Le pic de la connaissance est la connaissance d'Allah. »

Les êtres humains ont une compréhension qui ne leur permet que d'avancer de l'attribut en lui-même vers ce à quoi il est attribué, de l'ouvrage à son Créateur, de l'œuvre d'art à l'Artiste, de l'effet à la Cause. En considé-

rant les êtres créés, dont chacun est une véritable œuvre d'art, l'humanité ne peut venir à une compréhension de la majesté, de la splendeur et de la miséricorde du Tout-Puissant que dans la mesure de son aptitude. Métaphoriquement parlant, on ne peut prendre de l'océan, qui est la connaissance d'Allah, que ce qui est à notre portée, c'est-à-dire la contenance d'un seau.

Mawlana Rumî a dit :

« Un jour, le désir s'est éveillé en moi de voir la lumière d'Allah sur les hommes. C'était comme si je voulais voir l'océan dans une goutte, le soleil dans une graine. »

Réfléchir sincèrement et avec pureté de cœur sur les attributs, les agissements et les œuvres du Tout-Puissant est quelque chose d'inconcevable pour quiconque se dit incroyant. L'incrédulité ne commence que lorsque cesse l'activité intellectuelle et lorsque l'équilibre délicat du cœur est troublé. Il est impossible pour celui dont les prédispositions d'esprit et de cœur sont toujours intactes d'être conduit à l'incrédulité. Un exemple parlant est celui d'Ibrahim (sur lui la paix) qui, en dépit d'être né dans un environnement dans lequel l'idolâtrie régnait, a finalement reconnu l'existence et l'unicité d'Allah, simplement en vertu de ses capacités intellectuelles et intérieures ; une considération à laquelle le Coran accorde beaucoup de réflexions.

L'incrédulité est donc chose impossible pour celui qui peut penser clairement. Prétendre que quelque



chose n'existe pas ne règle en aucune façon un différend. Des preuves solides et des évidences claires sont nécessaires. Quel but affirme une prétention de ce type quand le mystère de la vie, de la mort et de l'univers reste à résoudre. C'est exactement comme le cas de ceux qui ignorent qu'ils souffrent de faim atroce, tout simplement parce que leurs corps sont trop fragiles pour la ressentir. Être dans le déni de leur faim montre en effet seulement ce qu'est la gravité de leur maladie. Celui dont l'ensemble du système nerveux est paralysé ou qui est sous sédatif n'est pas conscient lorsqu'on lui enfonce une aiguille dans le corps ou bien qu'un couteau opère à travers ses membres, tel du papier que l'on déchiquèterait. Ceux qui apportent des maladies dans leurs esprits sans en avoir conscience le moins du monde sont décrits par Allah comme suit :

« Aveugles, sourds et muets… »

Le Tout-Puissant a placé dans la prédisposition de chaque être humain à la fois la nécessité et le pouvoir de croire et le désir de rechercher la vérité. Être inconscient ou détaché de la foi et de la vérité est par conséquent causé par une cécité et une surdité spirituelles. À part cela, l'esprit du non-croyant est aussi prêt à comprendre ou est, au moins, au seuil de la compréhension ; mais cette caractéristique l'empêche d'émerger à cause de la déficience spirituelle dont il est frappé, tout comme les rêves vagues dont on ne peut se rappeler après le réveil.

L'esprit humain est naturellement enclin à la croyance, un besoin qui nous habite depuis la plus tendre enfance, telle une faim en attente d'être satisfaite. Un enfant qui, par exemple, voit son père accomplir la prière rituelle ne pose aucune question concernant les détails de la prière rituelle. Au lieu de cela, il tente d'appréhender la grandeur du Tout-Puissant ; et essayant d'exprimer cette « grandeur » lui-même, il recourt à des descriptions physiques étant donné qu'il n'est pas encore capable de la comprendre en termes abstraits. Il demande combien il y a de dieux et est curieux de savoir ce qui l'attend après la mort, posant ardemment des questions relatives au Ciel et à l'Enfer ; par exemple : quel genre d'endroits est-ce ? Il se retrouve dans une recherche incessante pour l'unique raison que la faim spirituelle est ancrée dans sa prédisposition.

Enfin, lorsque cette aptitude monte à la surface, la personne devient un *mu'min*, un croyant. Quand la conscience profonde est emprisonnée, tel un oiseau en cage, cela rend une personne non-croyante. Après de longues années de captivité, l'oiseau a oublié comment voler et ne sait pas comment prendre son envol ; même s'il devait être libéré, ses ailes seraient calcifiées. Quand le sentiment de foi est freiné et ne peut aller au-delà de la conscience, la capacité de croire devient aussi avec le temps complètement obscurcie.

Nous devons donc chercher à connaître Allah, qui nous a créés à partir de rien, au meilleur de nos

opportunités et aptitudes. Pour parvenir à la sagesse et à la connaissance d'Allah et ainsi atteindre le Tout-Puissant, il est indispensable que nous parvenions à une compréhension correcte de Ses attributs et de Ses actes.

Si Allah, gloire à Lui, infiniment Sage dans tous Ses actes, avait préalablement révélé au Prophète béni (pbsl) : « Lis au nom de ton Seigneur, qui n'a ni proche parents ni associés », il aurait apporté une objection toute faite, ce qui aurait réduit la possibilité d'orientation des esprits habitués à l'incrédulité. Mais au lieu de cela, le Tout-Puissant a commencé Sa Révélation en mettent l'accent sur un attribut indiscutable : le Créateur – (**« Lis au nom de Ton Seigneur qui a créé… »** (al-Alaq, 96 : 1). Les idolâtres, qui savaient très bien que les idoles ne sont créatrices de rien, ont ensuite commencé à admettre que c'est Allah qui est le Vrai Seigneur, le Seul qui mérite les louanges et les remerciements.

Baydawi, un exégète de premier plan, fait le commentaire suivant :

« Allah le Très-Haut rappelle dans la sourate al-Alaq qu'Il a délivré l'homme en le menant du niveau le plus bas au niveau le plus élevé. Il attire ainsi d'abord l'attention sur la création, un acte qui renvoie l'esprit vers le Tout-Puissant. Deuxièmement, il souligne la notion de lecture-écriture qui se réfère à la capacité d'entendre le Tout-Puissant. En d'autres termes, Il unit les sciences rationnelles et narratives. »

Le Tout-Puissant a fait de la méditation de Sa création un moyen permettant aux incroyants de recevoir l'honneur de la foi. Pour les croyants, d'autre part, il s'agit pour eux d'un moyen d'augmenter la certitude de leur foi.

Toute chose se trouve dans un état de flux et de changement

À vrai dire, tout dans l'univers est soumis à des changements constants, alternant d'une apparence à une autre. Dans l'utérus de la mère, par exemple, le caillot se transforme en un morceau de chair et puis en chair tout court et en os. Le changement règne dans le vaste éventail des choses perceptibles, des étoiles aux planètes, des minéraux aux plantes et ainsi de suite.

Il y a un mouvement phénoménal au sein d'un seul atome. Les électrons tournoient en dansant adroitement, à une vitesse vertigineuse, au-delà des rêves les plus fous. D'autre part, les protons et les neutrons, étant compressés dans une masse moindre, tournent à une vitesse encore plus exaltante : plus de 60.000 km par seconde. Cette vitesse gigantesque les fait apparaître comme les gouttes d'un liquide bouillant écumant d'une chaleur immense.

Le couplet ci-dessous exprime élégamment comment même une seule particule suffit pour mettre en évidence un lien entre l'art et l'artiste :

Nul besoin pour l'univers entier, de venir Te connaître,
La preuve suffisante est la moindre graine que Tu as faite…

Se souvenant qu'il y a approximativement un milliard de milliards d'atomes (un trillion) sur une tête d'aiguille mesurant un millimètre carré, cela nous donne une meilleure appréciation de la nature de la Force qui met toutes les choses en mouvement partout dans l'univers.

Là est nécessaire une Cause Réelle pour que tous ces changements et mouvements aient lieu ; et c'est Allah le Tout-Puissant, le Créateur Suprême. Il est absolument inconcevable que ce défilé impressionnant de manifestations soit sans source ou provienne d'une cause inconsciente.

Tout a été créé conformément à un but

Il est évident que chaque chose qui existe dans l'univers a été créée conformément à un but, comme exprimé auparavant :

- Grâce aux rayons venant du Soleil et à la réflexion de la Lune, les organismes reçoivent leur lumière nécessaire et s'épanouissent. La notion de temps existe grâce à la Terre qui tourne autour du Soleil et à la Lune qui tourne autour de la Terre. La Terre tournant autour de son axe engendre les saisons, les années, les mois, les jours et les nuits ; et les mois comme la Lune tournent autour de la Terre.

- L'air que nous respirons en permanence s'infiltre dans les poumons et nettoie le sang. L'air est ce qui est de plus accessible, car il est le seul élément dont notre corps a le plus besoin.

- Conduisant les nuages devant eux, les vents récoltent la pluie en cas de besoin, fertilisant les végétaux et les arbres, réglementant la chaleur et nettoyant l'air.

- Les avantages des mers et des océans sont, également, innombrables.

L'importance de ces avantages, et les autres innombrables que nous n'avons pas été en mesure de mentionner concernant la vie humaine, est totalement incontestable. Un regard méditatif sur tout cela suffirait à révéler la grande sagesse et le but fondamental de toute création singulière. En supposant qu'il s'agisse simplement d'un assortiment aléatoire de coïncidences, ce serait tout bonnement vouloir annuler tout pouvoir de jugement et de pensée claire. Il ne fait aucun doute que tout cela est l'œuvre d'Allah l'Unique, l'infiniment Sage, Puissant et Glorieux.

Des choses différentes sont faites à partir du même matériau

À la base, les choses semblent différentes. Ce que nous voyons autour de nous se ressemblent. Ils sont tous faits de la même matière. Les différents éléments ne sont que les parties d'un même contenu. Les objets

dans l'espace, par exemple, sont tous constitués de la même matière, et pourtant ils ont chacun une identité, une position, une densité et une durée de vie qui leur est propre. Certains sont froids, tandis que d'autres sont extrêmement chauds.

Les végétaux et les animaux sont constitués d'éléments tels que l'azote, le carbone, l'oxygène et l'hydrogène, même s'il n'y a aucun lien entre ces éléments et la vie, surtout avec des caractéristiques comme connaître, vouloir, pouvoir, entendre et voir.

Toutes ces œuvres sont de l'Art divin. La gamme diversifiée et parfaite des organismes que nous voyons à travers l'univers est l'œuvre d'un Artiste majestueux. Il est inconcevable pour un tel Être, qui porte à l'existence de nombreux chefs-d'œuvre, de tout à coup commencer à leur ressembler. Il *est al-Wajib'ul-Wujud*, le Nécessairement-Existant.

En un mot, ce n'est pas vraiment difficile pour celui (ou celle) qui réfléchit de trouver son Seigneur et de L'admirer. Grâce à la méditation, tout incroyant trouve la foi tandis que le croyant est amené à la perfectionner et à progresser sur la voie de la *marifatullah* et de la *muhabba*.

La voie de la *marifatullah*

Des théologiens musulmans ont affirmé que la première obligation inhérente à l'humanité est de se

tourner vers une méditation capable de lui délivrer une véritable connaissance d'Allah.

L'objectif de base et global du Saint Coran est de délivrer l'esprit et le cœur de l'invasion de toute pensée autre que celle d'Allah et de les guider dûment vers la *marifatullah*.

Les êtres humains ont été créés dans le but de connaître et de servir le Tout-Puissant. Et il n'y a pas de meilleure façon de remplir ce but que le *dhikr* et la réflexion. L'adoration est l'essence de la vie humaine. Le *dhikr*, d'autre part, est l'une des meilleures façons d'adorer Allah. Le *dhikr* et la méditation sont comme des jumeaux inséparables.

La chose la plus importante pour les êtres humains est, sans aucun doute, l'atteinte du bonheur et de la paix éternels. Les autres désirs sont insignifiants en comparaison. Car, de loin, la *marifah* est le moyen le plus essentiel pour atteindre le bonheur et la paix éternels.

La connaissance scientifique est de saisir un évènement donné avec ses causes et ses effets. La *marifah*, d'autre part, survient accompagnée d'une compréhension supplémentaire de la volonté divine qui se manifeste dans cet événement. C'est pour cette raison que la connaissance d'Allah a été exprimée en tant que *marifatullah*, c'est-à-dire appréhender l'existence du Tout-Puissant autant que la connaissance le permet.

Dans les versets 84 à 87 de la sourate al-Mu'minun, la notion de *tadhakkur* (souvenir-pensée) est prioritairement mentionnée au sujet de la *taqwa* (piété). Car c'est par le biais de la méditation et du sentiment spirituel que l'homme acquiert la connaissance de soi, à travers laquelle vient une reconnaissance d'Allah qui instille la prise de conscience de la nécessité de devenir pieux et de ne pas s'opposer à Sa volonté. Aucun acte n'a de valeur sans connaissance d'Allah.

Il n'y a donc pas l'ombre d'un doute que la *marifatullah* représente la connaissance d'Allah la plus élevée. Junayd Baghdadî a dit :

« Que j'eusse connu sous le soleil une meilleure connaissance que celle des postulants à la *marifah,* je n'aurais pas eu affaire avec autre chose et me serais efforcé implacablement de l'acquérir. »

Ibn Qayyim al-Jawziyya a eu des mots semblables :

« Dans le Coran, Allah invite Ses serviteurs à la *marifatullah* par le biais de deux façons :

1. En observant les choses créées par Allah et en réfléchissant sur elles.

2. En méditant et en réfléchissant sur les versets du Saint Coran.

Le premier groupe se compose des signes observables du Seigneur, tandis que le second se compose du visible, de l'audible et du pensable. » (Ibn Qayyim, Fawaid, p. 31-32)

Méditer et ressentir spirituellement toutes ces choses offre à l'homme une foi investigatrice *(al-iman'ut-tahqiqi)* et une finalité existentielle.

Quelques vers poétiques expriment ceci si joliment :

Le vaste univers, un grand livre d'Allah, imposant,
Quelle que soit la lettre que vous considériez,
Allah est son sens…

La méditation doit mener nécessairement à la pratique

Afin d'atteindre la vérité par la méditation, le *dhikr* et la *muraqabah,* il est nécessaire de mettre en pratique la connaissance que l'on a acquise. Cependant, on peut bien réfléchir sur des vérités divines et/ou des versets du Saint Coran, la pratique de ce que l'on a appris compte seulement, car la pratique est le reflet extérieur de la méditation et du sentiment spirituel.

L'Imam Ghazalî a dit à cet égard :

« La connaissance, le fruit de la méditation, c'est d'acquérir un état d'esprit *(hal)* et de faire de bonnes actions. Une fois que la connaissance s'établit dans le cœur, il commence à subir des changements. Et lorsque le cœur subit des changements, alors suivent les actions exécutées par les membres (du corps). L'action, en conséquence, dépend de l'état d'esprit, l'état d'esprit de la

connaissance et la connaissance de la méditation. Cela signifie que la méditation est à la fois le commencement et la clé de toutes choses bonnes. La véritable méditation est celle qui mène de la laideur à la beauté, de la cupidité à l'abstinence et à la satisfaction. C'est le genre de méditation qui produit la perception (ou la perspicacité spirituelle) et la piété. » (Imam Ghazalî, Ihya, VI, 47)

Grâce à la méditation et au sentiment propice à la pratique, l'homme devient guéri du fait de regarder de manière simpliste les merveilles de l'univers.

Un homme ordinaire, qui est impressionné par celui qui peint n'importe quel tableau, lequel après tout n'est basé que sur une imitation de la nature, ne peut ressentir la même chose lorsqu'il regarde fixement l'univers en relation avec son Créateur. Les choses évoquant le sentiment de crainte sont, pour lui, des évènements simplement ordinaires.

D'autre part, les gens pieux, dont les cœurs ont été purifiés, n'ont que faire des artistes qui peignent des tableaux uniquement pour récolter quelque gloire ; non, au lieu de cela, ils ont de l'intérêt pour le Véritable Artiste et L'acclament, Lui, et Son chef-d'œuvre. Ils ne se lassent pas de contempler les miracles innombrables de la nature. Ils observent les fleurs multicolores, toutes les sortes de feuilles et les différentes couleurs qui les composent. Ils sont sensibles à l'odeur et à la forme de chaque arbre, au goût unique de chaque fruit, même si celui-ci est issu d'un sol qui a produit d'autres

fruits. Ils regardent avec admiration les motifs splendides dessinés sur les ailes du papillon et sont ébahis par ce que représente la création de l'être humain. Ils prêtent l'oreille aux paroles mystérieuses exprimées par le langage muet *(lisan'ul-hal)* des prodiges divins tels que la vue et l'intelligence, (prodiges) considérés par beaucoup comme des phénomènes ordinaires.

Pour ces personnes, l'univers tout entier est comme un livre en attente d'être lu. Ayant dépassé les connaissances de l'écrit, elles regardent avec la connaissance du cœur, tel Mawlana Rumî qui, semblable à un érudit plongé dans ses livres et vaquant à ses affaires dans la Madrasa Saljuk, fut soudainement enflammé par l'appel éclairant d'un amoureux, en la personne d'un derviche mystique nommé Shams et se trouva lui-même enflammé par le feu de l'amour… Né de nouveau dans une atmosphère d'amour, cet évènement a fait augmenter aux yeux des gens la valeur des livres contenant du savoir pur et a permis la lecture des fresques mystérieuses de l'univers avec l'œil du cœur. C'est seulement après cette étape que ce chef-d'œuvre qu'est le *Mathnawî*, œuvre qui révèle les mystères et les sagesses de l'univers, de l'homme et du Coran, vint à être.

Quelle joie immense pour les vrais serviteurs qui, à travers un cœur raffiné et une raison guidée et éclairée par la lumière de la foi, conduisent leur regard dans un climat de méditation et de perception spirituelles et sont capables d'atteindre la *marifatullah* !

POSTFACE

De nos jours, beaucoup de gens se sentant aliénés par leur propre histoire et culture cherchent la paix dans les programmes de développement personnel venant de l'Occident ou bien dans les cours de yoga et de méditation issus de l'Extrême-Orient. Peu en fait sont conscients que la véritable paix que les êtres humains recherchent désespérément ne se trouve que dans le *dhikr,* le t*afakkur*, le *tahassus* et la *muraqabah*, fortement recommandés par l'islam comme étant les clés nécessaires permettant d'ouvrir (la porte de) la sagesse et (de) la vérité divines.

Une méditation qui est mûrie à travers une perception intérieure et spirituelle est une source d'expansion spirituelle et de paix intérieure. Seule une méditation de cette nature peut mener à la sagesse. Le commencement de la sagesse, d'autre part, c'est la crainte d'Allah accompagnée par des sentiments de piété et de respect révérenciel. En un mot, la méditation est à même de porter le croyant vers le plaisir et l'amour du Tout-Puissant.

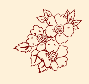
Quiconque réfléchit sérieusement sur l'univers et les évènements qui y ont lieu cherche des réponses aux questions telles que : « Qu'est-ce que la vie ? Pourquoi ai-je été créé ? Quelle est la vérité qui se cache derrière tous ces jours qui passent ? Quel est le chemin qui mène au bonheur ? Que dois-je chercher à être ? Comment dois-je vivre ? D'où est-ce que je viens et où vais-je ? » Et ainsi de suite. Ces pensées l'amènent à se détacher des désirs passagers de ce monde et à le conduire au droit chemin qui mène au bonheur éternel.

Dans ce modeste ouvrage, nous avons tenté de transmettre quelques-unes de ces sagesses, vérités et mystères que contiennent l'univers, l'homme et le Coran, grâce notamment à l'aide précieuse des découvertes scientifiques contemporaines. Qui connaît la somme de sagesses et de mystères sous-jacents qui sont en passe d'être démêlés dans un proche avenir afin d'apporter un éclairage supplémentaire sur l'infini de la Majesté et de la Puissance divines ?

Ce que nous avons abordé présentement ne représente par ailleurs que quelques exemples proportionnels à la taille modeste de cet ouvrage. Nous espérons sincèrement que nos chers lecteurs, après la lecture de cet ouvrage, auront le vif désir de réordonner dans les royaumes de leur propre cœur cet horizon de méditation que nous avons tenté d'élargir à la lumière de ces exemples, dans une voie capable d'englober tous les êtres et les évènements, obtenant ainsi, en guise de

perle, la pleine connaissance des secrets et des sagesses issus du vaste océan de la *marifah*.

Puisse Allah accorder à chacun d'entre nous un horizon propice à la méditation ! Puisse-t-Il ressusciter nos cœurs en nous donnant la capacité de lire les sagesses sous-jacentes de l'univers, de l'homme et du Coran avec un œil perspicace ! Puisse-t-Il nous inclure parmi Ses bienheureux serviteurs qui vivent une existence emprunte de muraqabah et qui se livrent à la marifatullah ! Amin !



D'Osman Nuri Topbaş

Ouvrages déjà parus en langue française

Le Prophète d'amour, Muhammad, les brises de sa compassion, Éditions Erkam, Istanbul, 2008.

Islam, Foi et Adoration, Éditions Erkam, Istanbul, 2008.

Les larmes du cœur, Éditions Erkam, Istanbul, 2008.

Muhammad Mustafa, le caractère unique de sa personnalité, Éditions Erkam, Istanbul, 2009.

Le secret de l'amour divin, Éditions Erkam, Istanbul, 2010.

Al-Ikhlâs wa al-Taqwâ : La sincérité et la piété en islam, Éditions Erkam, Istanbul, 2010.

Principes tirés de la vie des quatre califes bien-guidés, Éditions Erkam, Istanbul, 2011.

Également aux Éditions Erkam

De Musa Topbaş : *Shaykh Mahmûd Sâmî Ramazanoğlu, le Sultan des Gnostiques*, Istanbul, 2009.

De Yaşar Kandemir : *40 hadiths destinés aux enfants et agrémentés de récits*, Istanbul, 2011.

Du Professeur Yacoub Doucouré : *Islam et Christianisme,* Istanbul, 2011.

TABLE

AVANT-PROPOS 5

« Nulle adoration n'est comparable à la méditation » 5

MÉDITATION SUR L'UNIVERS, L'HOMME ET LE CORAN 15

Les limites de la raison 15
Le rôle du cœur 18
L'importance de la méditation 22
Le Prophète d'Allah était toujours en état de méditation 23

MÉDITATION SUR L'UNIVERS 31

MÉDITATION SUR LES CIEUX 33
Les galaxies 34
Le système solaire 37
Les cieux sont en constante expansion 38
Les Sept Cieux 40
Délaisser la méditation est un grave péché 43
L'ATMOSPHÈRE 49
La pression atmosphérique 54
L'harmonie chaud-froid 55
Les vents 55
Les autres avantages de l'air 58
Un filtre divin 58
Un toit protégé 59
Les ondes radios 61
Nuages, pluie et neige 62
CONTEMPLER LA TERRE 65

Les plantes 68
Les vastes océans 73
L'eau 74
Les sagesses sous-jacentes dans le règne animal 75
L'abeille 77
Les merveilles de l'instinct 79
Création par couples 82
Méditer les bienfaits du Tout-Puissant 83
Méditer en toute occasion 86
Chaque particule donne
une explication sur le Tout-Puissant 86
Pourquoi le Tout-Puissant a-t-il créé l'univers ? 90

MÉDITATION SUR L'HOMME 95

Les magnifiques subtilités de la création 95
Les os 98
L'anatomie 100
La compassion et la miséricorde du Tout-Puissant 103
Le visage et les empreintes digitales 105
Les merveilles du gène 107
Qui exploite l'usine que représente le corps humain ? 109
POURQUOI L'HOMME A-T-IL ÉTÉ CRÉÉ ? 110
RÉSOUDRE LE MYSTÈRE DE LA MORT 112
Méditer sur la mort 115
Comment les Compagnons méditaient-ils sur la mort ? 117
Les avantages liés à la méditation sur la mort 119
Se préparer pour le grand frisson de la mort 121

MÉDITATION SUR LE CORAN 131

Allah a enseigné le Saint Coran 132
Tous les livres pour un seul Livre 133

LIRE LE CORAN AVEC MÉDITATION 134
Comment le Prophète d'Allah (pbsl)
lisait-il le Saint Coran ? 136
Comment les Compagnons lisaient-ils le Saint Coran ? 141
Comment les amis de la Vérité lisaient-ils le Saint
Coran ? 143
Quelques exemples de méditation dans le Saint Coran 146
LA SOURATE AL-WAQI'A 151
La création de l'humanité 152
La mort et la résurrection 152
Les graines et les plantes 153
L'eau douce 154
Le feu 154
Étoiles ou bien Révélation 156
Le Saint Coran 157
La mort 157
L'attente du défunt dans l'une de ces trois situations 158
Chercher refuge dans le Tout-Puissant 159
LA SOURATE AN-NAML 159
LA SOURATE AR-RUM 161
NÉGLIGER LA MÉDITATION DES VERSETS DU
SAINT CORAN 163
ÊTRE DANS UN ÉTAT CONSTANT DE
MURAQABAH 166
Le plus court chemin vers Allah 166
ATTEINDRE LA MURAQABAH 169
1.Muraqabah al-Ahadiyya
(Méditation sur l'Unicité d'Allah) 170

2. Muraqabah al-Ma'iyya
(Méditation sur l'Unité avec Allah) 173
3. Muraqabah al-Aqrabiyya
(Méditation sur la Proximité d'Allah) 175
4. Muraqabah al-Muhabba
(Méditation sur l'Amour Divin) 178

LA MANIÈRE DE MÉDITER 185

La manière de méditer chez les amis de la Vérité 185
Répandre la rivière de la méditation sur un sol fertile 190
Accompagner la méditation avec le dhikr 195
L'aube : le meilleur moment propice au dhikr et à la
méditation 199

CONCLUSION 205

La Méditation : Clé de la Vérité et du Salut 205
La vraie méditation : L'affirmation de l'Existence
essentielle 207
Toute chose se trouve dans un état de flux et de
changement 213
Tout a été créé conformément à un but 214
Des choses différentes sont faites à partir du même
matériau 216
La voie de la *marifatullah* 217
La méditation doit mener nécessairement à la pratique 219

POSTFACE 223

D'OSMAN NURI TOPBAŞ 226

TABLE 227

